

Commentaire sur
1 et 2 Pierre
et Jude

Barry Baggott

Introduction à 1 Pierre

Auteur

La tradition, l'entête et les allusions dans cette épître s'accordent pour indiquer que son auteur fut bien l'apôtre Pierre. Selon l'historien Eusèbe (265-340 apr. J.-C.), l'authenticité de l'épître était incontestée. Aucune tradition ne peut être citée qui suggère qu'elle n'était pas de Pierre. Les plus anciens des écrivains post-apostoliques - Clément de Rome (vers 93-95 apr. J.-C.), Polycarpe (mort en 155), Papias (vers 130-140), Justin Martyr (mort entre 163 et 165) - connaissent l'épître et la citent dans leurs écrits. Selon l'entête, elle est de «Pierre, apôtre de Jésus-Christ» (1.1). Au 5.1, l'auteur dit avoir été témoin des souffrances de Christ. Une comparaison de l'épître aux sermons de Pierre dans le livre des Actes révèle de nombreuses ressemblances. La référence à Marc, au 5.13, correspond à la tradition selon laquelle Pierre et Marc collaborèrent intimement, y compris dans la composition de l'Évangile de Marc.

Les seules objections à l'idée que l'épître vient de Pierre sont relativement récentes et se basent sur la qualité du grec. Certains ont conclu que Pierre, étant un résident de la Palestine et n'ayant pas un haut niveau d'instruction, n'aurait pas pu écrire une lettre d'une telle qualité littéraire. Cette objection est abattue par plusieurs faits: 1) La Palestine, et surtout la Galilée, était un pays bilingue au premier siècle, et Pierre aurait entendu le grec depuis son enfance; 2) Dans son travail d'apôtre, Pierre avait voyagé en dehors de la Palestine, ce qui lui aurait donné d'autres occasions pour mieux apprendre la langue grecque; 3) Sylvain, un Grec, a joué un rôle dans la rédaction de la lettre: «C'est par Sylvain... que je vous écris ce peu de mots» (5.12).

Destinataires

L'épître s'adresse à «ceux qui sont étrangers et dispersés (litt. "dans la dispersion") dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie». Le mot «dispersion» ou «diaspora» était employé habituellement pour parler des Juifs vivant en dehors de la Palestine. Tenant compte du fait que Pierre est appelé «l'apôtre des circoncis» (Gal. 2.8,9), et s'appuyant sur le sens habituel du terme «diaspora», plusieurs commentateurs estiment que les destinataires de cette épître étaient des Juifs convertis au christianisme. Eusèbe et Jérôme (347-420 apr. J.-C.) étaient de cet avis. Le contenu de l'épître, pourtant, ne soutient pas cette thèse. Les destinataires avaient vécu dans l'ignorance (1.14) et avaient hérité de leurs pères une vaine manière de vivre (1.18). Autrefois ils n'étaient pas un peuple, mais maintenant ils sont le peuple de Dieu (2.10). Ils avaient été dans les ténèbres (2.9). Ils avaient participé à toutes sortes de péchés que l'on ne rencontrait pas généralement parmi les Juifs à l'époque, y compris «les idolâtries criminelles» (4.1-3). Un autre détail qui, pour certains, indique que Pierre n'écrivait pas particulièrement à des Juifs est le fait qu'il emploie son nom grec, Pierre, plutôt que son nom araméen, Céphas. Remarquons aussi que la qualification «l'apôtre des païens» n'avait nullement empêché Paul de prêcher aux Juifs; être «l'apôtre des circoncis» n'aurait donc pas empêché Pierre de prêcher aux païens. En conclusion, il y avait sans doute des chrétiens d'origine juive parmi les destinataires, mais la plupart d'entre eux étaient convertis parmi les païens, et l'épître s'adresse donc à tous les chrétiens dans les provinces citées.

Pourquoi donc les termes «étrangers et dispersés»? Ils évoquent la ressemblance entre la condition de la diaspora juive et celle des chrétiens dans un monde païen: une place privilégiée devant Dieu, une certaine persécution en tant que minorité parmi les païens, un style de vie distinctif et une responsabilité de faire connaître au monde le vrai Dieu.

Les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie se trouvaient dans la partie nord de l'Asie Mineure (la Turquie moderne), au nord des monts Taurus. La Bible ne nous donne pas de renseignement sur l'établissement de l'Église dans les provinces de la Cappadoce, du Pont et de la Bithynie (ces deux régions, en fait, formaient au premier siècle une seule province dans l'administration romaine), ainsi que de la partie nord de la Galatie. Le livre des Actes nous parle de l'évangélisation par Paul et ses compagnons de la province de l'Asie (Ac. 19) et de la partie sud de la Galatie (Ac. 13.14-14.24). Rien dans l'épître n'indique que Pierre lui-même ait travaillé dans ces pays. Au 1.12 il semble se distinguer de ceux qui leur avaient prêché l'évangile.

Quoiqu'il en soit pour l'identité des destinataires, il faut avouer que presque rien dans l'épître n'est d'intérêt purement local ou temporaire. Elle se prête facilement à une application universelle.

Date/Provenance

La seule indication du lieu où se trouvait Pierre au moment de la rédaction de cette lettre est 5.13: «L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils». L'apôtre se trouvait donc à «Babylone». Selon de nombreux commentateurs, et presque tous les commentateurs catholiques, «Babylone» est ici mis à la place de Rome. C'était l'avis de plusieurs des écrivains dans les siècles qui suivirent la mort des apôtres (Papias, Eusèbe, Jérôme). La tradition selon laquelle Pierre mourut comme martyr à Rome sous le règne de Néron est bien attestée; Pierre aurait pu écrire son épître à Rome avant de mourir. (La prétention catholique que Pierre vécut à Rome pendant 25 ans avant sa mort, est, par contre, sans appui fiable et contraire à plusieurs indices dans le Nouveau Testament.) Nous savons que le nom «Babylone» fut employé dans l'Apocalypse pour parler de la ville de Rome (Apoc. 17.5,9), qui, comme Babylone plusieurs siècles auparavant, dominait le monde et persécutait le peuple de Dieu. En plus, selon certains historiens, la ville de Babylone en Mésopotamie était déjà abandonnée à l'époque et Pierre ne s'y trouverait donc pas.

Plusieurs autres commentateurs, par contre, estiment que l'épître parle bien de la grande ville sur l'Euphrate en Mésopotamie, ancienne capitale de l'empire babylonien. Selon eux, Babylone ne fut complètement abandonnée qu'au deuxième siècle après Christ, et au temps des apôtres des milliers de Juifs y résidaient encore. C'était, en fait, un grand centre d'érudition, et les rabbins de Babylone étaient très réputés. Ils ajoutent qu'il n'y avait pas de raison évidente pour Pierre, dans un livre qui n'était pas d'un style apocalyptique, d'employer un nom symbolique pour Rome. Rien, d'ailleurs, ne suggère que le nom de Babylone était déjà employé pour parler de Rome avant la mort de Pierre et que ses lecteurs auraient facilement compris le nom dans ce sens. Ces commentateurs soulignent que les «pères apostoliques», ou écrivains chrétiens après le temps des apôtres, ne citent pas de témoignage historique pour prouver que l'épître fut composée à Rome; ils ne font que don-

ner leur interprétation du verset en question (5.13). Pour ces commentateurs, donc, la ville mésopotamienne reste l'interprétation la plus naturelle du nom Babylone. La présence de beaucoup de Juifs serait une raison suffisante pour que Pierre, «l'apôtre des circoncis» s'y rende pour prêcher.

Quant à la date de composition, ceux qui estiment que la lettre fut écrite à Rome la situent généralement entre 62 et 65 apr. J.-C., peu avant la persécution des chrétiens par Néron. D'autres proposent des dates entre 58 et 65. En réalité, rien dans l'épître ne permet de fixer une date.

Occasion/but

Le thème de cette épître est la souffrance du chrétien. Son but est clairement d'encourager les chrétiens à rester fermes et saints face à la persécution et les diverses épreuves, celles qu'ils connaissaient déjà et celles qui devaient venir par la suite. L'auteur rappelle souvent à ses lecteurs leur espérance glorieuse et l'exemple de leur Seigneur.

De nombreux commentateurs essaient de lier les souffrances mentionnées dans ce livre à la persécution déclenchée par l'empereur Néron à partir de 64 apr. J.-C., mais cela ne semble pas probable. Premièrement, la persécution de Néron se limitait pour la plupart à la ville de Rome. On ne s'attaqua pas, officiellement du moins, aux chrétiens à travers l'empire. Or, Pierre dit que ce que ses lecteurs rencontraient était les mêmes souffrances que celles imposées à leurs frères ailleurs dans le monde (5.9). Deuxièmement, la persécution que les destinataires subissaient était surtout la calomnie (2.12, 15; 3.16; 4.4,14). Ils étaient méprisés et accusés de plusieurs méfaits par leurs voisins païens. Les esclaves chrétiens étaient maltraités par leurs maîtres, et les femmes chrétiennes par leurs maris. Dans de telles conditions, la menace de souffrances physiques et de répression officielle était toujours présente. Mais rien ne suggère que la torture et la mort figuraient déjà parmi les épreuves de ces chrétiens, comme ce fut le cas lors de la persécution de Néron à Rome et plus tard de Domitien partout dans l'empire.

Plusieurs commentateurs voient aussi un accent sur le baptême, ou la nouvelle naissance (1.3,23; 2.2; 3.21), ainsi que des références à de nombreuses doctrines fondamentales. Ils concluent que l'épître devait servir particulièrement à l'instruction des nouveaux convertis ou d'une exhortation à faire au moment du baptême. Pierre qualifie sa lettre d'exhortation, mais son utilité ne se limite pas aux candidats au baptême.

Plan

Selon certains, il n'y a pas à chercher un plan logique dans cette épître. Cela n'empêche que le style soit qualifié d'agréable, vivant et plein d'énergie. Voici un essai de résumer les différents passages:

- 1.1-12: La grandeur du salut chrétien
- 1.13-2.3: Le devoir, en vue de ce salut, de vivre dans la sainteté
- 2.4-10: L'Église: la maison spirituelle de Dieu
- 2.11-4.11: La bonne conduite parmi les païens
 - soumission aux autorités (2.13-17)
 - soumission des serviteurs (2.18-20)

Christ, notre exemple dans la souffrance (2.21-25)

soumission des femmes (3.1-6)

considération des maris (3.7)

exhortation à tous d'être unis et de pratiquer l'amour (3.8-22)

abandon des anciens péchés (4.1-6)

pratique des vertus chrétiennes (4.7-11)

4.12-19: Les attitudes à maintenir dans la persécution plus intense qui venait

5.1-4: Exhortation aux anciens

5.5-11: Humilité, vigilance, fermeté

5.12-14: Vœux et salutations

LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

LA GRANDEUR DU SALUT CHRÉTIEN

1 ^aPierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont ^bétrangers et ^cdispersés dans le ^dPont, la ^eGalatie, la ^dCappadoce, ^dl'Asie et la ^fBithynie, ²et qui sont élus selon la ^gprescience de Dieu le Père, par la ^hsanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent ⁱobéissants, et qu'ils participent

^a2 Pi 1.1; ^b1 Pi 2.11; ^cJq 1.1; ^dAc 2.9; ^eAc 16.6; ^fAc 16.7; ^gRo 8.29; ^h2 Th 2.13; ⁱ1 Pi 1.14,22;

Chapitre 1

Dans la première partie de ce chapitre (1.1-12), Pierre fait ressortir les merveilles et la gloire du salut qui appartient au chrétien et qui vaut bien plus que le prix que nous payons dans les épreuves passagères de cette vie (voir Rom. 8.18). Dans la deuxième partie (1.13-25), il souligne qu'un tel salut exige du chrétien de mener une vie sainte et d'aimer les frères avec ferveur.

1. apôtre de Jésus-Christ . Les écrits de Pierre ne contiennent aucun appui à la fausse doctrine selon laquelle Pierre était « chef » des apôtres. Il s'identifie tout simplement comme « apôtre de Jésus-Christ ». **étrangers et dispersés**. Le terme « diaspora » (ou « dispersés ») était employé habituellement pour parler des Juifs vivant en dehors de la Palestine. Ceux de la diaspora étaient quatre fois plus nombreux au premier siècle que les Juifs en Palestine, mais dans chaque communauté où ils résidaient ils n'étaient qu'une minorité. Pierre emprunte ce terme de la culture juive et l'applique aux chrétiens, qui, eux aussi, étaient éparpillés à travers le monde et généralement minoritaire. Les chrétiens fidèles et engagés ont toujours été une minorité, même dans des sociétés qui sont devenues chrétiennes de nom. Les Juifs étaient « étrangers » même quand ils étaient citoyens des nations où ils résidaient, parce que leur vraie patrie (Israël) était ailleurs, et leurs valeurs et culture étaient bien distinctes de celles des pays païens où ils vivaient. Ils se tenaient toujours un peu à l'écart. De même, les chrétiens sont citoyens d'un autre pays (le ciel – Phil. 3.20 ; Hébr. 11.13-16 ; Col. 3.3), et leurs comportements et valeurs sont ceux de leur vraie patrie. Ce thème sera très important dans cette épître, destinée à exhorter, conseiller et encourager des croyants maltraités parce qu'ils sont différents des autres. **le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie**. Ce sont cinq provinces romaines du nord de l'Asie Mineure. La Galatie mentionnée ici n'est peut-être pas la Galatie dont il est question en Actes 14,16 et 18, à savoir la Pisidie, la Phrygie et la Lycaonie, mais plutôt la Galatie du Nord, située entre le Pont et la Cappadoce. Ces provinces se trouvaient dans la partie nord de ce qui est aujourd'hui la Turquie. Rien dans l'épître ne suggère que Pierre ait visité ces régions personnellement. **2. élus selon la prescience de Dieu**. Comme Israël était autrefois un peuple choisi de Dieu (Deut. 7.6), l'Église est aujourd'hui le peuple élu, et cela conformément au dessein éternel de Dieu ; ses membres sont des élus. Le nombre d'élus n'est pourtant pas limité. Par l'évangile (2 Thess. 2.14) l'appel est adressé à tous les hommes (Rom. 10.11-13) de faire partie du groupe que Dieu a décidé d'avance de bénir comme son propre peuple. Ce n'est pas que Dieu a choisi certains individus avant leur naissance et indépendamment de leur décisions dans la vie. **par la sanctification de l'Esprit**. Selon Jean 17.17, Dieu nous sanctifie par

à l'aspersion du sang de Jésus-Christ: ^kque la grâce et la paix vous soient multipliées!

^{3l}Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, ^mselon sa grande miséricorde, nous a ⁿrégénérés, pour une ^oespérance vivante, par la ^présurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, ⁴pour un ^qhéritage qui ne se peut ni ^rcorrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est ^sréservé dans les cieux, ⁵à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à ^têtre révélé dans les derniers temps!

^{6u}C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, ^vpuisque'il le faut, vous soyez attristés pour ^wun peu de temps par ^xdiverses épreuves, ⁷afin que ^yl'épreuve de votre foi, plus précieuse que

Hb 12.24; ^{k2} Pi 1.2; Jd 1.2; ^{l2} Co 1.3; Ép 1.3; ^mTt 3.5; ⁿ¹ Pi 1.23; ^{o1} Pi 1.13,21; 3.5,15; ^{p1} Co 15.20; 1 Pi 3.21; ^qAc 20.32; Ro 8.17; Co 3.24; ^{r1} Pi 5.4; ^sCo 1.5; 2 Tm 4.8; ^{t1} Pi 4.13; 5.1; ^uRo 5.2; ^{v1} Pi 3.17; ^wHb 10.37; 1 Pi 5.10; ^xJq 1.2; 1 Pi 4.12; ^yJq 1.3; És 4.8,10;

sa parole, qui est la vérité, le message inspiré du Saint-Esprit. L'annonce de la Parole joue donc un rôle dans notre élection. 2 Thess. 2.13, aussi, dit que nous sommes choisis « par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité ». Le mot sanctification contient l'idée d'être mis à part pour Dieu et de mener une vie pure. **afin qu'ils deviennent obéissants**. Ce n'est pas que Dieu nous choisisse pour que nous puissions obéir à l'évangile par le baptême ; c'est plutôt qu'il nous choisit avec l'idée que nous mènerons une vie qui le glorifie, caractérisée par les bonnes œuvres (Éph. 2.10 ; Tite 2.14). **l'aspersion du sang de Jésus-Christ**. Nous avons toujours besoin de ce sang qui nous purifie (1 Jean 1.7). Ainsi, le Père, l'Esprit et le Fils participent tous à notre salut. **3. selon sa grande miséricorde**. Le salut est toujours par la miséricorde de Dieu qui ne nous châtie pas comme nos péchés le méritent. **nous a régénérés**. Fait naître de nouveau. **une espérance**. Attente confiante. **vivante**. Qui ne peut pas se flétrir ou faner. **par la résurrection de Jésus-Christ**. Sa résurrection est la garantie de notre foi (1 Cor. 15.14-18), la preuve (Actes 17.31) qui nous permet d'être pleins de confiance. **4. un héritage** est généralement lié à la naissance – on hérite de ses pères. Les chrétiens sont « régénérés » « pour un héritage » qui est infiniment supérieur aux richesses terrestres et incertaines (Matt. 6.19,20). **réservé dans les cieux**. Ceci est contraire à la doctrine qui enseigne que la récompense des fidèles sera sur une terre devenue paradis. (Voir aussi Phil. 3.20 ; Hébr. 11.14-16 ; Matt. 5.12). Nos richesses sont en sécurité (Matt. 6.19,20). **5. par la puissance de Dieu êtes gardés par la foi**. Nous ne devons pas penser que c'est par nos seules forces à nous que nous parviendrons à destination ; nous sommes gardés par la puissance de Dieu. En même temps il nous est demandé de démontrer une foi sincère et active qui nous amène à lutter contre le mal dans nos vies. **pour le salut prêt à être révélé**. Le salut est tantôt pris comme une condition présente (puisque le chrétien a déjà reçu le pardon de ses péchés – Tite 3.5 ; 1 Jean 5.11-13), tantôt comme un état futur dont les bénédictions actuelles ne sont qu'un avant-goût. Le plein salut nous attend dans le ciel (Romains 8.23-25). **6. votre joie**. La joie du chrétien ne vient pas des circonstances matérielles dans lesquelles il vit sur la terre, mais de son espérance céleste. Étant encore sur la terre il doit s'attendre à une certaine tristesse à cause des **diverses épreuves**. Celles qui sont les plus en vue dans cette épître sont les différentes formes de persécution. Notre foi peut être éprouvée, pourtant, par bien d'autres circonstances : la

l'or périssable — qui cependant est ^zéprouvé par le feu — ^aait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, ^blorsque Jésus-Christ apparaîtra, ⁸lui que vous aimez ^csans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, ⁹parce que ^dvous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

^{10e}Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, ¹¹voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par ^fl'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les ⁸souffrances de Christ et la ^hgloire dont elles seraient suivies. ¹²Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ⁱceux qui vous ont prêché l'Évangile ^jpar le Saint-Esprit envoyé du

^z1 Co 3.13; 1 Pi 4.12; ^aRo 2.7; ^bLc 17.30; 1 Pi 1.13; 4.13; ^cJn 20.29; ^dRo 6.21,22; ^eMt 13.17; Lc 10.24; ^f2 Pi 1.21; ^gPs 22.2,7-9,13-19; ^hÉs 53.10b-12; Lc 24.26; ⁱ1 Pi 1.25; ^jAc 2.2-4;

maladie, la pauvreté, la solitude, etc. (Dans un sens même la prospérité et la célébrité peuvent tester notre foi.) **7. l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or.** Bien qu'il soit vrai que notre foi est plus précieuse que les richesses passagères de ce monde, ce verset dit que l'épreuve de notre foi vaut plus que l'épreuve de l'or (voir la version Darby). **éprouvé par le feu.** Le feu sert à révéler la qualité d'un échantillon d'or. De même, la persécution et les autres difficultés auxquelles le chrétien doit faire face montrent si sa foi est authentique et solide. Si elle défaille dans l'épreuve, le chrétien faible doit se repentir et renouveler ses efforts. Si elle résiste, le chrétien peut se réjouir de la certitude de la gloire et l'honneur que Dieu lui accordera. (L'épreuve de l'or sert aussi à enlever des impuretés qui sont parfois mêlées à l'or. Ce n'est pas agréable quand notre foi est éprouvée « par le feu », mais le résultat peut être une foi plus pure et résistante.) **8. voir Jean 20.29. ineffable.** qui ne peut pas s'exprimer par des paroles. **9. vous obtiendrez le salut.** Voir note sur 1.5. **pour prix.** Le mot « prix » peut être rendu par « but » ou « fin », comme en Romains 10.4. Le but de la foi est le salut. **de votre foi.** Nous avons la vie éternelle, mais notre salut final dépend de notre foi/fidélité qui doit réussir à l'épreuve. **10. les prophètes.** Ceux de l'Ancien Testament qui prédisaient la venue du Christ et les bénédictions qu'il apporterait ne comprenaient ni la portée ni la nature exacte de l'œuvre de Jésus. Non seulement les lecteurs de l'Ancien Testament, mais les écrivains eux-mêmes faisaient des recherches pour mieux comprendre. **11. l'Esprit de Christ qui était en eux.** Selon 2 Pierre 1.21 c'est le Saint-Esprit qui parlait à travers ces prophètes. Il est peut-être appelé l'Esprit de Christ parce qu'il est envoyé par le Christ (Jn. 16.7 ; Actes 2.33). **attestait d'avance les souffrances de Christ.** Des passages tels qu'Ésaïe 53 et Psaume 22 prédisaient en détail ces souffrances, mais les Juifs avaient du mal à reconnaître que ces passages se référaient au Christ (Luc 24.25,26,44-46). C'était un « scandale pour les Juifs » (1 Cor. 1.23). **12. pour vous.** Dieu a fait connaître aux prophètes que ces prophéties n'étaient pas destinées à servir leur génération (voir Daniel 8.26 ; 12.4) ; elles permettraient plutôt à ceux qui vivraient au temps de Jésus et après ce temps de reconnaître en Jésus le Messie, et dans sa vie l'accomplissement du dessein éternel de Dieu. **ceux qui vous ont prêché l'évangile.** Ce langage montre que ce ne fut pas Pierre qui avait évangélisé la région où habitaient ses destinataires. **les anges**

ciel, et ^kdans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

LE DEVOIR, EN VUE DE CE SALUT, DE VIVRE DANS LA SAINTETÉ

¹³C'est pourquoi, ^lceignez les reins de votre entendement, ^msoyez sobres, et ayez une entière espérance ⁿdans la grâce qui vous sera apportée, ^olorsque Jésus-Christ apparaîtra. ¹⁴Comme des enfants ^pobéissants, ^qne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, ^rquand vous étiez dans l'ignorance. ¹⁵Mais, puisque ^scelui qui vous a appelés est saint, vous aussi ^tsoyez saints dans toute votre conduite, ¹⁶selon qu'il est écrit: ^uVous serez saints, car je suis saint.

¹⁷Et si ^vvous invoquez comme Père ^wcelui qui juge selon l'œuvre de chacun, ^xsans acception de personnes, conduisez-vous ^yavec crainte pendant le temps de votre ^zpèlerinage, ¹⁸sachant

^kÉp 3.10; ^lLc 12.35; Ép 6.14; ^m1 Th 5.6,8; 2 Tm 4.5; 1 Pi 4.7; 5.8; ⁿ1 Pi 1.10; ^o1 Pi 1.7; ^p1 Pi 1.3; ^qRo 12.2; 1 Pi 4.3,4; ^rÉp 4.18; ^s1 Th 4.7; 1 Jn 3.3; ^t2 Co 7.1; ^uLv 11.44,45; 20.7; ^vJér 3.19; Mt 6.9; ^wRo 2.6; Mt 16.27; ^xAc 10.34; Ro 2.11; ^y2 Co 7.1; Hb 12.28; 1 Pi 3.15; ^zHb 11.13; 1 Pi 2.11;

désirent. Les anges suivent avec grand intérêt le déploiement du dessein de Dieu pour son peuple ; ils ne sont pas omniscients comme Dieu l'est, et Dieu n'a pas jugé bon de leur révéler tout ce qu'il fait ou prévoit. Le fait que les anges s'y intéressent souligne à quel point ce salut est merveilleux et doit être apprécié. **13. C'est pourquoi.** À cause de l'espérance céleste dont il vient d'écrire. **ceignez les reins de votre entendement.** Les hommes de l'époque portaient souvent des habits longs et amples. Ils les soulevaient et les attachaient au moyen d'une ceinture pour ne pas en être encombrés quand ils avaient besoin de courir, de combattre ou de travailler. Voilà pourquoi le Français Courant a rendu ce verset : « Tenez votre esprit prêt à l'action ». Selon Pierre ce ne sont pas les membres du corps mais l'entendement (l'esprit, les facultés intellectuelles) qui doit être prêt à l'action. Il faut être vigilant. **sobres.** Le verbe dans ce verset signifie littéralement le fait de ne pas consommer des boissons intoxicantes. Un sens secondaire se rapporte à l'idée d'être éveillé, d'exercer du bon sens, de garder le calme. Les deux sens s'appliquent dans ce passage. **la grâce qui vous sera apportée.** L'héritage incorruptible dont il a déjà été question. **14.** Il est évident ici et aux versets 18 et 4.3 que bon nombre des destinataires de cette lettre avaient été convertis du paganisme. Pierre insiste sur le changement obligatoire et radical dans leurs comportements. **15. qui vous a appelés.** Nous sommes le peuple de Dieu par son choix. C'est lui qui nous a invités ; nous ne faisons qu'accepter son appel gracieux. Mais en acceptant l'appel, nous acceptons le devoir de la sainteté. **est saint.** La loi morale à laquelle nous devons obéir n'est pas arbitraire ; elle découle du caractère de Dieu lui-même. Nous devons être saints dans notre conduite, car Dieu l'est dans la sienne. **dans toute votre conduite.** Actions, paroles et pensées. **16.** Pierre cite ici un refrain adressé souvent à Israël dans la loi de Moïse (Lév. 11.44,45 ; 19.2 ; 20.7,8). Les adorateurs tendent toujours à ressembler à ce qu'ils adorent dans leur cœur (Jér. 2.5). L'exhortation de prendre Dieu (ou Jésus) comme modèle se trouve dans plusieurs passages (Matt. 5.44-48 ; Jean 13.15 ; 1 Pierre 2.21 ; 1 Jean 1.5,6 ; 2.6 ; 3.3 ; 4.7,11). **17. invoquez comme Père.** Nous avons le privilège, par la prière, d'appeler Dieu notre Père. **avec crainte.** Pas dans le sens de terreur, mais d'un respect profond et d'une soumission volontaire et totale. **le temps de votre pèlerinage.** Notre séjour dans ce monde est pour peu de temps ; nous ne sommes que

que ce n'est pas par des choses périssables, ^apar de l'argent ou de l'or, que ^bvous avez été rachetés de la ^cvaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, ¹⁹mais ^dpar le sang précieux de Christ, comme d'un ^eagneau ^fsans défaut et sans tache, ²⁰prédestiné ^gavant la fondation du monde, et ^hmanifesté à la fin des temps, ⁱà cause de vous, ²¹qui par lui ^jcroyez en Dieu, ^klequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre ^lfoi et votre espérance reposent sur Dieu.

²²Ayant^m purifié vos âmes en ⁿobéissant à la vérité pour avoir un ^oamour fraternel sincère,

^aÉs 52.3; ^b1 Co 6.20; 7.23; Tt 2.14; ^cÉp 4.17; ^dAc 20.28; Hb 9.12; Ap 1.5; ^eJn 1.29; ^fEx 12.5; ^gMt 25.34; 2 Tm 1.9; ^hRo 16.25,26; Col 1.26; ⁱHb 2.16; ^jRo 4.24; ^kPh 2.9; Ac 2.33; Ro 10.9; ^l1 Co 2.5; ^mJq 4.8; ⁿ1 Pi 1.2; ^oRo 12.10; Hb 13.1; 1 Pi 3.8;

de passage ; notre vraie demeure est ailleurs. Cette réalité devrait beaucoup influencer nos attitudes et nos comportements. **18. choses périssables.** L'or peut sembler difficile à détruire, mais il peut se perdre, comme toute chose matérielle, et il est certainement destiné à disparaître un jour (2 Pierre 3.10-12). **rachetés.** délivrés de l'esclavage. **vaine manière de vivre.** Un style de vie qui n'a ni but utile ni espérance éternelle et qui ne produit aucun bien durable. **19. le sang précieux.** L'or et l'argent ne peuvent faire pardonner un seul péché ; or, le pardon est le besoin le plus important de tout homme. La valeur du sang de Christ, seul remède pour nos âmes, est infiniment plus grande que celle des trésors de la terre. Compte tenu du prix impensable que Dieu a payé pour nous racheter, nous devons « nous conduire avec crainte », c'est-à-dire avec respect, gratitude et une dévotion absolue. **comme d'un agneau.** Ce fut par le sang d'un agneau physique que les Israélites avaient été délivrés de la mort en Égypte (Ex. 12.1-13). **sans défaut et sans tache.** Toutes les victimes offertes selon la Loi devaient être sans défaut (Lév. 22.17-25 ; Deut. 17.1 ; Mal. 1.8,13,14) ; cela symbolisait l'absence de péché en Jésus (2 Cor. 5.21 ; 1 Jean 3.5). S'il avait eu un seul péché, il n'aurait pas pu porter les nôtres. **20. prédestiné avant la fondation du monde.** Avant même de créer les hommes, Dieu avait prévu le plan selon lequel il offrirait le pardon aux hommes pécheurs. Il savait que s'il créait des hommes libres, ils abuseraient de cette liberté pour se rebeller. Dans son amour il a cherché un moyen de réconcilier l'homme à son Créateur, tout en respectant les exigences de la justice divine. **à la fin des temps.** Depuis le jour de la Pentecôte nous sommes dans la dernière ère du monde, l'ère chrétienne, les « derniers jours » (Actes 2.16,17 ; 1 Cor. 10.11 ; Hébr. 1.2, etc.). **21. qui par lui croyez en Dieu.** En ressuscitant Jésus d'entre les morts, Dieu a démontré aux païens qu'il est le Dieu tout-puissant (Éph. 1.19,20). En confiant aux disciples la mission d'évangéliser le monde, Jésus envoya la lumière à ceux qui étaient dans l'ignorance. **vosre foi et vosre espérance reposent sur Dieu.** Et non sur le pouvoir, la sagesse ou la justice de l'homme. L'homme déçoit le plus souvent, mais Dieu ne déçoit jamais. **22. en obéissant à la vérité** L'obéissance, aussi bien que la foi, est nécessaire pour que nos âmes soient purifiées. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'une obéissance parfaite, c'est-à-dire l'absence de tout péché, mais de l'obéissance « à la vérité », ici synonyme de l'évangile. On obtient la purification de ses péchés lorsqu'on obéit aux commandements de croire, se repentir, confesser sa foi et se faire baptiser. **pour avoir un amour fraternel.** Nous sommes sauvés non seulement pour

^paimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, ²³puisque vous avez été ^qrégénérés, non par une semence corruptible, mais par une ^rsemence incorruptible, par la ^sparole vivante et permanente de Dieu.

²⁴Car ^tToute chair est comme l'herbe,
Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe.
L'herbe sèche, et la fleur tombe;

²⁵uMais la parole du Seigneur demeure éternellement.
Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

2 ^aRejetant donc toute ^bmalice et toute ruse, la ^cdissimulation, l'envie, et toute ^dmédiancé, ²désirez, ^ecomme des enfants nouveau-nés, le ^flait spirituel et pur, afin que par lui vous ^gcrois-

^pJn 13.34; 1 Pi 2.17; ^qJn 3.3; Jq 1.18; 1 Pi 1.3; ^rLc 8.11; 1 Jn 3.9; ^sHb 4.12; ^tÉs 40.6; Jq 1.10; ^uÉs 40.8; Mt 24.35; ^aCol 3.8; Hb 12.1; Jq 1.21; ^bRo 1.29; 1 Co 5.8; ^cGa 2.13; 1 Th 2.5; ^dJq 4.11; ^eMt 18.3; 19.14; Mc 10.15; 1 Co 14.20; ^f1 Co 3.2; Hb 5.12; ^gÉp 4.15;

notre bonheur éternel, mais aussi pour glorifier Dieu par les vies que nous menons désormais (Éph. 2.10 ; 1 Pi. 2.9, etc.). L'amour que nous devons pratiquer est « sincère » - il n'est pas en paroles seulement (1 Jn. 3.17,18), et il est ardent – il pousse à faire de grands sacrifices pour les autres (1 Jn. 3.16,17). **23. régénérés...par une semence incorruptible.** L'évangile est le moyen par lequel l'Esprit de Dieu suscite en nous la foi pour que nous soyons convertis (Jacq. 1.18 ; Rom. 10.17 ; 1 Cor. 4.15 ; Jn. 3.1-5 ; Tite 3.5). Cette parole, ou semence, aura toujours la vie en elle (Héb. 4.12) et donc la capacité de germer dans un cœur honnête. Toute explication de la nouvelle naissance qui ne reconnaît pas qu'elle s'accomplit par la prédication et l'acceptation de l'évangile ne peut être vraie. **24.** Ce verset est une citation d'Ésaïe 40.6-8 dans la version de la Septante (traduction grecque de l'AT). **25. demeure éternellement.** Non seulement la parole conserve toujours son efficacité, mais elle ne sera jamais détruite, malgré tous les efforts de ses ennemis (Matt. 24.35).

Chapitre 2

1. donc. Parce que Dieu est saint, parce que vous avez été rachetés par le sang de Christ, parce que vous êtes nés de nouveau. **malice.** À prendre dans le sens général du mal ou de la méchanceté (voir TOB et Français Courant) ; Le sens du mot est précisé par les termes qui suivent. **ruse.** Tromperie, surtout pour tirer un avantage ; **dissimulation.** Hypocrisie ; **envie.** Malveillance, mécontentement suscité par la vue du bien-être d'autrui. Ce sont des péchés qui se rangent surtout contre l'amour fraternel que Pierre vient de recommander. **2 . comme des enfants nouveau-nés.** Ces mots ne signifient pas que les destinataires sont de nouveaux convertis ; ils constituent une recommandation aux chrétiens en général de désirer la parole de la même manière qu'un nouveau-né désire le lait. Un manque d'appétit est un signe de mauvaise santé et un obstacle au développement normal. **le lait spirituel.** D'autres versions, telle la TOB, donnent : « le lait pur de la parole ». Le mot rendu « spirituel » vient du mot grec qui signifie littéralement « la parole » ; ce mot porte souvent l'idée de raisonnable ou spirituel, comme en Romains 12.1, d'où la traduction de Louis Segond. Même si l'on retient « lait spirituel » il faut comprendre que la nourriture en vue est bien la parole de Dieu. **et pur.** La

siez pour le salut, ³si vous avez ^hgoûté que ^lle Seigneur est bon.

L'ÉGLISE: LA MAISON SPIRITUELLE DE DIEU, UN SACERDOCE, UNE NATION

⁴Approchez-vous de lui, ^l Pierre vivante, ^k rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; ⁵ et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une ^l maison spirituelle, un saint ^m sacerdoce, afin d'offrir des ⁿ victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. ⁶ Car il est dit dans l'Écriture:

^oVoici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse;

Et celui qui croit en elle ne sera point confus.

⁷L'honneur est donc pour vous, qui croyez.

Mais, pour les incrédules,

^pLa pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient

Est devenue la principale de l'angle,

Et une ^q pierre d'achoppement

Et un rocher de scandale;

^hPs 34.9; Hb 6.5; ⁱTt 3.4; ^jÉp 2.20; ^k1 Pi 2.7; ^l1 Co 3.9,16; 1 Tm 3.15; ^mAp 1.6; 5.10; ⁿRo 12.1; 15.16; Hb 13.15; ^oÉs 28.16; ^pPs 118.22; Mt 21.42; Ac 4.11; ^qÉs 8.14; Ro 9.33

parole ne doit pas être contaminée de fausse doctrine et de tradition humaine. **croissiez pour le salut.** Pour jouir de la récompense à la fin du « pèlerinage », il faut rejeter le péché et se nourrir spirituellement de la parole afin de développer le caractère saint.

3. goûté. Idiomme hébraïque qui signifie « expérimenter ». (Voir Psaume 34.9 dans la Version Darby). **4.** Bien que le mot « Église » n'apparaisse pas dans cette épître, l'Église est bien le sujet des versets suivants. Les chrétiens sont souvent dispersés et persécutés, mais ils forment un peuple exalté qui a de très grands privilèges. **lui, pierre vivante.** Le Seigneur Jésus. **rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.** Pierre avait cité en Actes 4.11 le même passage qu'il évoque ici (Ps. 118.22) et qui parle de Jésus comme la pierre principale dans l'édifice de Dieu, la pierre dont les hommes n'avaient pas reconnu l'importance suprême. Paul évoque la même idée en Éphésiens. 2.20. **5. et vous-mêmes.** Chaque chrétien fait partie de ce même édifice. **une maison spirituelle.** Un temple, une maison que Dieu habite. (Voir aussi 1 Cor. 3.10-17 ; Éph. 2.22). L'accent est encore sur la sainteté. **un saint sacerdoce.** L'Église est à la fois le temple et l'ensemble des prêtres qui y servent. Dieu avait appelé tout Israël un royaume de sacrificateurs en Exode 19.6, mais il avait en plus mis à part au sein du peuple les hommes d'une seule tribu pour servir de prêtres et offrir des sacrifices. Sous la nouvelle alliance une telle distinction au sein du peuple de Dieu n'existe pas. Nous sommes tous appelés à **offrir des victimes spirituelles.** Ces sacrifices sont nos prières, nos dons, nos bonnes œuvres, nos louanges et confessions (Héb. 13.15-16 ; Apoc. 5.8 ; Phil. 4.18). Nous offrons même nos corps comme sacrifices vivants (Rom. 12.1,2). Étant donné qu'en Jésus-Christ nous avons tous accès au trône (Héb. 4.16) et à l'autel (Héb. 13.10) de Dieu, il n'y a pas besoin de prêtres distingués des autres chrétiens et leur servant de médiateurs auprès de Dieu. Jésus est le seul médiateur (1 Tim. 2.5 ; Col. 3.17 ; Héb. 7.25). **7. la pierre de l'angle et une pierre d'achoppement.** Christ est à la fois celui qui sauve et celui qui condamne ; cela dépend de la réaction de chaque personne envers lui.

⁸Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. ⁹Vous, au contraire, vous êtes ^rune race élue, ^sun sacerdoce royal, ^tune nation sainte, ^uun peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés ^vdes ténèbres à son admirable lumière, ^{10w}vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

LA BONNE CONDUITE PARMIS LES PAÏENS

¹¹Bien-aimés, je vous exhorte, comme ^xétrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des ^yconvoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. ^{12z}Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ^ails vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils

^rDt 7.6; Amos 3.2; ^sEx 19.6; Ap 1.6; 5.10; ^tDt 7.6; ^uEx 19.5; Dt 4.20; 7.6; ^vÉs 9.1; 42.16; Ac 26.18; 2 Co 4.6; 1 Jn 1.5-7; ^wOs 1.9; 2.25; Ro 9.26; ^xGn 47.9; Lv 25.23; Ps 39.13; Hb 11.13; 1 Pi 1.17; ^yRo 13.14; Ga 5.16,24; ^zPh 2.15; ^aAc 28.22; Tt 2.8;

Il est le sauveur potentiel de tous et le sauveur effectif de ceux qui croient (1 Tim. 4.10). Il est aussi la cause de l'achoppement (chute ou destruction – És. 8.14,15) de ceux qui ne croient pas. **8. c'est à cela qu'ils sont destinés.** Pierre ne veut pas dire que Dieu a prédestiné certains individus à être incrédules et donc perdus. L'idée est que certains hommes ne croient pas, et pour cette raison ils s'achoppent ; parce qu'ils sont incrédules, Dieu ordonne qu'ils s'achoppent. Ce n'est pas à l'incrédulité qu'ils sont destinés, mais à la pénalité due à cette incrédulité. **9. une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis.** Ce sont des termes qui avaient été appliqués à Israël (Deut. 7.6,7 ; Ex. 19.6) et qui servent donc à signaler que l'Église est l'Israël spirituel, l'Israël de Dieu aujourd'hui (Gal. 6.6 ; Rom. 2.28,29). Ils soulignent également la nécessité de la sainteté. L'idée d'un sacerdoce « royal » est que l'on est en même temps prêtres et rois, comme Melchisédek (Gen. 14.18) et Jésus (Héb. 7.1-17). Nous sommes associés au Christ dans son règne (Apoc. 5.10). Le fait que nous avons été « acquis » par le sang de Christ (Actes 20.28) fait ressortir aussi la nécessité de nous garder purs (1 Cor. 6.18-20). **afin que vous annonciez les vertus.** Pierre nous rappelle et nos privilèges et notre devoir. Nous devons faire connaître au monde l'excellence de notre Dieu – par nos vies saintes mais aussi par nos paroles. **10. vous qui autrefois n'étiez pas un peuple.** Ces paroles sont tirées d'Osée 1.6-2.3. Elles se référaient premièrement au fait que Dieu recevrait de nouveau les Israélites après les avoir « rejetés » et punis par la captivité, et ensuite à la conversion et l'acceptation des Gentils dans l'Église (Rom. 9.24-26). **11. étrangers et voyageurs sur la terre.** (Voir note sur 1.1). Notre vraie patrie étant dans les cieux (Héb. 11.13-16), nous ne devons pas avoir les pensées fixées sur les choses de la terre (Phil. 3.19-21). Que ce soit par les plaisirs charnels ou par la recherche de pouvoir politique, de richesse ou de la faveur des hommes, nous ne devons pas nous conformer aux styles de vie corrompus et immoraux des pays par lesquels nous passons au cours de notre pèlerinage. Nous ne devons ni nous laisser détourner de notre mission d'ambassadeurs pour Christ, ni oublier que notre première loyauté est envers le royaume céleste, ni adopter les attitudes racistes, « tribalistes » ou nationalistes de nos voisins. **les convoitises charnelles.** Les mauvais désirs du corps sont la source de beaucoup de tentations (Rom. 7.23 ; Jacq. 1.14 ; 4.1-4). **la guerre à l'âme.** Les convoitises cherchent à nous détruire ; il faut lutter continuellement contre elles. **12. calomnient.** Les païens

^bremarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, ^cau jour où il les visitera.

^{13d}Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au ^eroi comme souverain, ¹⁴soit aux gouverneurs comme envoyés par lui ^fpour punir les malfaiteurs et ^gpour approuver les gens de bien. ¹⁵Car c'est ^hla volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien ⁱvous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, ¹⁶étant ^jlibres, ^ksans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des ^lserviteurs de Dieu.

^bMt 5.16; ^cLc 19.44; ^dRo 13.1; ^eTt 3.1; ^{e1}Pi 2.17; ^fRo 13.4; ^gRo 13.3; ^{h1}Pi 3.17; ⁱTt 2.8; ^jGa 5.1; ^jQ 1.25; ^{k2}Pi 2.19; ^lRo 6.22; 1 Co 7.22;

disaient du mal faussement des chrétiens. La meilleure façon de combattre cette forme de persécution est par une vie sans reproche. **glorifient Dieu au jour où il les visitera.** Dans le langage juif, Dieu « visite » des hommes quand il intervient comme rémunérateur ou comme celui qui apporte la vengeance, soit pour bénir (Luc 1.68 ; 19.44 ; 1 Sam. 2.21) soit pour punir (Ex. 20.5 ; 32.34). Des calamités ou des événements heureux associés à la bonne conduite des chrétiens pourraient faire pénétrer le message du salut dans les cœurs des non-chrétiens et les amener à glorifier Dieu en se convertissant. Voir aussi Matt. 5.16. (D'autres pensent au dernier jugement ; dans ce cas « glorifier Dieu » ne serait pas la conversion, mais la reconnaissance de la justice du Seigneur et de son peuple – Rom. 14.11 ; Jos. 7.19.)

Soumission aux autorités (2.13-17)

Certains facteurs auraient pu conduire des chrétiens à ne pas respecter les autorités : l'idée que Jésus est leur vrai roi ; leur connaissance que tous les hommes sont égaux, étant créés à l'image de Dieu (et la certitude que les rois humains n'étaient pas, comme certains païens le prétendaient, divins ou à moitié divins) ; l'immoralité de beaucoup de rois, surtout dans leur persécution du peuple de Dieu. Pierre écrivait probablement sous le règne de Néron. Il enseigne, néanmoins, de se soumettre aux autorités. Ce devoir ne dépend pas de notre idée de « la bonne gouvernance ». Néron était un dictateur sanglant.

13. soumis. La soumission comporte le respect et l'obéissance. **à cause du Seigneur.** Parce que le Seigneur l'ordonne et parce que la rébellion des disciples ferait blasphémer davantage les ennemis de la foi chrétienne. **à toute autorité établie parmi les hommes.** Le Nouveau Testament ne recommande aucune forme particulière de gouvernement - ni monarchie ni démocratie. **au roi.** Dans ce cas il s'agit de l'empereur romain, bien que le terme « roi » ne soit pas généralement employé pour lui à l'époque. Bien sûr, Pierre reconnaissait que là où l'autorité humaine ordonne ce qui est contraire au commandement de Dieu, le chrétien ne doit pas désobéir à Dieu afin de respecter l'ordre d'un homme (Actes 4.18-20 ; 5.29). **14.** Voir Romains 13.3-4. Même un mauvais gouvernement est préférable à l'anarchie. **15. insensés.** Ceux qui accusaient les chrétiens dans l'ignorance. **16. étant libres.** Le chrétien est libéré de la loi de Moïse (Rom. 7.6), libéré du péché (Jean 8.31-36), libéré de la crainte de la mort (Héb. 2.14,15), libéré de la domination des esprits méchants et de leurs lois (Col. 2.15,20-22). **un voile qui couvre la méchanceté.** On n'est pas libre de vivre dans l'immoralité ou de négliger ses devoirs civiques.

^{17m}Honorez tout le monde; ⁿaimez les frères; ^ocraignez Dieu; ^phonorez le roi.

^{18q}Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. ¹⁹Car ^rc'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de ^sconscience envers Dieu, ^tquand on souffre injustement. ²⁰En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais ^usi vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. ²¹Et ^vc'est à cela que vous avez été appelés, parce que ^wChrist aussi a souffert pour vous, ^xvous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, ²²Lui ^yqui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; ²³lui qui, ^zinjuré, ^ane rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait

^mRo 13.7; 1 Pi 5.5; ⁿRo 12.10; Hb 13.1; 1 Pi 1.22; ^oPr 1.7; 24.21; ^pEx 22.28; Mt 22.21; ^qÉs 6.5; Col 3.22; 1 Tm 6.1; Tt 2.9; ^rMt 5.10; ^sRo 13.5; ^t1 Pi 3.14; ^u1 Pi 3.14; 4.14; ^v1 Pi 3.9; 4.1,13; ^w1 Pi 3.18; 4.1,13; ^xJn 13.15; Ph 2.5; 1 Jn 2.6; ^yÉs 53.9; 2 Co 5.21; 1 Jn 3.5; ^zMt 27.39; Jn 8.48,49; ^aÉs 53.7; Hb 12.3; 1 Pi 3.9;

17. Honorez tout le monde. Tous sont créés à l'image de Dieu ; par respect pour celui dont ils portent l'image, nous devons traiter les autres avec considération (Jacq. 3.9,10), quelle que soit leur position dans la vie (Jacq. 2.1-9). **aimez les frères.** Les membres de l'Église doivent être des objets d'affection et de dévouement particulier de notre part. **craignez Dieu.** Voir Marc 12.17. **honorez le roi.** Les chefs d'état modernes, qu'ils portent le titre de roi, de président, de premier ministre, ou de « guide de la Révolution », ne sont souvent pas dignes d'honneur de par leur caractère ou leur comportement, mais le chrétien leur doit du respect à cause de l'autorité que Dieu, par son action providentielle, leur accorde. On peut penser à l'attitude de David envers le roi Saül - il déplorait dans ses paroles les injustices commises par le roi mais se refusait le droit de lui faire du mal, puisqu'il était « l'oint de l'Éternel » - (1 Sam. 26.9-12,17,18).

Soumission des serviteurs (2.18-20)

18. serviteurs. Pierre n'emploie pas ici le mot pour esclave mais le mot qui désignait un domestique, qu'il soit esclave ou pas. **non seulement à ceux qui sont bons et doux.** Quand son supérieur n'est pas tolérant et raisonnable, il est facile de se justifier en faisant son travail de manière négligente, mais quel que soit le caractère du maître, le serviteur chrétien doit être respectueux et diligent. **19,20. c'est une grâce.** Le chrétien qui supporte patiemment le mauvais traitement parce que sa conscience, instruite par la parole de Dieu, le conduit à le faire, bénéficie de la grâce ou faveur de Dieu.

Christ, notre exemple dans la souffrance (2.21-25)

21. Christ...a souffert... vous laissant un exemple. Le serviteur, et tout chrétien qui souffre injustement, doit s'inspirer de l'exemple de Jésus, qui a aussi supporté patiemment la souffrance, bien qu'il n'ait pas commis de mal. Nous avons été « appelés » à suivre le Seigneur partout, y compris dans la souffrance (Luc 9.23,24 ; 2 Tim. 3.12). Si Christ a accepté volontiers de souffrir pour nos péchés, sûrement nous pouvons supporter de souffrir injustement - sachant que nous ne sommes pas sans péché comme lui – quelle que soit l'injustice de notre souffrance. **22.** Une citation d'Ésaïe 53.9. D'autres passages qui affirment que Christ était sans péché sont 2 Corinthiens 5.21, 1 Jean 3.5, Hébreux 4.15. Voir aussi Jean 8.46 ; 18.38. **23. s'en remettait à celui qui juge justement.** Nous ne devons pas ressentir le besoin de nous venger nous-mêmes, étant convaincus

à celui qui juge justement; ^{24b}lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps ^csur le bois, afin que ^dmorts aux péchés nous vivions pour la justice; lui ^epar les meurtrissures duquel vous avez été guéris. ²⁵Car ^fvous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers ^gle pasteur et le gardien de vos âmes.

DEVOIRS ENTRE ÉPOUX — DEVOIRS ENTRE FRÈRES

3 ^aFemmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient ^bgagnés sans parole ^cpar la conduite de leurs femmes, ²en voyant votre manière de vivre ^dchaste et réservée. ^{3e}Ayez, non cette parure extérieure ^fqui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, ⁴mais la parure intérieure

^bÉs 53.4,5,11; Mt 8.17; 1 Co 15.3; Hb 9.28; ^cAc 5.30; ^dRo 6.2,11; ^eÉs 53.5; ^fÉs 53.6; Éz 34.6; Lc 15.4; ^gJn 10.11; 1 Pi 5.4; ^aGn 3.16; 1 Co 14.34; Ép 5.22; Col 3.18; Tt 2.5; ^b1 Co 9.19; ^cMt 5.16; Tt 2.10; ^dTt 2.5; ^e1 Tm 2.9; Tt 2.3; ^fÉs 23.18-23;

qu'un Juge juste s'occupera des méchants. **24. morts au péché, nous vivions pour la justice.** Voir Rom. 6.11,12. Dans le baptême nous sommes unis à la mort de Christ, et son sacrifice est appliqué à la dette que nous devons à cause du péché. Cette dette n'est plus. Nous sommes « ressuscités » des eaux du baptême pour mener une nouvelle sorte de vie (Rom. 6.4,18 ; Col. 3.1-5). **par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.** Malgré les doctrines de certains, la guérison en vue ici n'est pas physique mais spirituelle. **25. le pasteur et le gardien (ou évêque) de vos âmes.** Le Seigneur lui-même. Nous ne sommes plus éloignés de lui dans une vie de désobéissance.

Chapitre 3

Soumission des femmes (3.1-6)

1. gagné sans parole. Ce n'est pas que l'on puisse être converti sans écouter l'évangile, (le grec ne dit pas « sans la parole » mais « sans parole »), mais la manière de vivre du chrétien peut ouvrir le cœur des non-croyants. C'est la différence entre déposer un morceau d'igname sur un sol dur et l'enfouir au fond d'une butte bien préparée. Quand un homme voit une transformation positive chez sa femme après qu'elle devient chrétienne, cela peut balayer ses préjugés contre l'évangile et les remplacer par une disposition très favorable. **soumises.** Respectueuses et obéissantes, le respect étant manifesté par les paroles, le ton de la voix, le regard, et la douceur avec laquelle on offre des critiques. Le mari sage écoute attentivement le point de vue de sa femme et cherche à satisfaire à ses besoins ; il est néanmoins le chef de la famille, et elle doit céder à sa volonté, même si elle n'est pas d'accord avec lui. La seule exception est quand il y a un conflit entre la volonté du mari et la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans les Écritures. La soumission de la femme est enseignée dans de nombreux passages : 1 Cor. 11.3 ; 14.34 ; 1 Tim. 2.11-15 ; Tite 2.5 ; Éph. 5.22-24 ; Col. 3.18. **2. chaste.** Sexuellement pure, fidèle à son mari. **réservée.** Respectueuse envers Dieu et son mari. **3. ayez non... mais...** Dans une telle phrase il ne s'agit pas de défendre la première chose citée, mais de souligner que la deuxième chose est plus importante. Voir, par exemple, Jean 6.27. **Les cheveux tressés et les ornements d'or** ne seraient donc pas plus condamnés que « les habits qu'on revêt ». Les tresses et les ornements d'or sont quand même cités de manière défavorable par Paul en 1 Timothée 2.9. Même là, il est question d'insister

et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. ⁵Ainsi se paraient autrefois les saintes ^gfemmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, ⁶comme ^hSara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, ⁱsans vous laisser troubler par aucune crainte.

⁷Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi ^khériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne ^lfaire obstacle à vos prières.

^g1 Tm 5.5; ^hGn 18.12; ⁱ1 Pi 3.14; ^jÉp 5.25; Col 3.19; ^kRo 8.17; Ga 3.29; 4.7; ^lÉs 1.15;

sur les bonnes œuvres comme les meilleurs « ornements » pour la femme. Elle doit s'occuper plus de ses actions et son caractère que de sa beauté physique. Il y a aussi dans ces passages le principe de la modestie. L'enfant de Dieu, homme ou femme, ne s'habille pas de manière à séduire ou s'attirer les regards du sexe opposé. Il faut « avoir l'extérieur qui convient à la sainteté » (Tite 2.3). Le principe de la modestie peut être violé par un habillement qui est trop coûteux, qui révèle trop ou qui est choisi parce qu'il sera vu comme bizarre ou comme un signe de rébellion à l'égard de la société. **4. parure intérieure et cachée dans le cœur.** La beauté qui compte pour Dieu, celui « qui regarde au cœur » (1 Sam. 16.7), c'est la sorte de beauté qui devrait compter le plus pour le chrétien, aussi. **pureté incorruptible.** La beauté physique est très passagère. **un esprit doux et paisible.** Qui n'est pas querelleur, qui ne se fâche pas facilement, mais qui est sympathique. **5. obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur.** Voir Genèse 18.12. Une telle soumission serait mal vue dans la société moderne qui se réjouit de la « libération de la femme ». La femme chrétienne devrait, pourtant, accepter l'autorité du mari dans le foyer, lui permettre de (et même l'encourager à) prendre la direction de la famille, enseigner aux enfants de respecter leur père, et trouver les occasions et les moyens de lui exprimer son soutien. **les filles.** On ne peut être appelé fils ou fille d'un grand personnage que si l'on reflète les mêmes qualités que ce personnage (Jean 8.37-44 ; Gal. 3.7 ; Rom. 4.12,13). **crainte.** La femme ne doit pas se laisser intimider au point d'abandonner sa foi. Il faut se souvenir que Pierre envisage une situation où la femme chrétienne a un époux non-croyant. Compte tenu de la persécution qui est le thème de l'épître, on peut supposer que certaines des femmes auxquelles Pierre s'adressait avaient des maris qui faisaient exprès pour leur rendre la vie plus difficile parce qu'elles étaient chrétiennes.

Considération des maris (3.7)

7. un sexe plus faible. Malgré quelques exceptions, les hommes sont généralement plus forts physiquement que les femmes. Au lieu d'employer cette force supérieure pour dominer sur la femme, l'homme devrait la protéger, l'assister dans les travaux qui demandent plus de force, et chercher à lui rendre la vie plus facile. Il est vrai que dans certains milieux les femmes ont moins d'occasion de continuer leur éducation sur le plan académique, mais elles ne sont pas, en règle générale, plus faibles intellectuellement que les hommes. La soumission demandée à la femme n'a rien à voir avec une supposée infériorité. **honorez-les.** Trop d'hommes méprisent leurs femmes ou manquent totalement

⁸Enfin, soyez tous ^manimés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, ⁿpleins d'amour fraternel, de ^ocompassion, ^pd'humilité. ^qNe rendez point mal pour mal, ou ^rinjure pour injure; ^sbénissez, au contraire, car c'est à cela que ^tvous avez été appelés, ^uafin d'hériter la bénédiction.

^{10v}Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie

Et voir des jours heureux,

^wQu'il préserve sa langue du mal

Et ses lèvres des paroles trompeuses,

^{11x}Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien,

Qu'il recherche la paix et la poursuive;

^{12y}Car les yeux du Seigneur sont sur les justes

^mRo 12.16; 15.5; 1 Co 1.10; Ph 2.2; ⁿ1 Pi 1.22; ^oÉp 4.32; ^pÉp 4.2; Ph 2.3; ^qLv 19.18; Pr 20.22; 24.29; Mt 5.39; Ro 12.17; 1 Co 6.7; 1 Th 5.15; ^r1 Co 4.12; 1 Pi 2.23; ^sLc 6.28; Ro 12.14; ^t1 Pi 2.21; ^uGa 6.14; ^vPs 34.13,14; ^wJq 1.26; ^xPs 34.15; ^yPs 34.16;

de gratitude pour le travail de celles-ci. Ils devraient, au contraire, les traiter avec honneur. Dieu aime la femme autant que l'homme, et elle recevra le même salut (« la grâce de la vie ») que lui. Cette conception exaltée de la femme est très différente de celle du monde d'alors. L'homme qui ne traite pas sa femme avec la considération enseignée ici, quel que soit son zèle au sein de l'Église, risque de ne pas être écouté par Dieu lorsqu'il prie. Exhortation à tous d'être unis, de pratiquer l'amour et d'accepter de souffrir pour la justice (3.8-22)

8. enfin. Ce mot signale la fin d'une section d'exhortations pratiques. Ayant parlé des devoirs des citoyens, des serviteurs, des femmes et des maris, Pierre fait des recommandations pour tous. **Soyez animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments.** Soyez unis et vivez en harmonie. **compassion.** La qualité de celui qui est touché par les souffrances, les problèmes et les besoins d'autrui. **9.** Pierre recommande aux chrétiens le même comportement que Jésus avait démontré, selon 2.23. **bénissez.** Demander la bénédiction de Dieu sur quelqu'un. **car c'est à cela que vous avez été appelés.** Selon certaines traductions, le sens est : « Quand Dieu vous a appelés, c'était pour vous donner une bénédiction » (Parole de Vie). Le raisonnement serait celui de Matt. 10.8 (« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ») ou de Colossiens 3.13 (« De même que Christ vous a pardonnés, pardonnez-vous réciproquement »). Selon d'autres traductions, y comprises celle de Louis Segond et la Bible de Jérusalem, le verset signifie que nous sommes appelés à bénir même ceux qui nous maudissent, et cette façon d'agir est nécessaire pour que nous « héritions » le ciel. Cette deuxième interprétation s'accorde avec les deux références précédentes à notre appel en 1 Pierre (1.15 ; 2.21). Pierre parle dans ces passages du fait que nous sommes « appelés » à agir d'une certaine manière. **10-12.** Ces versets sont une citation de Psaume 34.13-17. Ils soulignent l'idée que Dieu rend souvent la vie agréable et heureuse à ceux qui pratiquent la justice. **préserve sa langue du mal.** Correspond à l'ordre de ne pas rendre injure pour injure. **qu'il recherche la paix et la poursuive.** Nous rappelle que la paix ne vient que rarement d'elle-même ; elle doit être poursuivie avec détermination.

Et ses oreilles sont attentives à leur prière,

^zMais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.

^{13a}Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? ¹⁴D'ailleurs, ^bquand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. ^cN'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés;

¹⁵Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, ^davec douceur et respect, ^edevant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, ¹⁶et ayant une ^fbonne conscience, afin que, là même ^goù ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion ^{17h}Car il vaut mieux souffrir, ⁱsi telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

^{18j}Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous ame-

^zPs 34.17; ^aPr 16.7; ^bMt 5.11; 1 Pi 2.20; 4.14; ^cÉs 8.12; Jr 1.8; 1 Pi 3.6; ^dGa 6.1; Col 4.6; 2 Tm 2.25; ^ePs 119.46; ^f1 Tm 1.5; Hb 13.18; 1 Pi 3.21; ^gTt 2.8; 1 Pi 2.12,15; ^h1 Pi 2.20; 4.15,16; ⁱAc 18.21; 21.13,14; 1 Pi 2.15; 4.19; ^jRo 5.6; Hb 9.26,28; 10.10; 1 Pi 2.21;

13. Qui vous maltraitera... ? Comme les versets précédents l'enseignent, il est, en fait, assez rare de souffrir parce qu'on fait du bien. C'est plutôt l'exception que la règle. **14. Quand vous souffririez pour la justice.** Les exceptions existent quand même, et selon Paul on les voit parfois dans la vie de « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ » (2 Tim. 3.12). **vous serez heureux.** Vous avez l'assurance de la bénédiction de Dieu ; cette espérance change tout (Matt. 5.10-12 ; 1 Thess. 4.13). **aucune crainte.** Voir Matt. 10.28 ; És. 8.12,13. **ne soyez pas troublés.** Dans vos pensées ou cœurs. Ne doutez ni de la puissance ni de la bonté de Dieu, qui vous permet de souffrir injustement. Vous avez été prévenus, et vous avez l'assurance de la récompense si vous restez fermes. **15. sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur.** Reconnaissez que Christ seul est saint ; honorez-le et ayez une crainte respectueuse pour lui plutôt que pour vos ennemis. **prêts à vous défendre.** Le chrétien doit être capable d'expliquer pourquoi il tient à son espérance, à sa foi en Christ. Ce ne serait pas seulement devant des tribunaux, mais devant **quiconque** lui demandait pourquoi il espérait. Évidemment, un chrétien ne doit pas laisser aux soins d'un conducteur de l'Église de connaître à sa place tout ce qui concerne la foi chrétienne et l'espérance qui s'y attache. Chacun doit s'équiper et s'apprêter pour expliquer la Foi. (Remarquez que Pierre estime que des non-croyants demandent aux chrétiens la raison de leur espérance. Cela suppose que la vie du chrétien est marquée par des qualités - la joie, la pureté, la constance dans l'épreuve, etc. - qui suscitent la curiosité.) **avec douceur et respect.** Des arguments valables prononcés avec arrogance et dureté n'ont pas le même pouvoir de gagner les auditeurs que s'ils sont offerts avec amour. **16. là où ils vous calomnient.** Encore on voit la nature de la persécution qui est le plus en vue dans cette épître. **couverts de confusion.** Les accusateurs auront honte quand il devient clair par la bonne conduite des chrétiens que les accusations sont sans aucun fondement. **17. si telle est la volonté de Dieu.** Il est parfois sa volonté que nous souffrions. Satan peut jouer un rôle dans nos souffrances, comme dans le cas de Job, mais Dieu lui fixe des limites. Il pourrait empêcher l'ennemi de nous faire souffrir. S'il ne choisit pas l'en empêcher, nous devons nous soumettre à sa volonté, lui faire confiance, et ne pas mettre en cause sa bonté. **18. Christ aussi a**

ner à Dieu, ayant été mis à mort ^kquant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, ¹⁹ dans lequel aussi il est allé ^lprêcher aux esprits en prison, ^{20m} qui autrefois avaient été incrédules, lorsque ⁿ la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant ^o la construction de l'arche, dans laquelle ^p un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. ²¹ Cette eau était ^q une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement ^r d'une bonne conscience envers Dieu, et ^s qui maintenant

^k1 Pi 4.6; ^l1 Pi 4.6; ^mGn 6.5; ⁿGn 6.3; ^oGn 6.14; Hb 11.7; ^pGn 8.18; Lc 13.23,24; ^qRo 5.14; ^r1 Tm 1.5; Hb 13.18; 1 Pi 3.16; ^sMc 16.16; Ac 2.38; 22.16; Ép 5.26; Tt 3.5;

souffert. Pierre se réfère aux souffrances de Christ presque aussi souvent qu'aux souffrances du chrétien (1.11 ; 2.21 ; 4.1,13 ; 5.1). Elles ont un grand pouvoir pour fortifier le chrétien qui souffre injustement. **mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit.** Certains comprennent cette phrase de cette manière : Dans sa chair il fut mis à mort (ou c'est à travers la chair qu'on a mis Jésus à mort), alors que son esprit fut maintenu en vie (ou à travers l'esprit revenu dans son corps il fut rendu vivant). La plupart des traductions françaises donnent plutôt ce sens : Il fut tué dans son corps mais l'Esprit Saint lui a rendu la vie. **19,20. dans lequel.** Selon l'interprétation du verset 18 que l'on considère juste, ces mots se réfèrent soit à l'idée que Jésus agissait en tant qu'esprit, soit à l'idée qu'il agissait par le Saint-Esprit. Selon la première idée, Jésus serait allé, entre sa mort et sa résurrection, au séjour des morts (voir Actes 2.31 ; Rom. 10.7). Il y aurait prêché aux esprits. Un problème dans cette interprétation est posé par la question : Dans quel but prêcha-t-il ? Pour évangéliser ? Ce serait contraire à d'autres passages qui enseignent que nous serons jugés selon le bien ou le mal que nous aurons fait étant dans nos corps (2 Cor. 5.10 ; Hébr. 9.27). Pour proclamer la condamnation de ces esprits-là ? Cela ne semblerait guère nécessaire. Une autre interprétation maintient que « dans lequel » signifie « par l'Esprit Saint » (la traduction de plusieurs versions françaises), et se réfère à l'activité de « l'Esprit de Christ » dans les prophètes de l'Ancien Testament (1 Pi. 1.11). Les « esprits en prison » seraient les esprits de ceux qui étaient désobéissants à Dieu au temps de Noé. Les esprits de ces personnes sont maintenant au séjour des morts, mais elles étaient en vie sur terre lorsqu'elles entendirent la prédication dont le verset parle. 2 Pierre 2.5 nous informe que Noé était bien un « prédicateur de la justice ». Cette interprétation de la manière dont le Christ prêcha pose moins de problèmes, sauf l'expression « il est allé prêcher » qui ne semble pas s'appliquer très naturellement à l'inspiration de Noé par le Saint-Esprit. **un petit nombre de personnes.** Il a généralement été le cas que la majorité des hommes ne font pas la volonté de Dieu et ne sont pas sauvés (Luc 13.23-24). **sauvées à travers l'eau.** Le grec permet les traductions « sauvés par l'eau » ou « sauvés (transportés sains et saufs) à travers l'eau ». Si l'on prend le premier sens, ce serait peut-être que cette eau les délivra d'un monde méchant et corrompu et leur procura un monde purifié, ou que l'eau qui détruisait le monde souleva l'arche pour que ses passagers soient délivrés. Si l'on prend le deuxième sens, on retient qu'ils « entrent » dans l'eau et en sortent sauvés de la mort physique, comme on entre dans l'eau du baptême et en sort sauvé de la mort spirituelle. **21. cette eau était une figure.** Les mots « cette eau » ne sont pas dans le texte grec. Le début du verset pourrait être rendu : « Ce qui y correspond » ou « C'était l'image ».

vous sauve, vous aussi, ^tpar la résurrection de Jésus-Christ, ^{22u}qui est à la droite de Dieu, depuis ^vqu'il est allé au ciel, et ^wque les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.

4Ainsi donc, ^aChrist ayant souffert dans la chair, vous aussi ^barmez-vous de ^cla même pensée.

^t1 Pi 1.3; ^uMc 16.19; Ép 1.20; ^vHb 4.14; 6.20; ^wMt 28.18; 1 Co 15.27; Ép 1.21-22; Hb 1.6;
^a1 Pi 2.21; ^bÉp 6.13; ^cPh 2.5; Hb 12.2;

Le mot grec est littéralement « antitype ». Un « type » est quelque chose dans l'Ancien Testament qui préfigure ou symbolise d'avance quelque chose dans le Nouveau Testament. En Romains 5.14, par exemple, Adam est un « type » (ou figure), et Jésus est « l'antitype », celui qui vient après et ressemble au premier. Ici, l'antitype est le baptême, et le type auquel il ressemble est soit l'eau du déluge (d'où la traduction de Louis Segond) soit le salut de la famille de Noé à travers les eaux du déluge (selon la note de la Version Darby). **la purification des souillures du corps.** Le baptême n'est pas fait pour enlever les saletés physiques comme la poussière ou la boue, afin de nettoyer le corps. Le baptême permet une purification spirituelle et non physique. (Certains y voient une référence à la purification cérémonielle des lavages ordonnés sous l'ancienne loi et qui permettaient de se présenter devant Dieu, mais qui, comme les sacrifices des animaux, ne pouvaient pas ôter les péchés et procurer une conscience pure - Héb. 9.13,14 ; 10.4.). **l'engagement d'une bonne conscience.** L'expression grecque peut être comprise de deux manières : le baptême consiste soit « à demander à Dieu une conscience pure » soit « à s'engager envers Dieu avec une conscience pure ». Selon le premier sens, l'accent est sur le baptême comme le moyen prescrit par lequel nous invoquons ou demandons à Dieu de pardonner nos péchés (Actes 22.16). Selon le deuxième sens l'accent est sur le fait que celui qui se fait baptiser s'engage solennellement par là à servir Christ jusqu'au bout. Dans les deux cas il est évident que le simple fait d'être plongé dans l'eau ne constitue pas le baptême. Le baptême d'un enfant nouveau-né, même si on l'immergeait comme le mot baptême le demande, n'aurait aucun sens : l'enfant n'est en train ni de demander le pardon de ses péchés ni de s'engager à servir le Christ. **qui maintenant vous sauve.** Le « qui » dans cette phrase nous renvoie au baptême. Malgré les affirmations de nombreuses Églises protestantes, Pierre dit que le baptême nous sauve ! Il ne dit pas que le baptême seul nous sauve ; cet acte doit être accompagné de foi en Christ, de repentance, et de fidélité. Mais le baptême est essentiel ; c'est au moment du baptême que l'on entre en contact avec le sang de Christ pour être lavé de ses péchés. C'est dans le baptême qu'on reçoit le salut. **par la résurrection de Jésus-Christ.** Le baptême est une condition du salut, mais la base de notre salut est la mort et la résurrection de Jésus. Sans la résurrection notre foi serait vaine et nous serions encore dans nos péchés (1 Cor. 15.17). Sans la résurrection nous n'aurions pas de médiateur auprès de Dieu (Héb. 7.24,25). **22. à la droite de Dieu.** Signe de l'honneur et de la souveraineté qui lui appartiennent (Éph. 1.20-22). **les anges, les autorités et les puissances.** Il s'agit des êtres spirituels, qu'ils soient des ténèbres ou de la lumière (Col. 2.15 ; Éph. 6.12).

^dCar celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, ^{2e}afin de vivre, ^fnon plus selon les convoitises des hommes, mais selon ^gla volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à ^hvivre dans la chair. ³C'est assez, en effet, ⁱd'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en ^jmarchant dans la ^kdissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les ^mexcès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. ⁴Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de ⁿdébauche, et ^oils vous calomnient. ⁵Ils ^pprendront compte à celui qui est prêt à juger ^qles vivants et les morts. ⁶Car l'Évangile a été

^dRo 6.7; ^e2 Co 5.15; 1 Th 5.10; ^f1 Pi 1.14; ^gMc 3.35; ^hGa 2.20; ⁱ1 Co 12.2; Ép 4.17; ^jRo 13.13; Ép 2.2; 4.17,19; ^kRo 13.13; 2 Pi 2.2 ^lDt 21.20; 1 Co 6.9,10; ^mRo 13.13; ⁿÉp 5.18; Tt 1.6; ^o1 Pi 3.16; ^pMt 12.36; Ro 14.12; Hb 4.13; ^qAc 10.42; 2 Tm 4.1

Chapitre 4

Abandon des anciens péchés (4.1-6)

1. Christ ayant souffert. Voir sur 3.18. **armez-vous de la même pensée.** Encore Pierre donne Christ comme le modèle à suivre quand on est dans la souffrance. **en a fini avec le péché.** Ce n'est pas que le chrétien qui a souffert ne peut plus pécher ou rechuter. L'auteur de l'Épître aux Hébreux s'adressait à des chrétiens qui avaient subi la persécution dans le passé mais qui étaient en danger d'abandonner leur foi en Christ (Héb. 10.32-39). Néanmoins, Pierre se réfère peut-être au fait que les épreuves et les souffrances contribuent souvent à une fortification et une croissance spirituelles (Jacq. 1.2-4 ; Rom. 5.3 ; Héb. 12.11). Un tel chrétien peut se sentir moins attirés par le monde et être encore plus décidé à fixer ses pensées sur les choses d'en haut. **2. afin de vivre.** Ces mots se relient probablement à la phrase « armez-vous de la même pensée (que Christ) » du verset précédent. **le temps qui lui reste à vivre dans la chair.** Toute notre existence devait être pour Dieu notre Créateur. Quel que soit le temps déjà gaspillé dans le péché, c'est trop – un vol de ce qui appartenait de droit à Dieu et une perte inutile pour nous. Il faut maintenant, autant que possible, racheter le temps, l'utiliser au maximum pour Dieu. **3.** En commettant les péchés cités dans ce verset, on fait « **la volonté des païens** ». Depuis le temps d'Adam et Ève, le pécheur a toujours cherché à faire participer autrui dans son mal. Beaucoup se mettent à pratiquer certains péchés par conformisme ou pour céder à la pression des gens mondains qui les entourent. (Il est possible que l'expression « la volonté des païens » signifie simplement « ce que les païens aiment faire ».) **dissolutions.** La lascivité; la sensualité; l'immoralité sexuelle et les excès de tout genre. **les idolâtries criminelles.** Le mot « criminelles » peut se référer aux meurtres, aux sacrifices humains, à la sorcellerie et d'autres actes liés à l'idolâtrie. Certaines traductions mettent « abominables » ou « horribles » à la place de criminelles. **4. trouvent-ils étrange.** Ceux qui se plaisent dans l'immoralité ne comprennent pas et sont gênés par ceux qui s'en abstiennent. Ils se sentent accusés en présence du juste, surtout celui qui pratiquait auparavant les mêmes choses mais les abandonna. **et ils vous calomnient.** Une manière de se venger sur ceux que l'on trouve étranges ou qui nous mettent mal à l'aise avec nous-mêmes est d'inventer de fausses rumeurs à leur sujet. Le mot grec pour calomnier dans ce verset est plus fort que celui en 2.12 ; il est souvent traduit par « blasphémer ». Il signifie « parler contre pour injurier ou nuire ». **5.**

aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit.

^{7r}La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et ^ssobres, pour ^tvaquer à la prière.

⁸Avant tout, ^uayez les uns pour les autres un amour ardent, car ^vl'amour couvre une multitude de péchés. ^{9w}Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, ^xsans murmures.

^{10y}Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au

^rRo 13.11; 1 Jn 2.18; ^s1 Tm 3.2,11; 1 Pi 1.13; 5.8; ^t1 Co 7.5; ^u1 Pi 1.22; ^vPr 10.12; Jq 5.20; ^wRo 12.13; 1 Tm 3.2; Hb 13.2; ^xPh 2.14; ^yRo 12.6; 1 Co 14.12;

Nous n'avons pas le droit de nous venger ni d'avoir de la haine pour nos ennemis. Nous avons, par contre, le droit de nous consoler par l'assurance que le Seigneur nous fera justice sur ceux qui ne se repentent pas (voir Apoc. 6.9,10). **6. annoncé aux morts.** De quels morts s'agit-il ? Certains pensent que ce sont les morts spirituels (Jn 5.25 ; Éph 2.1; Col 2.13; 1 Tim. 5.6 ; etc.). D'autres se réfèrent au fait que Pierre vient tout juste d'employer le mot « morts » dans le sens de la mort physique. Cela ne veut pas dire que les personnes en question étaient mortes au moment où l'évangile leur fut annoncé. (Il n'est pas nécessaire de voir un lien entre ce verset et 3.19, où le verbe employé signifie « proclamer » et non « évangéliser »). D'ailleurs, comme nous l'avons remarqué plus haut, l'idée d'évangéliser ceux qui sont déjà morts est en conflit avec des passages qui enseignent que le sort éternel ne peut plus être changé après la mort physique (2 Cor. 5.10 ; Hébr. 9.27 ; Luc 16.26). **jugés comme les hommes quant à la chair.** Il s'agit probablement de personnes qui furent mises à mort par des tribunaux humains, peut-être même pour le nom de Christ. **ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit.** C'est-à-dire qu'ils aient la vie éternelle. Selon une note dans la Bible du Semeur, on pourrait donc rendre le verset ainsi: « C'est pour cela que la Bonne Nouvelle a aussi été annoncée à ceux qui maintenant sont morts, afin qu'après avoir été condamnés par les hommes dans leurs corps, ils vivent selon Dieu par l'Esprit. »

Pratique des vertus chrétiennes (4.7-11)

7. La fin de toutes choses est proche. Le retour du Christ pour le jugement dernier et la destruction de la terre peut arriver à n'importe quel instant. Nous ne savons pas quand il aura lieu, mais depuis le temps des apôtres nous sommes dans « les derniers jours » et devons toujours être prêts (Matt. 24.42 ; Jacq. 5.8). **sages et sobres.** des hommes de bon sens et maîtres d'eux-mêmes. **8. L'amour couvre une multitude de péchés.** Cette phrase est une citation de Proverbes 10.12, qui dit : « La haine excite des querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes. » Quand on aime, on ne publie pas les défauts de celui qu'on aime. C'est la haine qui pousse à semer la division ou nuire aux intérêts de quelqu'un en révélant les fautes qu'il a commises. Les péchés couverts seraient donc ceux des personnes que nous aimons. D'autres pensent que le verset signifie que l'amour pour les autres compense ou fait excuser des péchés en celui qui aime véritablement. Plusieurs passages enseignent que nous devons pardonner aux autres si nous voulons être pardonnés de Dieu (Matt. 6.14,15 ; 18.35 ; Jacq. 2.12). **9. l'hospitalité les uns envers les autres.** Le fait d'inviter des gens chez soi pour un repas est bien une démonstration de cette qualité, et les chrétiens font bien de se fréquenter

service des autres le don qu'il a reçu, ^{11z}Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les ^aoracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon ^bla force que Dieu communique, ^cafin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, ^dà qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen!

¹²Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de ^ela fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. ^{13f}Réjouissez-vous, au contraire, de ^ela part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans

^z1 Th 2.4; Tt 2.1; ^aAc 7.38; Ro 3.2; ^bÉp 6.10; ^c1 Co 10.31; ^dRo 11.36; 1 Pi 5.11; ^eÉs 48.10; 1 Co 3.13; 1 Pi 1.7; ^fLc 6.22,23; Jq 1.2; ^gRo 8.17; 2 Co 1.5; Ph 3.10;

souvent de cette manière. L'hospitalité qui est plus en vue dans la Bible, cependant, c'est le fait d'héberger les étrangers, ceux qui sont de passage, ou ceux qui se trouvent sans abri. Les évangélistes qui se déplacent pour enseigner la parole de Dieu devraient aussi être des objets de l'hospitalité des chrétiens (3 Jean 5-8). Plusieurs passages soulignent le devoir de l'hospitalité (Matt. 25.35 ; 1 Tim. 3.2 ; 5.10 ; Hébr. 13.2 ; Rom. 12.13). **sans murmures**. Héberger et nourrir des étrangers représente parfois une charge et du travail supplémentaire pour les hôtes, surtout si le séjour se prolonge. Certaines personnes que l'on doit recevoir ont des traits qui sont difficiles à supporter. La vraie hospitalité demande qu'on fasse ces sacrifices de bon cœur, sans se plaindre. Dieu donnera la récompense. **10. dispensateurs**. Ceux qui distribuent. **les diverses grâces de Dieu**. Il peut s'agir d'un logement qui permet d'exercer l'hospitalité, des moyens financiers, d'une bonne éducation, d'une position d'influence ou d'un talent quelconque. **au service des autres**. Les grâces que nous recevons nous sont confiées par Dieu pour servir les autres et non pour notre seul plaisir ou orgueil (Luc 12.48). **11**. Deux grâces particulières sont les dons de l'enseignement et du service. **oracles**. Messages de la part d'une divinité. Le Français Courant rend ce verset : « Celui qui prêche doit transmettre les paroles de Dieu ». Un prédicateur ou un enseignant qui s'appuie sur tout autre message, au dépens de celui que Dieu a révélé, abandonne cette instruction apostolique (Duane Warden). **afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié**. Nous ne rendons pas service pour qu'on nous apprécie ou reconnaisse, mais pour que Dieu reçoive de l'honneur (Matt. 6.1).

4.12-19: Les attitudes à maintenir dans la persécution plus intense qui venait

12. Ne soyez pas surpris. Ceux qui ont cru à « l'évangile de prospérité », selon lequel tout chrétien fidèle a la promesse de la paix, la prospérité matérielle et la bonne santé, seraient forcément surpris par les souffrances dont parle cette épître. À la lumière de tout ce qu'ont enduré Jésus et ses apôtres (1 Cor. 4.9-13), et de tous les avertissements dans le Nouveau Testament, depuis Matthieu jusqu'à l'Apocalypse, personne ne devait en être surpris. **la fournaise**. Les commentateurs estiment généralement que ce passage se réfère à une persécution plus intense qui venait sur les chrétiens. **13. réjouissez-vous...afin d'être dans la joie...lorsque sa gloire apparaîtra**. Notre façon de réagir aux épreuves détermine, en partie, notre sort éternel. Bien qu'elles soient « un sujet de tristesse » (1 Pi. 1.6 ; Hébr. 12.11), nous devons forcément les accepter et avoir suffisamment de foi aux promesses de Dieu et suffisamment d'attachement aux choses célestes pour nous réjouir à cause de la récompense qui nous attend. Il est sous-entendu

l'allégresse ^hlorsque sa gloire apparaîtra.

¹⁴Si vous êtes ⁱoutragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. ¹⁵Que nul de vous, en effet, [']ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme ^ks'ingérant dans les affaires d'autrui. ¹⁶Mais si quelqu'un souffre comme ^lchrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom.

¹⁷Car c'est le moment où ^mle jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ^oceux qui n'obéissent pas à ^pl'Évangile de Dieu? ¹⁸Et ^qsi le juste se sauve avec peine, que deviendront ^rl'impie et le pécheur? ¹⁹Ainsi, que ceux qui

^h1 Pi 5.1; ⁱMt 5.10; Jn 15.21; Ac 5.41; 1 Pi 4.16; ^j1 Pi 2.20; 3.17; ^k1 Th 4.11; 1 Tm 5.13; ^lAc 11.26; 26.28; ^mJr 25.29; Éz 9.6; Am 3.2; ⁿ1 Tm 3.15; 1 Pi 2.5; ^o2 Th 1.8; ^pRo 1.1; ^qPr 11.31; Lc 23.31; ^r1 Tm 1.9;

que la joie et l'allégresse au dernier jour dépendent de notre fidélité dans l'épreuve. **la part que vous avez aux souffrances de Christ.** Nous souffrons au nom de Christ, comme, en quelque sorte, ses représentants. Il y a souvent une sorte de communion parmi ceux qui souffrent, surtout si c'est pour la même cause. (Voir aussi Col. 1.24). **14. l'Esprit de gloire...repose sur vous.** Quand on est outragé pour le nom de Christ, cela peut être un bon signe, un signe que nous avons la faveur de Dieu. Si, par contre, on dit toujours du bien de nous, c'est peut-être parce que nous faisons des compromis pour plaire aux hommes. Jésus rappela à ses disciples que tous les prophètes fidèles avaient connu la persécution, tandis que l'on parlait bien des faux prophètes qui disaient ce que le peuple voulait entendre (Luc 6.22,23,26). **15,16.** La souffrance et la désapprobation des hommes n'est pas toujours, bien sûr, un signe que l'Esprit de Dieu est avec nous et que nous avons sa faveur. Il est bien possible de souffrir « **comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui** ». Il n'y a pas de consolation pour de telles souffrances. Mais quand on souffre parce qu'on est chrétien, on ne devrait pas en avoir honte. Deux autres passages dans le Nouveau Testament emploient le terme « **chrétien** » : Actes 11.26 et Actes 26.28. Que ce nom ait été donné en moquerie ou pas, Pierre dit de glorifier Dieu à cause de ce nom, d'être reconnaissant de pouvoir porter ce nom. C'est un nom biblique qu'il faut employer plutôt que les noms humains comme catholique, protestant, évangélique, etc. **17. le jugement.** Puisque Pierre dit que c'était le moment que le jugement en question allait commencer, on peut conclure qu'il ne parle pas du jugement dernier à la fin du monde. Les commentateurs relient généralement ce terme à « la fournaise » du verset 12 qui venait pour éprouver les chrétiens. Les souffrances sont un jugement en ce qu'ils mettent en lumière ce que nous sommes. Elles sont aussi parfois une sorte de correction (1 Cor. 11.32). **la maison de Dieu.** l'Église. **18. si le juste se sauve avec peine.** Si c'est avec grande difficulté que les justes persévèrent dans l'épreuve pour se maintenir sauvés, **l'impie et le pécheur** n'auraient aucune possibilité d'être sauvés. **19. souffrent selon la volonté de Dieu.** Voir notes sur 3.17. Ce verset appuie notre interprétation du jugement dans ce contexte immédiat comme étant les épreuves dont Pierre parle depuis 1.6,7. Ceux qui souffrent ainsi doivent faire confiance à Dieu et accepter ce qu'il décide, même dans la mort (Rom. 8.28 ; Luc 23.46).

souffrent selon la volonté de Dieu ^sremettent leurs âmes au fidèle Créateur, ^ten faisant ce qui est bien.

AUX ANCIENS — SALUTATIONS

5Voici les exhortations que j'adresse aux ^aanciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, ^btémoin des souffrances de Christ, et participant de ^cla gloire qui doit être manifestée: ^dPaissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, ^enon par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; ^fnon pour un gain sordide, mais avec dévouement; ^gnon comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant ^hles modèles du troupeau. ⁴Et lorsque

^sLc 23.46; ^t1 Pi 3.17;

^aAc 11.30; 14.23; Ph 1.1; Tt 1.5; ^bLc 24.48; ^c1 Pi 1.5,7; 4.13; ^dJn 21.16; Ac 20.28; ^e2 Co 9.7; Phm 14; ^f1 Tm 3.3,8; Tt 1.7; ^gÉz 34.4; Mt 20.25; 2 Co 1.24; ^hPh 3.17; 2 Th 3.9; 1 Tm 4.12; Tt 2.7;

Chapitre 5

5.1-4: Exhortation aux anciens

1. moi, ancien comme eux. Pierre s'applique un terme que Paul n'emploie jamais pour parler de lui-même : ancien. Selon 1 Timothée 3 et Tite 1, un ancien (évêque, pasteur) doit être marié et avoir des enfants fidèles. Paul n'avait pas de femme (1 Cor. 7.8,9) et ne pouvait donc pas remplir cette fonction dans une assemblée. D'ailleurs, son ministère l'amenait toujours à se déplacer pour ouvrir de nouveaux champs missionnaires (Rom. 15.20) et visiter les différentes assemblées qu'il avait établies (2 Cor. 11.28). Nous savons, par contre, que Pierre était marié (Marc 1.30 ; 1 Cor. 9.5). S'il a servi comme ancien, nous pouvons supposer que, au moins pendant une portion de son ministère, il était assez stationnaire pour participer au travail des « bergers » d'une assemblée particulière.

témoin des souffrances de Christ. Encore une référence au fait que Jésus a souffert, tout comme ses serviteurs souffraient au moment où Pierre écrivait. La souffrance du Christ est l'une des majeures sources de courage pour les chrétiens maltraités. **la gloire qui doit être manifestée.** Voici l'autre grande source d'encouragement : l'espérance de la gloire au ciel. **2. Paissez le troupeau de Dieu.** Une responsabilité majeure des anciens est de veiller sur l'alimentation spirituelle des chrétiens (l'enseignement). Ils doivent connaître très bien la doctrine et être capables d'enseigner l'Église, même si l'assemblée est aussi servie par un évangéliste. L'évangéliste qui œuvre au sein de leur assemblée est sous l'autorité qu'ils exercent en tant qu'évêques ou surveillants. **qui est sous votre garde.** Un groupe d'anciens n'a d'autorité que sur l'assemblée locale où ils servent. Puisque l'assemblée est sous leur garde, les anciens doivent la protéger contre les faux docteurs, ayant les connaissances et le courage nécessaires pour les réfuter. **non par contrainte, mais volontairement.** Le travail d'ancien est une charge très lourde et ne sera pas bien fait si on l'accepte contrecœur. Il ne faut pas chercher à forcer un homme à servir comme ancien, malgré le grand besoin de pasteurs spirituels. **non pour un gain sordide.** Il est permis à l'Église de soutenir financièrement des anciens (1 Tim. 5.17,18), mais l'ancien ne doit pas faire le travail dans le but de gagner de l'argent. Ce n'est pas l'argent qui le motive. Dans ce cas son gain serait **sordide**, ou honteux. **3. non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage.** Jésus décrit ainsi le comportement des rois et des chefs païens (Matt. 20.25), mais il enseigne que les conducteurs chrétiens

^lle souverain pasteur paraîtra, ^jvous obtiendrez la couronne ^kincorrupible de la gloire.

⁵De même, vous qui êtes ^ljeunes, soyez ^msoumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous ⁿd'humilité; car

^oDieu résiste aux orgueilleux,

Mais il fait grâce aux humbles.

^{6p}Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin ^qqu'il vous élève au temps convenable; ⁷et ^rdéchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car ^slui-même prend soin de vous.

^{8t}Soyez sobres, veillez. ^uVotre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant

ⁱÉs 40.11; ^{Éz} 34.23; ^{Jn} 10.11; ^{Hb} 13.20; ^{1 Pi} 2.25; ^{1 Co} 9.25; ^{2 Tm} 4.8; ^{Jq} 1.12; ^{k1 Pi} 1.4; ^{l1 Tim} 5.1; ^{mÉp} 5.21; ^{nPh} 2.3; ^{1 Pi} 3.8; ^{oPr} 3.34; ^{Jq} 4.6; ^{pMt} 23.12; ^{Lc} 14.11; ^{Jq} 4.10; ^{qJb} 22.29; ^{Pr} 29.23; ^{rPs} 55.23; ^{Mt} 6.25; ^{Lc} 12.22; ^{Ph} 4.6; ^{sHb} 13.5; ^{t1 Th} 5.6; ^{1 Pi} 1.13; 4.7; ^{uJb} 1.7; ^{Lc} 22.31; ^{Jq} 4.7;

doivent être des serviteurs. La soif du pouvoir et le désir d'imposer sa volonté personnelle est une autre motivation indigne qui pourrait animer un ancien. **modèles du troupeau.** L'emploi de ce mot ne veut pas dire que les anciens n'ont pas d'autorité à part celle de donner un bon exemple. Hébreux 13.17 et 1 Pierre 5.5 enseignent qu'il faut leur obéir. Ce mot rappelle aux anciens leur devoir de montrer de façon concrète la bonne manière de vivre. Il explique aussi le fort accent sur le comportement dans les listes de qualifications requises pour être ancien (1 Tim. 3.1-7 ; Tite 1.5-9). Ce rôle de modèle montre que l'autorité et la responsabilité d'un ancien ne pourraient pas s'étendre sur plusieurs assemblées locales qui n'auraient pas la possibilité de voir sa vie quotidienne et de l'imiter. **4. le souverain pasteur.** N'est ni Pierre ni un quelconque « Pape ». Il s'agit de Jésus lui-même qui décernera **la couronne de gloire** à ceux qui auront servi avec fidélité. La charge d'ancien est considérable, mais la récompense l'est aussi.

5.5-11: Humilité, vigilance, fermeté

5. vous qui êtes jeunes. Le terme « ancien » tel qu'il a été employé ci-haut ne se réfère pas à tous les hommes âgés dans l'Église, mais à ceux qui étaient qualifiés et qui avaient été désignés par l'assemblée pour veiller sur elle. Néanmoins, comme le mot ancien l'indique, les anciens étaient des hommes mûrs, plus avancés en âge que la plupart des membres de l'Église, les « jeunes » dans ce verset. **Et tous.** Le respect, la soumission et l'humilité ne sont pas recommandés uniquement pour nos rapports avec les anciens ; ces traits devraient caractériser les rapports mutuels entre tous les chrétiens. **6. sous la puissante main de Dieu.** Le respect, la soumission et l'humilité doivent surtout être nos attitudes envers Dieu lui-même, et notamment quand il juge bon de nous faire passer par les épreuves. **au temps convenable.** L'homme est souvent impatient. Il doit apprendre à « attendre l'Éternel » (És. 40.30,31). Dieu exercera la justice et accordera des récompenses selon son propre programme et non le nôtre. Il est souverain. **7. déchargez-vous sur lui de tous vos soucis.** Dieu est plus grand et majestueux que ce que nous pouvons nous imaginer, mais il s'intéresse personnellement à chacun de nous. Aucun de nos soucis n'est trop petit pour lui être confié. Quand il permet que nous soyons attristés par diverses épreuves, ne pensons jamais qu'il est indifférent à nos souffrances ou qu'il ne nous aime pas. **8. soyez sobres.** Voir notes sur 1.13. **le diable rôde comme un lion.** Une tactique du diable est d'intimider ou terroriser les fidèles par des persécutions et autres difficultés

qui il dévorera. ^{9v}Résistez-lui avec ^wune foi ferme, sachant que ^xles mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

¹⁰Le Dieu de toute grâce, ^yqui vous a appelés en Jésus-Christ à sa ^zgloire éternelle, après que vous aurez souffert ^aun peu de temps, vous ^bperfectionnera lui-même, vous ^caffermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. ^{11d}À lui soit la puissance aux siècles des siècles! Amen!

¹²C'est par ^eSilvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous écris ce ^fpeu de mots, pour vous exhorter et pour vous attester que la grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés est la véritable.

¹³L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que ^gMarc, mon fils. ^{14h}Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'affection. Que la paix soit avec vous tous qui ⁱêtes en Christ!

^vÉp 4.27; Jq 4.7; ^wCol 2.5; ^xAc 14.22; 1 Co 10.13; ^y1 Co 1.9; 1 Th 2.12; ^z2 Co 4.17; 2 Tm 2.10; ^aHb 10.37; 1Pi 1.6; ^bPh 1.6; Hb 13.21; ^cRo 16.2; 2 Th 2.17; 3.3; ^dRo 11.36; 1 Pi 4.11; ^e1 Co 1.19; ^fHb 13.22; ^gAc 12.12,25; 15.37,39; Col 4.10; Phm 24; ^hRo 16.16; 1 Co 16.20; 2 Co 13.20; 1 Th 5.26; ⁱGa 3.27; Ép 1.3

dans le but de les faire renier le Seigneur. D'autres fois il emploie la séduction (comme le serpent dans le jardin d'Éden – 2 Cor. 11.3) ou la tromperie (quand il se déguise en ange de lumière – 2 Cor. 11.13-15). **9. résistez-lui.** N'ayez pas peur et ne cédez pas à ses pressions. **les mêmes souffrances.** Les destinataires de cette épître n'étaient pas les seuls chrétiens à souffrir comme ils le faisaient. Leurs frères chrétiens partout dans le monde faisaient face à des épreuves pareilles. Quand on croit être le seul à être éprouvé d'une certaine manière, on perd courage ou on se justifie en relâchant. Mais on n'a jamais raison de se croire le seul. « Les tentations que vous avez connues ont toutes été de celles qui se présentent normalement aux hommes » (1 Cor. 10.13 – Français Courant). **10. souffert pour un peu de temps.** La souffrance du chrétien est toujours pour « peu de temps », même si elle se prolonge jusqu'à la mort ; il faut l'évaluer par rapport à la « gloire éternelle » à laquelle Dieu nous appelle. Rom. 8.18 ; 2 Cor. 4.17,18. **vous perfectionnera.** voir Jq. 1.2-4.

5.12-14: Vœux et salutations

12. Sylvain. Vient de l'orthographe latine du nom Silas. Il s'agit sûrement du même Silas qui avait collaboré avec Paul (Ac. 15.22, 40 ; 1 Thess. 1.1 ; 2 Thess. 1.1). Il servit de secrétaire à Pierre dans la composition de l'épître. **pour vous exhorter.** Voici le but de la lettre. **13. L'Église des élus.** Littéralement « l'élue » ou « celle qui est élue ». Certains ont cru qu'il s'agit d'une sœur particulière, peut-être la femme de l'apôtre. La plupart des traducteurs interprètent le mot comme se référant à l'Église. Le peuple de Dieu, en effet, est représenté dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau comme une femme (És. 37.22 ; Osée 1-3 ; 2 Cor. 11.2 ; Éph. 5.22-26). **à Babylone.** Voir l'Introduction à 1 Pierre, Date/Provenance. **Marc.** Selon la tradition, Marc a beaucoup œuvré aux côtés de l'apôtre Pierre. Son évangile est souvent considéré comme sa présentation du ministère de Christ tel qu'il avait entendu Pierre le prêcher au cours des années. **14. par un baiser d'affection.** (Un baiser d'*agapé*). Voir Romains 16.16 ; 1 Corinthiens 16.20 ; 1 Thessaloniens 5.26. Les chrétiens devraient ressentir et manifester un amour particulier les uns pour les autres. **la paix.** Pierre souhaite qu'au milieu de toutes leurs souffrances l'assurance intérieure de bien-être et de la faveur de Dieu soit avec tous les chrétiens.

Introduction à 2 Pierre

Auteur

Cette épître a mis plus de temps à se faire reconnaître dans l'Église primitive que la plupart des livres du Nouveau Testament. Cela est dû au fait que certains doutaient que Pierre en soit l'auteur. Plusieurs autres livres, en effet, furent représentés comme étant de la plume de Pierre (l'Apocalypse de Pierre, l'Évangile de Pierre, la Prédication de Pierre et les Actes de Pierre) mais furent finalement rejetés comme des contrefaçons. Il y a aussi le fait que le style de la deuxième épître diffère grandement de celui de la première. La différence de style s'explique surtout par le fait que les deux lettres traitent de sujets très différents; en 1 Pierre l'auteur cherche à reconforter et fortifier une Église persécutée, mais en 2 Pierre il met en garde contre le grand danger que présentaient de faux docteurs à l'intérieur de l'Église. Ceci étant, il n'est pas surprenant que le style et le vocabulaire changent.

Comme nous l'avons dit, plusieurs personnes dans les premiers siècles de l'Église émettaient des doutes concernant l'origine de 2 Pierre. D'autres auteurs respectés de l'époque exprimèrent leur confiance à son égard. Origène (185-254 apr. J.-C.) reconnut 2 Pierre comme étant de l'apôtre Pierre et la cita six fois dans ses écrits. Selon Eusèbe, il semble que Clément d'Alexandrie (150-216) ait accepté 2 Pierre. Elle était contenue dans une version égyptienne du Nouveau Testament vers 200 apr. J.-C. Eusèbe lui-même (265-340) accepta l'épître, mais reconnut que d'autres la contestaient. Cyrille de Jérusalem (315-386) reconnut sa place dans l'Écriture, et Jérôme (347-419) affirma que Pierre écrivit deux épîtres universelles. Selon les conciles de Hippo (393) et de Carthage (397) en Afrique du Nord l'authenticité de la deuxième épître était reconnue par les Églises. Les doutes continuèrent seulement en Syrie, mais les Églises syriennes, aussi, finirent par accepter que le livre était un écrit apostolique et faisait donc autorité.

«L'auteur de 2 Pierre se présente comme étant 'Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ' (1.1). Il rappelle les paroles du Seigneur relatives à sa mort (1.13,14)... Il se présente comme un témoin oculaire du Seigneur et de sa majesté, ce qui paraît être une allusion à la transfiguration (1.16-18).» (Raymond Kelcy).

Le rapport entre 2 Pierre et Jude

Les ressemblances entre 2 Pierre 2 et l'Épître de Jude sont énormes. Tous les deux textes traitent le problème posé par un genre de faux docteurs dans l'Église (2 Pi. 2.2; Jude 4), et ils emploient les mêmes termes assez particuliers pour décrire ces hommes. Ils emploient plusieurs des mêmes exemples de l'Ancien Testament pour prouver que Dieu «sait délivrer» les justes et «réserver pour le jugement» les injustes. Les ressemblances de langage sont encore plus frappantes en grec qu'en français; les deux lettres emploient les mêmes mots grecs qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. Un auteur a-t-il simplement copié le travail de l'autre, sans l'avouer? L'un des écrits est-il donc faux?

Certains commentateurs, ceux qui n'admettent pas que 2 Pierre soit l'œuvre de l'apôtre, estiment que cette épître dépend de Jude et fut écrite à la fin du premier siècle ou même vers 125 apr. J.-C. En réalité, il est plus raisonnable de placer 2 Pierre avant Jude. Pierre prophétise la venue des faux docteurs en question, situant leur activité au futur (2.1). Jude, par contre, présente les faux docteurs comme déjà venus: «Il s'est glissé parmi vous

certains hommes... qui changent la grâce de Dieu en dissolution» (v. 4). Supposons que, quelque temps après la mort de l'apôtre Pierre, Jude, connaissant les mêmes chrétiens à qui Pierre avait écrit, apprit la présence des faux docteurs contre lesquels Pierre avait mis en garde les frères. Il décida de leur écrire pour les «exhorter à combattre pour la foi» (v. 3). Quelle meilleure méthode que d'utiliser l'avertissement qui avait été donné auparavant par l'apôtre Pierre? D'ailleurs, il paraît que Jude signale bien qu'il cite Pierre. Ayant donné l'avertissement en suivant le même plan et en se servant de beaucoup des mêmes expressions que Pierre, il dit aux versets 17,18: «Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs». Jude rappelle à ses lecteurs les paroles qu'ils connaissent déjà. Mais les mots «au dernier temps il y aurait moqueurs» constituent une citation directe de 2 Pierre 3.3: «dans les derniers jours, il viendra des moqueurs», le seul autre verset du Nouveau Testament qui contient ce mot pour «moqueurs». Il est donc clair que 2 Pierre fut écrite avant Jude, et que Jude s'en est servi, non pas pour tromper ses lecteurs mais pour leur rappeler que l'apôtre Pierre leur avait donné ce même enseignement.

Destinataires

L'épître s'adresse «à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre» sans préciser une localité. De nombreux commentateurs supposent qu'il s'agit des mêmes destinataires que la première épître, surtout au vu de 3.1: «Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence». Il serait donc question des chrétiens des provinces romaines citées en 1 Pierre 1.1. D'autres estiment que 1 Pierre ne contient pas la même sorte d'avertissements que 2 Pierre; ils suggèrent donc que 2 Pierre 3.1 se réfère à une autre épître, maintenant perdue. Si tel est le cas, il est impossible de savoir où habitaient les destinataires de cette lettre.

Date/Provenance

À la lumière de 1.13-15, il paraît que cette épître fut écrite vers la fin de la vie de l'apôtre. Selon *la Bible en français courant*, il s'attendait à mourir «bientôt». (Louis Segond traduit le même mot par «subitement».) D'après la tradition Pierre mourut à Rome en 67 ou 68 apr. J.-C. Si 3.1 se réfère à 1 Pierre, cette lettre fut écrite après celle-là. Si 3.1 se réfère à une autre lettre que Dieu n'a pas jugé nécessaire de faire conserver pour nous (comme ce fut le cas de l'épître de Paul aux Laodicéens - Col. 4.16), nous ne disposons pas d'indices sûrs pour déterminer laquelle est la première en ce qui concerne sa composition; mais encore, toutes les deux datent certainement des dernières années de la vie de Pierre, soit les années 60.

Occasion/but

Pierre voyait en germe une apostasie dans les Églises auxquelles il écrivait. Sachant qu'il devait mourir et n'aurait plus la possibilité de les aider en personne, il écrivit avec urgence. Il voulait mettre les frères en garde contre le danger que représenteraient certains faux docteurs qui se manifesteraient par la suite. La fausse doctrine en question serait liée

à une déformation de la liberté chrétienne, un rejet de toute forme de loi morale. Plusieurs phrases nous indiquent la nature de l'erreur de ces hommes:

2.2 - «dans leurs dissolutions»;

2.10 - «...ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires»;

2.18,19 - «... ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption»;

3.3 - «marchant selon leurs propres convoitises».

En plus de ces versets, il faut noter que le mot traduit «impies» au 3.17 signifie littéralement «des sans règle». En outre, selon le chapitre 3, ces hommes n'ont le retour du Seigneur Jésus et donc le dernier jugement. Sans jugement, personne ne serait tenu responsable de son immoralité.

Pour défendre leur fausse doctrine, ces hommes employaient l'Écriture, mais ils en tordaient le sens (3.16).

Plan

Chapitre 1.1-11: La croissance en connaissance et vertu chrétienne pour ne pas tomber

Chapitre 1.12-21: La certitude des vérités déjà apprises

Chapitre 2: Un avertissement concernant des faux docteurs: leurs caractère et sort

Chapitre 3.1-10: La certitude du jugement et de la fin de la terre

Chapitre 3.11-18: Le besoin d'être saint, d'être sur ses gardes et de croître spirituellement

LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

VERTUS CHRÉTIENNES

1 Simon Pierre, ^aserviteur et ^bapôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une ^cfoi du même prix que la nôtre, par la justice ^dde notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ: ²que ^ela grâce et la paix vous soient multipliées ^fpar la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur!

³Comme sa ^gdivine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, ^hau

^aRo 1.1; Ph 1.1; Tt 1.1; Jd 1; ^b1 Pi 1.1; ^cRo 1.12; Tt 1.4; ^dTt 2.13; ^eRo 1.7; 1 Pi 1.2; ^fJn 17.3; Ph 3.8; 2 Pi 1.3,8; 2.20; 3.18; ^g1 Pi 1.5; ^hPh 3.8,10; 2 Pi 2.20;

Chapitre 1

1. serviteur. Litt. « esclave ». Étant libéré de l'esclavage au péché, le chrétien s'attache volontairement à Jésus pour le servir humblement avec gratitude et amour (Rom. 6.17,18; Gal. 5.13; Col 3.23,24). **une foi du même prix que la nôtre.** Certains commentateurs considèrent la foi dans ce verset comme étant la foi personnelle et subjective de chaque chrétien, sa confiance en Dieu et en sa parole. Ils se basent surtout sur l'absence de l'article défini en grec devant le mot « foi ». Le contexte, par contre, semble militer en faveur de la foi dans le sens objectif, ce que nous croyons (l'objet de notre foi) et non pas la sorte ou le degré de notre confiance. En effet, les destinataires de l'épître avaient cru au même message que Pierre et les autres apôtres, mais n'avaient pas forcément tous une confiance de la même valeur ou de la même sorte (mûre, résistante, pleine de courage, etc.). Voir Matthieu 15.28; 8.26; 16.8; 17.20. D'ailleurs, on voit plus facilement la foi dans le sens objectif de l'Évangile comme un don reçu de Dieu, tandis que le fait de croire fermement à ce message est plutôt un devoir envers Dieu, qui ordonne de croire et condamne l'incrédulité (Marc 16.16, etc.). La **justice** impartiale de Dieu se voit dans le fait que cette foi, cette vérité qui affranchit (Jean 8.32), est offerte à tous les hommes et reçue par tous les chrétiens. « Il y a un seul article défini qui précède **Dieu et Sauveur**; c'est donc Jésus-Christ qui est ainsi désigné » (Kelcy). **2. par la connaissance.** Ailleurs dans les épîtres, quand un auteur souhaite la grâce et la paix pour ses destinataires, il est souvent mentionné qu'elles sont de la part de Dieu et de Jésus (Rom. 1.7; 1 Cor. 1.3; 2 Cor. 1.2; Gal. 1.13; Éph. 1.2; Phil. 1.2; Col. 1.2; 2 Thess. 1.2; 1 Tim. 1.2; Tt. 1.4; Phil. 3). Dans ce verset Pierre ajoute une précision intéressante: cette grâce et cette paix sont données par la connaissance de Dieu et de Jésus. Cette épître, en effet, insiste à maintes reprises sur l'importance de la connaissance qui sauve (2.20), qui préserve de la chute (1.3,5,8,11) et dans laquelle le chrétien doit croître (3.18). Les destinataires doivent s'y attacher au lieu de se laisser entraîner par les faux docteurs (2.1,18; 3.17). La connaissance de Jésus-Christ suggère l'idée de le connaître dans un sens personnel, de connaître le caractère, l'amour et la fidélité de celui en qui nous avons mis notre confiance. (C'est ainsi qu'on reçoit la « grâce » et c'est ainsi qu'on trouve la « paix »). Mais si on le connaît, on doit aussi connaître « la voie de la justice » et garder ses commandements (2.21; 1 Jn 1.6; 2.4; 4.8). **3. Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue.** De nombreux facteurs contribuent à notre capacité de vivre pour Dieu: la direction et la sagesse

moyen de la connaissance de celui qui ⁱnous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, ⁴lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses ^jpromesses, afin que par elles vous deveniez ^kparticipants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le ^lmonde par la convoitise, ⁵à cause de cela même, faites tous vos efforts pour

ⁱ1 Th 2.12; 2 Th 2.14; 1 Pi 5.10; ^j2 Co 7.1; Hb 8.6; 2 Pi 3.13; ^kÉp 4.13,24; Hb 12.10; 1 Jn 3.2; ^lJq 1.27;

que nous recevons au moyen de la Parole inspirée et miraculeusement confirmée (Jos. 1.8; Ps. 119.98; Jean 8.31,32; 15.7; 1 Thess. 4.1; 2 Tim. 3.16,17); la force spirituelle accordée par le Saint-Esprit qui demeure en nous (Éph. 5.16; Rom. 15.13; Col 1.11); l'espérance et le courage de persévérer, que nous avons grâce à la résurrection de Jésus d'entre les morts (1 Cor. 15.57,58); la disposition de toutes choses pour notre bien (Rom. 8.28), rendue possible par l'exercice de son autorité royale (Éph. 1.20-21; 1 Cor. 3.21-23; Hébr. 1.3); d'autres bénédictions que nous ignorons, car ce que Dieu fait dépasse notre entendement et notre connaissance. Toutes ces choses démontrent la puissance divine de Jésus-Christ. **à la vie.** Que ce soit la vie physique ou spirituelle, tout ce dont nous avons besoin vient du Seigneur. **la piété.** Le mot grec signifie surtout la révérence, la crainte respectueuse. Il a été défini comme la reconnaissance du fait que l'on dépend de Dieu et l'hommage qu'on lui donne, étant conscient du besoin de sa faveur - cette reconnaissance et cet hommage se manifestent dans la conduite, dans la conversation, dans le culte et dans la prière. **au moyen de la connaissance de celui.** Tout ce que «sa divine puissance nous a donné» sert à équiper et fortifier ceux qui connaissent Jésus. **nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.** Nous sommes attirés quand nous contemplons sa gloire (sa nature - puissance, majesté, beauté) et sa vertu (son caractère moral - justice, miséricorde, fidélité, véracité). Certaines traductions, telle que *Parole de Vie*, suggèrent que l'on est appelé à (participer à) sa gloire et sa vertu. Cette idée peut se trouver en d'autres passages - 1 Thess. 2.12; 1 Pi. 5.10 (appelé à sa gloire); 1 Jn 2.6; 3.3; 2 Pi. 1.4 (appelé à sa vertu) - mais ce n'est pas le sens de la préposition grecque employée dans ce verset. **4. lesquelles.** Sa gloire et sa vertu. **nous assurent de sa part.** Litt. « par lesquelles il nous a donné ». **par elles.** Les promesses, c'est-à-dire les choses promises, quand il s'agit de ce dont nous jouissons déjà dans cette vie, ou les promesses elles-mêmes qui nous donnent la force et la confiance, quand il s'agit de celles qui ne se réalisent qu'au retour de Jésus. **participants de la nature divine.** Un espoir très cher au cœur du chrétien est de remporter la victoire finale sur le péché pour que nous soyons saints, comme Dieu est saint (Lév. 19.2; 1 Pi 1.15,16; Matt. 5.48). Même les souffrances que Dieu nous envoie comme châtiments pendant notre vie sur terre ont pour but de nous faire « participer à sa sainteté » (Héb. 12.10). **en fuyant la corruption.** Nous devons avoir tellement peur de nous souiller par le péché dans le monde que nous « fuyons », comme Joseph a fui la femme de Potiphar (Gen. 39.13). Trop souvent, au lieu de garder nos distances, nous essayons de nous amuser avec le péché, d'en faire l'expérience sans nous laisser prendre, de nous en approcher au maximum sans commettre l'acte « défendu ». **5. à cause de cela même, faites tous vos efforts.** Les promesses de Dieu mentionnées dans les versets précédents ne dispensent pas le chrétien de faire sa part. Au contraire, elles lui donnent du courage; au lieu de désespérer, il cultive avec empres-

joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, ⁶à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, ⁷à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel l'amour. ⁸Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni ^mstériles pour ⁿla connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. ⁹Mais celui en qui ces choses ne sont point est ^oaveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la ^ppurification de ses anciens péchés. ¹⁰C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre ^qvocation et votre ^rélection; car, en faisant cela, vous ^sne broncherez

^mTt 3.14; ⁿ2 Pi 1.2; ^o1 Jn 2.11; ^pÉp 5.26; Tt 2.14; ^q2 Pi 1.3; ^r2 Th 1.4; ^sJd 24;

sement les qualités dont il a besoin pour entrer dans « le royaume éternel ». **joindre à votre foi.** Une meilleure traduction serait: « fournir, dans votre foi, de la vertu, dans la vertu, de la connaissance, dans la connaissance... ». L'idée n'est pas d'ajouter une qualité à l'autre, mais de développer une qualité dans l'exercice de l'autre. Chaque nouvelle qualité découle en quelque sorte de la précédente et la perfectionne. **foi.** La confiance en Dieu comme Père et en Jésus-Christ comme son Fils mène le disciple à l'obéissance, surmonte la peur, nourrit la générosité et motive le travail. **vertu.** D'autres traductions: excellence morale, force de caractère. **connaissance.** La compréhension de la parole et de la volonté de Christ, nécessaire pour discerner entre le vrai et le faux, le bien et le mal; on y parvient par l'étude et la méditation des Écritures. Le courage moral doit être guidé par la vraie connaissance, sinon il se transforme en « zèle sans intelligence » (Rom. 10.2). **6. maîtrise de soi.** Une qualité nécessaire pour faire face à diverses tentations: le désir sexuel, l'alcool, la drogue, le tabac, la colère, le rapportage, etc. **persévérance.** La capacité de supporter ce qui est difficile ou désagréable, de s'attacher fermement aux promesses de Dieu ; l'endurance dans l'épreuve. **piété.** Le respect profond pour Dieu et les choses sacrées. Voir aussi sur v. 3. **7. amour fraternel.** (*philadelphia*) Bienveillance, assistance et affection manifestées particulièrement envers ses frères et sœurs en Christ (voir Gal. 6.10). **amour.** (*agape*) Il s'agit de la sorte d'amour que Dieu manifeste et qui est décrite en 1 Corinthiens 13. On n'aime pas une personne dans ce sens parce qu'elle nous plaît ou parce qu'elle le mérite; c'est plutôt à cause du caractère de celui ou celle qui aime. On recherche ce qui est meilleur pour l'objet de cet amour, que cet amour soit rendu ou refusé. C'est ainsi qu'on peut aimer non seulement Dieu ou ses frères en Christ, mais même ses ennemis (Matt. 5.44). Ce n'est pas un sentiment, une émotion; c'est plutôt une disposition, une attitude que l'on décide d'adopter, et un comportement. **8. sont en vous.** Litt. « sont les vôtres » ou vous appartiennent. **oisifs.** inactifs. **stériles.** qui ne porte pas de fruit. **pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.** « vous permettront de connaître toujours mieux notre Seigneur » (Bible du Semeur). Il faut posséder ces qualités si l'on veut connaître réellement Jésus. **9. ne voit pas de loin.** Ne voit que les choses présentes plutôt que les choses célestes. **mis en oubli la purification des ses anciens péchés.** Si le chrétien « oublieux » se souvenait de sa conversion - le prix que Dieu a payé pour le racheter, l'engagement qu'il a pris dans sa repentance et son baptême, et la joie qu'il a connue en étant purifié - il ferait de plus grands efforts pour ne pas retomber dans le péché. **10. affermir.** Rendre plus solide, plus certain; consolider; confirmer. Plusieurs traductions expriment l'idée d'adopter une certaine attitude à l'égard

jamais. ¹¹C'est ainsi, en effet, que ^tl'entrée dans le royaume éternel de notre ^uSeigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.

¹²Voilà pourquoi ^vje prendrai soin de vous rappeler ces choses, ^wbien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la ^xvérité présente. ¹³Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette ^ytente, de ^zvous tenir en éveil par des avertissements, ¹⁴car je sais

^t2 Tm 4.18; ^u1 Pi 2.20; 3.18; ^vPh 3.1; Jd 5; ^w1 Jn 2.21; ^x2 Jn 2; ^y2 Co 5.1,4; ^z2 Pi 3.1;

de sa « vocation » et son « élection » - comme si Pierre nous exhortait à cultiver les qualités citées aux versets 5 à 7 afin que nous soyons rassurés que Dieu nous a réellement appelés et choisis. Ce sens ne se trouve pas dans le grec; c'est plutôt une fausse idée (Calviniste) de la doctrine de l'élection, une idée de prédestination inconditionnelle et de l'impossibilité de perdre le salut, qui fait que certains traducteurs ont hésité de traduire les mots plus littéralement, comme Louis Segond et Darby l'ont bien fait. Sinon, l'idée de ce verset est bien que nous avons de quoi à faire pour rester parmi les appelés et les élus de Dieu. Notre état devant Dieu dépend, bien sûr, de la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ, mais cet état est conditionnel, car il dépend aussi de notre foi et de notre persévérance. **votre vocation et votre élection.** L'appel vient en premier; une personne ne devient un élu qu'après avoir accepté l'appel. Dieu a bien choisi ou élu, avant la création, l'Église, l'ensemble de ceux qui seraient en Christ; mais il n'a pas ordonné d'avance que tel individu ferait partie de son Église et que tel autre individu refuserait forcément son appel, qui s'adresse à tous au moyen de l'Évangile (2 Thess. 2.14). **En faisant cela, vous ne broncherez jamais.** Pierre n'enseigne clairement pas que le chrétien ne peut jamais rechuter. Il dit que si nous nous appliquons à suivre ses conseils concernant la croissance spirituelle, nous ne tomberons pas. **11. l'entrée dans le royaume éternel.** Certes, le chrétien a déjà été « transporté dans le royaume du Fils » (Col. 1.13), le royaume que Dieu a suscité depuis « le temps de ces rois », les empereurs romains (Dan. 2.44); il est déjà citoyen du royaume céleste, car « notre cité à nous est dans les cieux » (Phil. 3.20), et « nous n'avons point ici-bas de cité permanente » (Héb. 13.14). Le Seigneur a déjà fait des chrétiens « un royaume de sacrificateurs » (Apoc. 1.5), mais on peut comparer le chrétien dans ce monde au citoyen qui voyage dans les pays qui sont sous la domination de son empereur. Un jour il sera à la porte de la ville de son roi, dans sa vraie patrie même. Étant citoyen loyal, il aura droit d'y entrer, pour jouir éternellement de la joie de son Maître. Remarquez que cet accueil est conditionnel - « c'est ainsi » que l'entrée sera accordée. C'est-à-dire, il faudra avoir fait tous ses efforts pour joindre à la foi la vertu, la connaissance, etc. **12. Voilà pourquoi.** Puisque l'entrée dans le royaume éternel est en jeu. **vous rappeler ces choses.** La gloire et la vertu de Christ, les promesses de Dieu, le danger de la corruption morale, la nécessité de la croissance spirituelle, etc. **bien que vous les sachiez.** Tout chrétien a besoin de rappels des choses qu'on lui a déjà enseignées: nous oublions, nous nous détournons, nous nous décourageons, nous acceptons des faussetés que le monde proclame sans se lasser. **la vérité présente.** C'est-à-dire la vérité qui était « présente » parmi ses lecteurs (voir 2 Jean 2), grâce à l'instruction qu'ils recevaient de leurs enseignants dans l'Église. Il s'agit de vérité morale, doctrinale et historique (qui sera mise en contraste avec les fables du verset 16). **13. dans cette tente.** Dans son corps physique, c'est-à-dire en vie. L'image d'une tente,

que ^aje la quitterai subitement, ainsi que ^bnotre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. ¹⁵Mais j'aurai soin qu'après mon ^cdépart vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. ¹⁶Ce n'est pas, en effet, en suivant des ^dfables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la ^epuissance et ^fl'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ^gayant vu sa majesté ^hde nos propres yeux. ¹⁷Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: ⁱCelui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. ¹⁸Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. ¹⁹Et nous tenons pour d'autant plus certaine la ^jparole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à ^kune

^a2 Tm 4.6; ^bJn 21.18,19; ^cLc 9.31; ^d1 Tm 1.4; ^eMc 13.26; 14.62; ^f1 Th 2.19; 2 Pi 3.4; ^gMt 17.1s; Mc 9.2s; Lc 9.28s; Hb 1.3; ^h1 Jn 1.1; ⁱMt 3.17; 17.5; Mc 1.11; 9.7; Lc 3.22; 9.35; Col 1.13; ^j1 Pi 1.10,11; ^kPs 119.105;

un abri temporaire et relativement fragile, dressée parfois pour une seule nuit, est employée de la même manière par Paul en 2 Corinthiens 5.1,4. **14. Je la quitterai subitement.** Par une mort soudaine, apparemment violente. **Jésus-Christ me l'a fait connaître.** Pierre se réfère sans doute aux paroles prophétiques que le Seigneur lui avait adressées en Jean 21.18,19 et qui indiquaient, elles aussi, une mort violente. Puisque la mort peut venir « subitement » pour n'importe qui parmi nous, nous devons prendre soin d'être toujours prêts et aussi d'accomplir nos devoirs envers les autres, surtout pour leur salut, avant qu'il ne soit trop tard. **15. j'aurai soin qu'après mon départ.** Le mot que Pierre emploie pour parler de sa mort est le mot « exode », employé en Luc 9.31, où Moïse et Élie, au moment de la Transfiguration, parlaient avec Jésus de « son départ » (littéralement son « exode », sa sortie). Il est significatif que Pierre ne compte pas sur la présence continue d'hommes inspirés dans l'Église pour rappeler aux chrétiens les vérités enseignées au premier siècle par les apôtres et prophètes de Christ (Éph. 3.5). Au contraire, l'Église pourra toujours « se souvenir de ces choses » en se référant à leurs écrits, telle que cette épître. **16. fables.** Des mythes, légendes ou histoires inventées. **La puissance et l'avènement.** Pierre se réfère ici au retour de Christ à la fin du monde quand il viendra « sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matt. 24.30). Les moqueurs dont il est question au 3.3,4 traitaient cette doctrine de simple mythe ou fable, mais Pierre réfute leur accusation. Dieu avait donné aux apôtres qui étaient présents à la Transfiguration (Matt. 17; Marc 9; Luc 9) un aperçu prophétique de la gloire et la majesté dont le Christ sera vêtu à son deuxième avènement (*parousia*). **18. la sainte montagne.** Pierre ne se réfère ici ni au mont Sinaï, où Dieu avait manifesté sa gloire lorsqu'il donnait la Loi à Moïse, ni au mont Sion où sa gloire avait rempli le temple de Salomon lors de sa dédicace, mais à la montagne de la Transfiguration, dont la Bible ne précise pas le nom ou la situation géographique. Dieu ne fit pas de ce site un lieu de pèlerinage, mais il était certainement sacré, ou mis à part, dans les souvenirs de l'apôtre Pierre. **19. Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique.** Certains traducteurs et interprètes (Semeur, Parole de Vie) estiment que l'auteur ne cherche pas à faire une comparaison à d'autres sortes de preuves mais insiste simplement sur la fiabilité des prophéties de l'Ancien Testament concernant Jésus et son avènement. Selon d'autres, Pierre veut dire que ces prophéties bibliques constituent une base de confiance encore plus sûre que l'expérience des trois apôtres sur la montagne de la Transfiguration (ou, selon la version

lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève ^m dans vos cœurs; ²⁰ sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, ²¹ car ce n'est pas ⁿ par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est ^o poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

FAUX DOCTEURS — FAUX ENSEIGNEMENTS

2 Il y a eu parmi le peuple de ^a faux prophètes, et il y aura de même ^b parmi vous de ^c faux doc-

^lAp 22.16; ^m2 Co 4.6; ⁿJr 23.26; 2 Tm 3.16; ^oSa 23.2; Ac 1.16; 3.18; ^aDt 13.1s; Jr 14.14; 23.16-21; ^bMt 7.15; Ac 20.29; ^cMt 24.11; 2 Co 11.13; 1 Tm 4.1,2; 2 Tm 4.3;

de Darby, il veut dire que la voix de Dieu sur la montagne appuya le témoignage des Écritures et le rendit encore plus fort). **comme une lampe qui brille dans un lieu obscur.** Elle permet de voir ce qui serait autrement invisible, même si elle n'éclaire pas autant que le soleil. Elle guide celui qui traverse des endroits ténébreux et dangereux, et une personne fait bien de lui accorder son attention. C'est ainsi que nous devons apprécier et nous laisser conduire par la Parole. **jusqu'à ce que le jour vienne à paraître.** Jusqu'à ce que la vérité soit rendu plus manifeste par les événements mêmes que les prophéties signalaient, c'est-à-dire, dans ce contexte, jusqu'à ce que Christ revienne et fasse entrer les siens dans la gloire du ciel. **et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.** L'étoile du matin paraît à la fin de la longue nuit, peu avant l'aube; elle annonce l'arrivée du jour et donne l'espérance au cœur. **20. ne peut être l'objet d'interprétation particulière.** On constate plusieurs traductions malheureuses de ce verset, y comprise celle-ci. L'une des pires est celle de *La Parole de Vie*, (« personne ne doit expliquer tout seul les prophéties des Livres Saints »). Celle de *La Version du Semeur*, par contre, (« aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle ») s'accorde mieux avec le sens du verbe grec et avec le contexte. Le but du passage est, en effet, de faire ressentir aux lecteurs l'importance et la valeur des Écritures (et en particulier de l'Ancien Testament), et d'amener ces lecteurs à les étudier avec respect et empressement. Ils doivent « y prêter attention » parce que les prophètes n'ont pas écrit leurs propres explications personnelles de ce que Dieu comptait faire. Le verset suivant va dans le même sens. Ce serait pervertir le texte que de s'en servir pour enseigner que les seuls dirigeants de l'Église doivent interpréter « officiellement » la Bible et que les simples fidèles ne doivent pas y avoir libre accès. Pierre nous exhorte à étudier la Parole et non pas à la considérer comme étant inintelligible à tous sauf « les prêtres et les pasteurs ». **21. poussés par le Saint-Esprit...les hommes ont parlé de la part de Dieu.** Voilà une explication simple de l'inspiration des Écritures (2 Tim. 3.16).

Chapitre 2

1. Pierre vient de parler de vrais prophètes d'autrefois; en revanche il parle ensuite de faux prophètes. **il y aura.** Il est évident que ce chapitre parle des mêmes faux docteurs que l'Épître de Jude. Mais Pierre prophétise un problème qui devait venir, tandis que Jude, écrivant un peu plus tard, traite un problème qui était déjà une réalité présente. **prophètes...docteurs.** Un prophète est censé recevoir son message directement de la part de Dieu, par inspiration; un docteur, ou enseignant, par contre, a pour tâche de faire

teurs, qui introduiront des ^dsectes pernicieuses, et qui, ^ereniant le maître ^fqui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. ²Plusieurs les suivront dans leurs ^gdissolutions, et ^hla voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. ³Par ⁱcupidité, ils trafiqueront de vous au

^dGa 5.19,20; ^eJd 4; ^f1 Co 6.20; ^g1 Pi 4.3; 2 Pi 2.7,18; Jd 4; ^hAc 16.17; 24.14; ⁱ1 Tm 6.5; 2 Pi 2.4; Jd 16;

connaître et faire comprendre ce que Dieu a révélé précédemment. L'enseignant doit transmettre des vérités contenues dans les Écritures. Le faux docteur n'explique pas fidèlement la vérité et ne conduit pas ses auditeurs à découvrir la volonté de Dieu. Il omet des éléments de la Parole, il y ajoute ce qui est de l'homme, ou il tord le sens des Écritures. Puisqu'il y avait de nombreux exemples de l'activité de faux prophètes dans l'Ancien Testament (Deut. 18.20-22; 1 Rois 13.11-32; 22.5-25; És. 9.13-15; Jér. 14.13-16; 23.11-17; Éz. 14.9-11; etc.), il n'y a aucune raison d'être surpris par l'arrivée de faux docteurs dans l'Église; au contraire, il faut s'y attendre et ne pas se laisser tromper. **introduiront.** Le mot grec signifie littéralement « faire entrer par le côté » et évoque l'idée d'espions qui entrent secrètement dans le camp de leurs ennemis, ou de traîtres qui agissent dans le secret. La Version du Semeur dit : « introduiront subtilement ». L'influence des faux docteurs se développe souvent sans qu'on ne se rende compte du danger. (Voir Gal. 2.4; Jude 4.) **sectes.** Une meilleure traduction du mot grec, *airéseis*, serait, dans ce contexte, hérésie, ou erreur. Les faux docteurs introduisent de fausses doctrines, ce qui finit souvent, bien sûr, par créer des divisions, ou sectes, composées de ceux qui acceptent les fausses croyances. Une secte n'est pas forcément minoritaire, et un groupe ne constitue pas une secte parce qu'il détache des autres, mais parce qu'il abandonne la vraie doctrine et les pratiques qui sont conformes à la volonté de Dieu. Il y a parfois le devoir de se détacher des autres quand ils ne restent pas dans la vérité (1 Cor. 11.19). **pernicieuses.** Destructrices, nuisibles. **reniant le Maître.** On peut renier le Seigneur par ses œuvres (Tt 1.16; 1 Tim. 5.8), ou par ses paroles (1 Jn. 2.22,23; Matt. 10.32,33). Ni Pierre ni Jude (Jd 4) ne précise de quelle manière les faux docteurs en question le renient, mais puisqu'ils sont présentés comme des enseignants dans l'Église, il est peu probable qu'ils renient Jésus dans le sens de dire ouvertement qu'ils ne croient pas en lui. À la lumière de ce que dit Jude, il est possible qu'ils renient Jésus par le fait de « changer la grâce de Dieu en dissolution », c'est-à-dire en disant que la grâce donne la possibilité de vivre dans la débauche. **2. Plusieurs les suivront.** Le grand nombre d'adeptes d'un mouvement religieux n'a jamais été une preuve de la vérité de son message ou de la faveur de Dieu. **dissolutions.** Lascivité, licence, immoralité sexuelle et ce qui y conduit (des paroles obscènes, des mouvements indécents du corps pour exciter les désirs sexuels, ou le fait de caresser ou de toucher de manière impure une personne de l'autre sexe). **calomniée.** On dirait du mal faussement à cause de ceux qui portent encore le nom de chrétien mais qui ne vivent pas dans la sainteté. **3. Par cupidité.** Très souvent, les faux docteurs sont motivés par l'amour de l'argent, par le désir de gain personnel. Voir Michée 3.11; Rom. 16.18; 1 Tim. 6.5; Tite 1.11. Par contre, les vrais serviteurs de Dieu sont « désintéressés », « éloignés... d'un gain sordide », et n'ont pas « la cupidité pour mobile » (1 Tim 3.3,8; Tite 1.7; 1 Pi 5.2). **trafiqueront de vous.** Au lieu d'agir dans l'intérêt spirituel des auditeurs, les faux docteurs les exploitent; ils s'en servent pour s'enrichir.

moyen de ^jparoles trompeuses, ^keux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.

⁴Car, si Dieu n'a pas épargné ^lles anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement; ⁵s'il n'a pas épargné ^ml'ancien monde, mais s'il a ⁿsauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir ^ole déluge sur un monde d'impies; ⁶s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de ^pSodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, ⁷et s'il a ^qdélivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur ^rdissolu-

^j1 Th 2.5; ^kJd 4; ^lJd 6; ^mEz 26.20; 2 Pi 3.6; ⁿGn 6.6,8; 1 Pi 3.20; ^oGn 7.23; 2 Pi 3.6; ^pGn 19.24; Dt 29.23; És 1.10; 13.19; Éz 16.49; Am 4.11; Mt 10.15; 11.23; Ro 2.29; Jd 7; ^qGn 19.16,29; ^r2 Pi 2.2;

que menace depuis longtemps la condamnation. Plus littéralement, la condamnation n'est pas inactive; elle ne dort pas. Il peut sembler que certains hommes échappent aux conséquences de leurs actes, mais Pierre assure ses lecteurs que ce n'est pas le cas. **4. Dieu n'a pas épargné les anges.** Ce n'est pas parce qu'ils avaient auparavant joui de la faveur de Dieu qu'ils ne pouvaient pas perdre cette faveur en commettant le mal. Tout ce que Dieu a créé était bon, mais les êtres libres, comme les anges et les hommes, ont la possibilité de se rebeller. **qui ont péché.** Jude 6 dit qu'ils « n'ont pas gardé leur dignité » mais « ont abandonné leur propre demeure ». Nous ne disposons pas d'autres détails concernant la nature de leur péché, et il est inutile de spéculer dessus. **abîmes de ténèbres.** Le texte n'emploie pas le mot *géhénne*, que l'on trouve ailleurs dans le Nouveau Testament pour parler de l'enfer, mais plutôt le mot *tartaros*, qui désigne ici un lieu de détention provisoire où l'on attend la sentence définitive. Il semble correspondre au lieu de tourment où souffrait l'homme riche dans l'histoire que Jésus raconte en Luc 16.19-31. On associe souvent ces anges rechutés au « diable et ses anges » (Matt. 25.41), mais si ce sont les mêmes anges qui, selon Jude 6, sont « enchaînés par les ténèbres », il n'est pas clair comment le diable peut « roder » parmi nous (1 Pi 5.8) ou envoyer un ange pour « souffleter » l'apôtre Paul (2 Cor. 12.7), etc. **5. sauvé huit personnes.** Dieu n'oublie pas les justes quand il punit les méchants. Malheureusement, les justes sont souvent très peu nombreux (Mt 7.14; Lc 18.8). **Noé, ce prédicateur de la justice.** Le récit de la Genèse décrit Noé comme un homme « juste et intègre » et qui « marchait avec Dieu », mais ne mentionne pas explicitement sa prédication. Même si Pierre n'évoquait pas ici la prédication de Noé, il serait logique de supposer qu'un homme « juste », ayant l'habitude de traiter les autres comme il voudrait qu'on le traite, aurait cherché à les avertir du danger et les appeler à se repentir de leur injustice et chercher le salut. **6. Sodome et Gomorrhe.** Jude précise les péchés de ces villes, mais Pierre se contente de rappeler leur destruction par Dieu. **exemple aux impies.** Comme les anges désobéissants et la génération de Noé, ces villes sont citées pour faire comprendre aux lecteurs que Dieu, malgré sa patience, ne manquera pas de punir les pécheurs impénitents. Les faux docteurs qui sont le sujet de ce chapitre offraient des plaisirs charnels pour un temps, mais les actions de Dieu dans le passé montrent clairement que le châtiment est certain. **7. le juste Lot.** On se souvient du choix égoïste de Lot en Genèse 13.9-11, et des conséquences désastreuses de sa décision de s'installer près de Sodome, malgré le fait qu'ils étaient « de

tion — ⁸car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, ^stourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles —; ⁹le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au ^ujour du jugement, ¹⁰ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui ^vméprisent l'autorité.

^sPs 119.158; ^t1 Co 10.13; Ap 3.10; ^uMt 10.15; Jd 6; ^vJd 8;

grands pécheurs contre l'Éternel ». Trop souvent les considérations d'ordre matériel ou financiers pèsent plus dans nos décisions que le côté moral ou spirituel, et comme Lot, nous subissons des effets très graves, y compris dans nos mariages et au niveau de l'éducation de nos enfants. Malgré ces mauvais choix de Lot, il est clair en lisant le récit en Genèse 19.1-9, qu'il était, au fond, un homme juste qui ne pratiquait ni n'approuvait le péché de ses voisins mais qui plaidait avec eux de ne pas « faire le mal ». **profondément attristé.** En Ézékiel 9.4-6 nous voyons que Dieu épargne de ses jugements ceux qui, au lieu d'être indifférents à l'égard du péché, en sont sincèrement affligés, même quand ces péchés sont commis par d'autres personnes. Cette réaction envers le péché (et notamment envers celui de l'homosexualité) fait contraste avec ce que recommande la société occidentale de nos jours: tolérer, accepter et même « célébrer la diversité ». **sans frein dans leur dissolution.** « conduite immorale sans scrupules » (Français courant). **9. le Seigneur sait délivrer de l'épreuve.** Il a toutes sortes de moyens à sa disposition : Il peut envoyer un ange pour prendre l'homme pieux par la main et l'écarter du danger (comme il a fait pour Lot); il peut intervenir pour détruire le pouvoir du tentateur ou du persécuteur; il peut susciter des amis humains qui apportent de l'aide au moment opportun; il peut même ôter son serviteur par la mort en l'appelant auprès de lui (voir Ésaïe 57.1,2). **et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.** Le fait que Dieu « sait... réserver les injustes » est démontré par les trois exemples que Pierre a déjà donnés dans ce chapitre: les anges, la génération de Noé, et les villes de Sodome et Gomorrhe. Une traduction plus littérale dit « étant punis » au lieu de « pour être punis ». En effet, ce ne sont pas seulement les anges rebelles qui se trouvent au *tartaros* (voir sur v. 4); les hommes morts qui étaient désobéissants pendant leur vie sur la terre sont aussi punis en attendant le jour du jugement. Ce n'est pas en ce jour que leur innocence ou culpabilité sera déterminée (Dieu sait déjà quand une personne meurt si elle est sauvée ou perdue); le jour du jugement sera pour prononcer la sentence de chacun et faire entrer les injustes dans leur état définitif, appelé la géhenne, l'étang de feu, la seconde mort ou le châtement éternel. **10. ceux surtout.** Pierre veut insister particulièrement sur le jugement de Dieu sur les faux docteurs qu'il décrit dans les versets qui suivent. **qui vont après la chair dans un désir d'impureté.** Qui se laissent entraîner par les désirs charnels, qui cherchent la satisfaction sexuelle, non pas dans les relations normales dans le mariage monogame, mais dans l'adultère, les actes homosexuels, la fréquentation de prostituées, l'usage de pornographie, le sexe « récréatif », etc. **méprisent l'autorité.** Beaucoup d'hommes, surtout de nos jours, se voulant toujours champions de « la liberté », sont irrités par toute idée d'autorité, que ce soit dans l'état, l'Église ou la famille. Ils sont rebelles envers ceux qui possèdent de l'autorité et à l'idée même. Il est pourtant possible que dans ce verset, comme en Éph. 1.21 ; Col. 1.16 ; et Jude 8, où le même mot grec est

Audacieux et ^warrogants, ils ne craignent pas ^xd'injurier les gloires, ^{11y}tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. ^{12z}Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont ^anées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, ¹³recevant ainsi le ^bsalair de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir ^cen plein jour; hommes tarés et souil-

^wTt 1.7; ^xJd 8; ^yJd 9; ^zJd 10; ^aJr 12.3; ^b2 Pi 2.15; ^c1 Th 5.7;

employé, il s'agit d'autorités angéliques. Plusieurs traductions précisent « l'autorité du Seigneur » ou « l'autorité de Dieu », mais cette précision n'est pas dans le texte. Il n'est pas sûr que Pierre veuille exclure l'idée de l'autorité humaine. **injurier les gloires.** À la lumière de Jude 8,9, il paraît que même les anges rebelles à Dieu (tel que Satan) figurent dans l'expression « les gloires » qu'on devrait se garder d'insulter. On entend de nos jours certains qui prétendent chasser des démons en lançant des insultes de tout genre contre Satan et les démons. Certes, on ne dira pas du bien des esprits démoniaques, tout comme on ne peut pas louer ou féliciter un chef d'état cruel et corrompu; mais on doit quand même garder un certain respect pour les autorités, comme la Bible nous le recommande (Rom. 13.1-7; 1 Pi. 2.13-17). Comme pour le mot « autorités », le mot traduit par « gloires » ou « dignités » (Darby) ne convient pas uniquement aux « êtres glorieux du ciel » (Parole de Vie). Le mot décrit ce qui est exalté, plein de dignité, majestueux ou glorieux et, que ce soit l'intention de Pierre ou non, il peut s'appliquer aux hommes de haut rang. **11. les anges, supérieurs en force.** Même les anges, qui sont plus grands que les faux docteurs dont parle l'apôtre, ne se permettent pas de mépriser ou insulter « les gloires ». Compte tenu de Jude 9, il semble que Pierre entend, par le mot « anges », l'archange Michel. L'archange, tout en s'opposant à son adversaire dans une cause juste, se garda d'employer un langage dur, violent, ou outrageux. **devant le Seigneur.** Ces mots ne se trouvent pas dans plusieurs manuscrits. **12. brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels.** Le mot français, brutes, peut se référer à des hommes (généralement des hommes violents) ou à des animaux. Louis Segond l'emploie pour traduire deux mots grecs, dont le premier signifie « créatures vivantes » et le deuxième « irrationnelles » ou « sans raison ». La version du Semeur communique bien la pensée de l'auteur: « Ces hommes-là agissent comme des animaux dépourvus d'intelligence qui ne suivent que leurs instincts ». **nées pour être prises et détruites.** Des animaux sauvages et dangereux qui vivent à proximité des hommes menacent les troupeaux et même les êtres humains; ils ne sont pas seulement inutiles à la société, n'étant pas susceptibles d'être apprivoisés - ils sont dangereux et il est nécessaire de les attraper ou les tuer quand ils pénètrent dans les zones d'habitation humaine. **ils périront par leur propre corruption.** Cette phrase contient un jeu de mots qu'on pourrait traduire par « en détruisant ils seront détruits ». Il s'agit des faux docteurs et non plus des animaux auxquels Pierre les compare. **13. trouvent leurs délices à se livrer au plaisir.** Colombe: « ils trouvent leur plaisir à se livrer à la volupté ». Le seul autre verset qui emploie le mot grec traduit ici par « plaisir » ou « volupté » est Luc 7.25. Il évoque surtout l'idée de sensualité, de luxe et de plaisirs raffinés, sans forcément parler de péché sexuel (bien qu'il ne soit pas exclu). **en plein jour.** La version Darby parle du « plaisir d'un jour », mais la plupart

lés, ils se délectent dans leurs tromperies, en ^dfaisant bonne chère avec vous. ¹⁴Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils séduisent les âmes ^emal affermies; ils ont le cœur exercé à la ^fcupidité; ce sont des ^eenfants de malédiction. ¹⁵Après avoir quitté ^hle droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de ⁱBalaam, fils de Bosor, qui aima le ^jsalaire de l'iniquité, ¹⁶mais qui fut repris pour sa transgression: une ^kânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète.

¹⁷Ces gens-là sont des ^lfontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon: ^ml'obscurité des ténèbres leur est réservée. ¹⁸Avec des discours ⁿenflés de vanité, ils ^oamorcent par les convoi-

^dJd 12; ^eJq 1.8; 2 Pi 3.16; ^f2 Pi 2.3; ^gÉp 2.3; ^hAc 13.10; ⁱNb 22.7,21; Dt 23.4; Né 13.2; Jd 11; Ap 2.14; ^j2 Pi 2.13; ^kNb 22.28s; ^lJd 12; ^mJd 6,13; ⁿJd 16; ^o2 Pi 2.14;

de traducteurs mettent « en plein jour » - ces faux docteurs n'ont pas honte de faire ouvertement ce que les hommes préfèrent généralement se cacher pour faire dans l'obscurité de la nuit. **hommes tarés et souillés...** Le Français courant donne bien le sens du reste de ce verset: « leur présence est une honte et un scandale quand ils participent à vos repas en jouissant de leurs tromperies ». **14. les yeux pleins d'adultère et insatiables de péchés.** Le péché commence souvent par le fait de contempler de ses yeux ce dont on devrait les détourner (Job 31.1 ; Matt. 5.28 ; 1 Jn 2.16). Quand on se permet de regarder de façon impure les personnes ou les images (pornographie), l'appétit sexuel est aiguisé au lieu d'être satisfait, et une addiction se crée facilement. **ils séduisent les âmes.** Ces gens tombent dans le danger spirituel et représentent un danger pour d'autres également. Comme Ève, qui a partagé le fruit défendu avec son mari (Gen. 3.6), ils font participer autrui à leur péché. **le cœur exercé à la cupidité.** Et les vices et les vertus se cultivent et se fortifient par des décisions quotidiennes, des façons de penser et des actions. La cupidité, c'est-à-dire l'amour de l'argent, n'est pas une exception à cette règle. Les hommes religieux ne sont pas du tout à l'abri de cette tentation - certains se servent particulièrement de la religion pour leurs intérêts matériels. Voir notes sur 2 Pi. 2.3. **enfants de malédiction.** Des gens qui sont sous le jugement de Dieu et seront certainement punis. **15. quitté le droit chemin.** Ces faux docteurs n'étaient pas hypocrites dès leur conversion; étant chrétiens fidèles, ils se sont laissés séduire et se sont mis à séduire autrui. On doit tous prendre garde de tomber (1 Cor. 10.12). **Balaam, fils de Bosor.** Le prophète Balaam connaissait la volonté de Dieu concernant Israël. Dieu lui avait dit clairement : « Tu ne maudiras pas ce peuple, car il est béni » (Nom. 21.12). Mais Balaam désirait les honneurs et les richesses que le roi Balak lui promettait plus qu'il ne voulait respecter ce que Dieu avait dit. Quand il n'arriva pas à maudire Israël, il conseilla à Balak d'envoyer des femmes dans le camp d'Israël pour séduire les hommes, les entraîner dans l'idolâtrie, et susciter contre eux la colère de Dieu (Nom. 25.1-3; 31.15,16). **le salaire de l'iniquité.** Il s'agit, bien sûr, de l'avantage temporel qu'on peut tirer de son péché - l'argent, le plaisir, le prestige, etc. Mais le pécheur s'amasse en même temps un autre salaire, « un trésor de colère » (Rom. 2.5-9; 6.23). **16. ânesse muette.** Voir Nombres 22.21-35). **17. fontaines sans eau.** Des sources tarées et des nuages qui ne donnent pas de pluie représentent l'idée de promesses qui ne sont pas tenues, de faux espoirs, de ce qui déçoit. **18. discours enflés.** Des paroles éloquentes et impressionnantes, mais qui

tises de la chair, par les ^pdissolutions, ceux qui viennent à peine ^qd'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarément; ¹⁹ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car ^rchacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.

^{20s}En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, ^tpar la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, ^uleur dernière condition est pire que la première. ²¹Car mieux valait pour eux n'avoir pas ^vconnu la voie de la justice, que de ^wse détourner, après l'avoir connue, du ^xsaint commandement qui leur avait été don-

^p2 Pi 2.2; ^q2 Pi 1.4; 2.20; ^rJn 8.34; Ro 6.16; ^s1 Co 9.27; Ga 5.4; ^t2 Pi 1.2,3; ^uMt 12.45; Lc 11.26; ^vHb 6.4s; 10.26; ^w1 Tm 5.15; ^x1 Tm 6.14; 2 Pi 3.2;

manquent de substance. Le style prévaut sur le contenu. **ils amorcent par les convoitises.** Ce n'est pas par des arguments pleins de vérité et de sagesse qu'ils gagnent des adeptes, mais par des appels aux désirs sensuels. **qui viennent à peine d'échapper.** Les victimes de ces faux docteurs étaient souvent de nouveaux convertis, ceux qui étaient encore en train de se détacher des influences de la vie immorale qu'ils avaient menée dans le monde. **19. promettent la liberté.** L'Évangile nous donne bel et bien la liberté vis-à-vis la loi mosaïque ou la domination du péché, mais les faux docteurs ont toujours déformé l'idée de la liberté pour justifier ce que Dieu condamne. Voir Galates 5.13. **esclave de ce qui a triomphé de lui.** Les faux docteurs étaient mal placés pour parler de la liberté, étant esclaves de leurs passions, leurs habitudes et leurs désirs charnels. Voir Romains 6.15-22. Comme Paul, nous devons lutter pour tenir nos corps assujettis (1 Cor. 9.25-27). **20.** Les trois derniers versets de ce chapitre montrent on ne peut plus clairement la fausseté de la doctrine qui prétend qu'il est impossible qu'un enfant de Dieu perde son salut, une doctrine fondamentale du Calvinisme. **retirés des souillures du monde.** Les partisans de « une fois sauvé, toujours sauvé » disent parfois que ceux qui rechutent n'ont pas été réellement convertis, mais Pierre parle de personnes qui avaient abandonné leurs péchés. La référence à la truie « lavée » au verset 22 indique qu'elles avaient été pardonnées. **par la connaissance.** Voir note sur 1.2. **ils s'y engagent de nouveau.** Le mot grec comporte l'idée de s'emmêler dans quelque chose dont il est difficile de se dégager, comme un filet de pêche ; Darby : « étant de nouveau enlacés ». **pire que la première.** Non seulement un chrétien peut perdre son salut, mais la condition d'une telle personne est plus grave qu'avant sa conversion. Il est souvent plus difficile au chrétien rechuté de changer, que ce soit parce qu'il s'endurcit ou parce qu'il se décourage. Hébreux 6.4-8 parle même de certains qu'il est impossible de renouveler et amener à la repentance. Mais Pierre se réfère peut-être à la culpabilité augmentée d'une telle personne: elle a violé un engagement sacré qu'elle avait fait envers Dieu (Éccl. 5.3-5 ; 1 Tim. 5.11-13 ; Luc 9.62 ; 14.28-30); elle a déshonoré le nom du Seigneur qu'elle porte, le Seigneur qui l'a racheté par son sang (2 Sam. 12.14 ; Rom. 2.24 ; Hébr. 10.29); elle a peut-être influencé d'autres chrétiens à s'engager dans le péché (Rom. 15.15,20,21; Tite 1.11 ; 2 Pi 3.16 ; Apoc. 2.20); et elle ne peut pas plaider l'ignorance (Nomb. 15.22-31 ; Matt. 11.21,22 ; Luc 12.47,48 ; Hébr. 4.4-6 ; 10.26). **21. connu la voie de la justice.** Le chrétien rechuté n'avait pas seulement entendu ce qu'est la voie de la justice, il l'avait expérimentée. Pour l'importance de la connaissance dans cette épître, revoyez les notes

né. ²²Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: ^yLe chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.

LE JOUR DU SEIGNEUR

3Voici déjà, ^abien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par ^bdes avertissements votre saine intelligence, ²afin que ^cvous vous souveniez des choses annoncées d'avance par ^dles saints prophètes, et du ^ecommandement du Seigneur et Sauveur, (enseigné) par vos apôtres, ^{3f}sachant avant tout que, ^gdans les derniers jours, il viendra des ^hmoqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoi-

^yPr 26.11; ^{a1} Pi 2.11; 2 Pi 3.8; ^{b2} Pi 1.13; ^cJd 17; ^dLc 1.70; Ac 3.21; Ép 3.5; ^{e2} Pi 2.21; ^{f2} Pi 1.20 ^{g1} Tm 4.1; 2 Tm 3.1; Jd 18; ^hJd 18;

sur 1.2. **22. Le chien est retourné à ce qu'il a vomi.** Le proverbe évoque un comportement animal qui nous dégoûte, mais qui ressemble beaucoup à ce que fait la personne qui se repent d'un péché pour le reprendre plus tard. Si le chien vomit quelque chose qu'il a mangé, c'est parce que la chose le rend malade et lui fera du mal s'il ne le rejette pas. Il n'est pas raisonnable de s'y intéresser de nouveau. Quand on se remet à pratiquer des péchés dont on s'était repenti, on oublie volontairement les raisons très valables pour lesquelles on les avait abandonnés. Voir Romains 6.21. **La truie lavée.** Comme le porc lavé qui se souille de nouveau, le chrétien rend inutile sa purification dans les eaux du baptême quand il choisit retourner à la vie immorale qui l'avait souillé devant Dieu. Voir sur 1.9. Cette réalité souligne l'importance de la persévérance après la conversion, et de notre devoir d'enseigner la repentance avant le baptême (Luc 13.1-5 ; 14.25-30).

Chapitre 3

1. la seconde lettre. Voir l'Introduction à 2 Pierre, sur « Destinataires » et « Date/Provenance ». **vosre saine intelligence.** Le mot traduit par « saine » évoque l'idée de la sincérité. Les destinataires étaient francs, ouverts et sincères, mais de telles personnes peuvent avoir particulièrement besoin de rappels des vérités qu'elles ont déjà comprises pour ne pas être égarées par ceux qui enseignent l'erreur. *Parole de Vie* dit: « Je fais appel à vos souvenirs pour vous aider à penser d'une manière correcte. » **choses annoncées d'avance par les saints prophètes.** Les prophètes avaient affirmé des vérités que les faux docteurs mettaient en doute, notamment le jugement final de Dieu et la fin du monde actuel (Éccl. 12.1,16 ; És 51.6 ; Dan. 12.2,3 ; etc.). **commandement du Seigneur.** Les chrétiens doivent également garder à l'esprit leur devoir de vivre dans la sainteté et la fidélité jusqu'à ce que ce jour arrive (Matt. 7.21-23 ; 12.36,37 ; 24.42,46 ; etc.). Notez que les apôtres sont traités comme ayant le même degré d'inspiration que les prophètes de l'Ancien Testament. **3. dans les derniers jours.** Cette expression désigne le plus souvent l'ère chrétienne, qui commença le Jour de la Pentecôte (Actes 2.16,17). L'arrivée des faux docteurs dont Pierre parle était, de sa perspective, un événement futur (noter le temps du verbe), mais il est aussi clair, surtout à la lumière de l'Épître de Jude, que ce n'était pas un futur lointain. **des moqueurs.** Il est vrai que les non-chrétiens se moquent souvent de la foi, des valeurs et du style de vie des chrétiens (1 Pi. 4.3,4), mais il est possible que les moqueurs dans ce passage soient les mêmes faux docteurs dont Pierre parlait au chapitre précédent. Ces faux docteurs vivaient dans la « dissolution »

tises, ⁴et disant: ⁱOù est la promesse de ^json avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le ^kcommencement de la création.

⁵Ils veulent ignorer, en effet, que des cioux existèrent autrefois ^lpar la parole de Dieu, de même ^mqu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, ⁶et que par ces choses ⁿle monde d'alors ^opérit, submergé par l'eau, ⁷tandis que, par la même parole, ^ples cioux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour ^qle feu, pour ^rle jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

⁸Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et ^smille ans sont comme un jour. ⁹Le Seigneur ne tarde

ⁱJr 17.15; ^{Éz} 12.22,27; ^{MI} 2.17; ^{Mt} 24.48; ^l1 Th 2.19; ^kMc 10.6; ^lHb 11.3; ^mGn 1.6,9; ^{Ps} 24.2; ⁿ2 Pi 2.5; ^oGn 7.21; ^pPs 102; 26,27; ^{És} 51.6; ^{Hb} 1.11; ^{2 Pi} 3.10,12; ^q2 Th 1.8; ^rMt 10.15; ^sPs 90.4; ^tHa 2.3; ^{Hb} 10.37;

(2.3) et amorceraient les hommes « par les convoitises de la chair » ; les moqueurs en question marcheraient, eux aussi, **selon leurs propres convoitises**. Ces hommes se moqueraient particulièrement de la doctrine concernant la venue du Seigneur pour juger le monde - il est plus facile de promouvoir l'immoralité si l'on fait douter de la vérité de cet enseignement. **4. Où est la promesse.** Ceux qui posent la question suggèrent que la promesse a été faite il y a suffisamment de temps, mais comme elle n'a pas encore été accomplie, elle ne s'accomplira certainement jamais. **tout demeure comme dès le commencement de la création.** Beaucoup pensent que le monde est un « système fermé », que les lois de la nature, étant uniformes, n'ont jamais changé, et qu'il n'y a jamais d'intervention de la part de Dieu. Si cela était vrai, on ne s'attendrait certainement pas à une fin soudaine de toutes choses. Mais Pierre rappellera que Dieu est bien intervenu dans l'histoire, et qu'il le fera encore. **5. ils veulent ignorer.** Ils ignorent ou oublient volontairement, délibérément. La volonté est généralement un facteur plus important que la compréhension dans le rejet des doctrines bibliques. En plus, les faux docteurs omettent souvent des textes qui contredisent leurs points de vue. **par la parole de Dieu.** Dieu créa toutes choses en donnant simplement l'ordre qu'elles soient (Gen. 1.3,6,9,14,20,24,26). **une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau.** « L'eau fut partagée par l'étendue (le ciel); la partie sèche de la terre apparut du milieu de l'eau (Gn. 1.7-10). La terre apparut du milieu de l'eau; elle apparut lorsque les eaux furent rassemblées (Genèse 1.9) » (Kelcy). **6. le monde d'alors périt.** Puisque Dieu a une fois détruit le monde (par le déluge au temps de Noé, Genèse 6-8), on ne doit pas considérer impossible ou improbable que Dieu le détruise encore. **7. par la même parole.** Tout dépend de la volonté, ou la parole, de Dieu. Comme il créa le monde par une parole, il lui suffit de donner l'ordre pour que le monde soit détruit. **réservé pour le feu.** La destruction finale du monde par le feu et le jour du jugement auront lieu à la même occasion : le « jour du Seigneur ». Jésus ne vient pas pour établir un royaume et s'installer sur la terre ; la terre sera détruite, et les hommes n'y habiteront plus. D'ailleurs, il règne déjà sur son royaume (Mt. 28.18 ; Mc 16.19 ; Ac 2.34-36 ; 1 Cor. 15.24-26 ; Col. 1.13 ; etc.). **8. devant le Seigneur, un jour est comme mille ans.** Dieu, étant éternel, a toujours suffisamment de temps pour accomplir ses desseins, et il lui importe peu s'il les accomplit en un jour, au bout de mille ans, ou au cours d'une période de mille ans. La vie d'un homme est très court, et s'il n'accomplit pas

pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais ^uil use de patience envers vous, ^vne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. ^{10w}Le jour du Seigneur ^xviendra comme un voleur; en ce jour, ^yles cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.

^{11z}Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté

^uRo 2.4; 1 Pi 3.20; 2 Pi 3.15; Ap 2.21; ^vÉz 18.32; 33.11; 1 Tm 2.4; ^w1 Co 1.8; ^xMt 24.43,44; 1 Th 5.2; Ap 3.3; 16.15; ^yMt 24.35; Hb 1.10-12; ^zLc 21.34-36;

ce qu'il veut pendant ce petit espace de temps, ses projets échouent. Il n'en est pas ainsi pour Dieu. Les méchants ne doivent donc pas conclure qu'ils échapperont au jugement simplement parce que leur punition est retardée; de même, les justes ne doivent pas craindre que les promesses divines échoueront parce que des siècles passent avant qu'elles ne s'accomplissent. (Albert Barnes). **9. ne tarde pas dans l'accomplissement.** Dieu n'est pas en retard. **il use de patience.** On ne doit pas « mépriser » sa patience (Rom. 2.4), croyant qu'elle nous donne l'occasion de continuer dans le péché ou qu'elle signifie que Dieu ne punira jamais. **ne voulant pas qu'aucun périsse.** Un verset parmi tant d'autres qui montrent que la doctrine calviniste de la prédestination n'est pas vraie. Dieu n'a pas voulu depuis l'éternité la damnation de quelque individu que ce soit; sa justice exige le châtement des pécheurs, mais il a pourvu par le sang de Christ le moyen de remettre leurs péchés, et son désir est que **tous arrivent à la repentance.** Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2.4 ; Éz. 18.30-32), mais il veut aussi que l'homme conserve son libre arbitre, qu'il exerce sa propre volonté pour choisir le bien et se soumettre à son Créateur et l'aimer en retour. La repentance est clairement nécessaire au salut. **10. Le jour du Seigneur.** Cette expression était fréquemment employée dans l'Ancien Testament pour désigner n'importe quelle intervention de Dieu, parfois pour bénir son peuple, souvent pour punir. Elle ne se rapportait pas particulièrement à la fin du monde, mais elle pouvait indiquer la fin de l'ancienne ère et le début de l'ère messianique. Les auteurs du Nouveau Testament parlent généralement des « derniers jours » comme ayant commencé lors de l'établissement de l'Église, et du « jour du Seigneur » comme étant celui du deuxième avènement du Christ, son retour pour ressusciter les morts, détruire le monde et procéder au dernier jugement (1 Cor. 1.7,8 ; 5.5; Phil. 1.6 ; 1 Thess. 5.2 ; 2 Thess. 2.2). **viendra comme un voleur.** Sa venue sera inattendue, sans signes précurseurs, d'où l'importance de la vigilance (Matt. 24.36-44 ; 1 Thess. 5.2-6). **les éléments embrasés se dissoudront.** La destruction décrite dépasse celle du déluge; il semble évident qu'une simple rénovation permettant de transformer la terre en paradis n'est pas en vue, contrairement à la doctrine des Témoins de Jéhovah. **La terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.** Cette vérité fait voir la folie d'investir toute son énergie, sa passion et ses ressources dans ce qui est passager. Certaines traductions, telle que *la Semeur*, mettent, « la terre se trouvera jugée, avec tout ce qui a été fait sur elle ». La différence s'explique par le fait que les anciens manuscrits ne contiennent pas tous le même mot : certains (e.g. Alexandrinus) mettent « consumée », et d'autres (Sinaïticus, Vaticanus) mettent un mot qui signifie « manifestée » ou « décou-

de votre conduite et votre piété, ¹²tandis que ^avous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel ^bles cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! ¹³Mais nous attendons, ^cselon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, ^doù la justice habitera.

¹⁴C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui ^esans tache et irrépréhensibles dans la paix. ¹⁵Croyez que ^fla patience de notre Seigneur est

^a1 Co 1.7; ^b2 Th 1.8; 2 Pi 3.7,10; ^cÉs 65.17; 66.22; Ap 21.2; ^dAp 21.27; ^ePh 2.15; 1 Th 5.23; 1 Tm 6.14; Jq 1.27; 1 Pi 1.19; ^fRo 2.4; 2 Pi 3.9;

verte ». **11. doivent se dissoudre.** Ou « se dissolvent ». Toutes les choses du monde sont destinées à périr au dernier jour, et la plupart s'usent déjà. Il est donc clair que notre vie ne doit pas avoir comme objectif la création, l'acquisition ou la jouissance de ces choses passagères. Nous devons plutôt vivre dans la sainteté en vue du jugement de Dieu. **12. hâtez l'avènement.** Certaines traductions mettent « désirez ardemment » ou « souhaitez » (Parole de Vie); des chrétiens au premier siècle priaient que le Seigneur viendrait bientôt (le sens de « *Maranatha* » en 1 Cor. 16.22). Si nous ne sommes pas animés de la même anticipation joyeuse, il se peut que nous soyons trop attachés au monde présent. D'autres traductions mettent « hâtez », dans le sens de « faire tous vos efforts pour qu'il puisse venir bientôt » (Français courant). Certains passages, en effet, semblent suggérer que le Jour n'est pas fixé de manière immuable, mais que l'Église peut aider, par la prière et la prédication, à réunir les conditions nécessaires (Matt. 24.14 ; Rom. 11.25). On pourrait dire, par contre, que la condition de la proclamation de l'évangile au monde entier fut remplie au premier siècle (Col. 1.6,23) et que Paul a parlé d'un jour que Dieu avait déjà « fixé » (Actes 17.31). **13. de nouveaux cieux et une nouvelle terre.** Le mot traduit par « nouveau » évoque l'idée de qualité plus que celle du temps. La chose « nouvelle » n'est pas usée, qu'elle ait existé depuis longtemps ou pas. Les cieux et la terre dont il est question n'auront pas simplement été inconnus des hommes avant ce jour, mais ils seront d'une qualité supérieure à celle des cieux et de la terre qui disparaîtront. Étant donné que dans la résurrection nos corps seront « spirituels » (1 Cor. 15.44,50), on ne doit pas supposer que les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront comme le monde physique actuel, mais sans maladies, famine ou moustiques. « Cieux et terre » évoque simplement notre milieu d'habitation ou environnement. Ce sera une habitation céleste plutôt que terrestre (1 Cor. 15.42-49 ; Phil. 3.19-21 ; Hébr. 11.13-16 ; 1 Pi. 1.4 ; etc.). **où la justice habitera.** Le péché et l'injustice sont à l'origine de toute la souffrance et tout le malheur, tant physique qu'émotionnel, dans ce monde. L'absence de péché sera certainement l'un des aspects les plus beaux du paradis. « Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge » (Apoc. 21.27). **14. appliquez-vous.** Le chrétien n'attend pas simplement; en attendant « le jour », il fait tous ses efforts pour se garder pur et servir fidèlement. (Voir Luc 12.42-46.) **sans tache et irrépréhensibles.** Le contraire des faux docteurs immoraux, « hommes tarés et souillés » (2 Pi. 2.13). **dans la paix.** La paix dans le sens de l'absence de troubles venant de l'extérieur n'est pas promise dans ce monde qui persécute souvent les justes. Ainsi, nous ne pouvons vivre en paix avec tous les hommes que dans la mesure où cela dépend de nous (Rom. 12.18). Par contre, la paix intérieure et la paix avec Dieu sont toujours pos-

vosre salut, comme notre ^gbien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon ^hla sagesse qui lui a été donnée. ¹⁶C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ⁱces choses, dans lesquelles il y a des ^jpoints difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et ^kmal affermiées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

^gAc 9.17; 15.25; ^hÉp 3.3; ⁱ2 Pi 3.14; ^jHb 5.11; ^k2 Pi 2.14;

sibles pour celui qui se soumet à la volonté du Seigneur. **15. la patience de Dieu est [votre] salut.** L'idée, comme au verset 9, n'est pas que l'on peut se permettre de négliger la volonté de Dieu, ou qu'on n'aura jamais à lui rendre compte de nos actions. On doit plutôt être reconnaissant à Dieu de ce que, dans sa patience, il nous a donné du temps pour reconnaître nos péchés et nous en repentir avant que ce ne soit trop tard. Par contre, il ne faut pas abuser de cette patience, mais plutôt savoir que le temps de sa patience prendra fin un jour, peut-être aujourd'hui. **notre bien-aimé frère Paul.** Pierre et Paul n'étaient ni des rivaux ni des chefs de partis opposés au sein de l'Église. Malgré une occasion où Paul eut à corriger publiquement un comportement hypocrite de Pierre (Gal. 2.11-18), l'amour et le respect mutuel existaient entre eux, et c'est le même évangile qu'ils prêchaient (Gal. 2.6-9). **vous l'a aussi écrit.** En Romains 2.4 Paul parle de la patience de Dieu qui pousse à la repentance. **16. toutes ses lettres.** Pierre et ses destinataires connaissaient déjà les écrits de Paul, qui étaient très tôt reproduits et distribués parmi les assemblées (Col. 4.16 ; 1 Thess. 5.27). **ces choses.** Ici Pierre se réfère à l'ensemble des lettres de Paul, lettres que les différentes assemblées connaissaient déjà et qui touchaient plusieurs sujets que Pierre a traités: les faux docteurs, l'immoralité, le retour du Christ, etc. **points difficiles à comprendre.** « Difficile » n'est pas « impossible ». D'ailleurs, Pierre ne dit pas que tous les passages de la Bible sont difficiles à comprendre; la plupart ne le sont pas. Même les passages les plus profonds de la Bible existent pour enseigner, éclairer et révéler, et non pas pour cacher la vérité. Toutefois, l'étudiant de la Parole de Dieu ne doit pas être paresseux; pour comprendre correctement certains versets il faut fournir de l'effort, employer de la rigueur dans ses raisonnements, prendre le temps de consulter de multiples passages bibliques, et prendre en considération les explications des autres. Avec tout cela, il faut vouloir faire la volonté de Dieu (Jean 7.17). **personnes ignorantes et mal affermiées.** Les ignorants manquent de connaissance de la vérité, que ce soit parce qu'on ne les a pas enseignés ou parce qu'ils n'ont pas fait l'effort nécessaire pour apprendre. Les mal affermiés, ou instables, peuvent manquer « de principes établis et ne considèrent aucune vérité comme non négociable dans leur interprétation de la Bible. Ils sont dominés par les sentiments et peuvent embrasser une opinion aujourd'hui et l'opinion contraire demain » (Barnes). **tordent le sens.** Certains prétendent que l'on peut prouver n'importe quoi par la Bible. Mais arracher des textes de leur contexte ou leur attribuer des idées qu'ils ne contiennent pas ne prouve, en réalité, rien du tout. Il est possible de mal comprendre un enseignement biblique, mais trop souvent on ne cherche pas à comprendre - on cherche dans la Bible du soutien pour ce qu'on croit déjà, ou on essaie de neutraliser des passages bibliques qui contredisent ses idées préconçues ou ses désirs. Au cours de l'histoire, de nombreuses personnes ont tordu de sens des écrits de Paul sur le salut par la grâce pour justifier un laisser-aller dans

¹⁷Vous donc, bien-aimés, qui êtes ^lavertis, ^mmettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à ⁿdéchoir de votre fermeté. ¹⁸Mais ^ocroissez dans la grâce et dans ^pla connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. ^qÀ lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!

^l2 Pi 3.1; ^m1 Co 10.12; ⁿGa 5.4; Ap 2.5; ^o1 Pi 2.2; ^p2 Pi 1.2; ^qRo 11.36; 2 Tm 4.18; Ap 1.6;

le domaine de la moralité ou pour nier la nécessité d'obéir à des commandements tels que le baptême. **des autres Écritures.** Pierre reconnaît par cette expression l'inspiration des écrits de Paul, qu'il classe parmi les Écritures. Ce n'est pas un concile presque trois siècles plus tard qui décida quels livres devaient faire partie de la Bible ; les écrits des apôtres et des autres auteurs inspirés furent reconnus par l'Église comme ayant une place dans le canon (liste de livres inspirés) au fur et à mesure qu'ils paraissaient. Ils étaient reçus, « non comme la parole des hommes, mais, ainsi [qu'ils l'étaient] véritablement, comme la parole de Dieu » (1 Thess. 2.13). **leur propre ruine.** Les faux docteurs qui tordent le sens des Écritures ne sont pas considérés comme étant excusables parce qu'ignorants et mal affermis. Il existe une ignorance volontaire ou coupable. Les enseignants seront jugés plus sévèrement (Jq 3.1). **17. déchoir.** Le même verbe que celui employé par Paul en Galates 5.4. Encore un rappel que le chrétien peut bien rechuter et perdre son salut. Pour l'éviter, on doit se mettre sur ses gardes et ne pas se laisser entraîner par les impies, c'est-à-dire les faux docteurs. **18. croissez dans la grâce et dans la connaissance.** Pierre termine, comme il a commencé, par insister sur les idées de la croissance (voir 1.5-9) et de la connaissance (voir note sur 1.2) comme clés pour résister à l'influence des faux docteurs et obtenir le salut éternel. Selon Barnes, la vraie religion est présentée comme «la grâce», le résultat de la faveur non-méritée de Dieu. Croître dans la grâce serait donc grandir dans la piété ou l'amour de Dieu. Barnes poursuit en soulignant que la croissance dans ce domaine, comme dans tout autre, viendra quand on cultive délibérément ces qualités. On ne devient pas pieux sans le vouloir. D'où l'importance de l'exhortation de croître que Pierre nous adresse.

Introduction à Jude

Auteur

L'auteur de cette épître s'identifie comme «Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques».

Deux apôtres portaient le nom de Jude (ou Judas, le même nom en grec): Judas Iscariote et «Jude, fils de Jacques» (Luc 6.16). Ce dernier est appelé littéralement en grec «Jude de Jacques», sans préciser s'il était fils ou frère de Jacques, mais le sens le plus naturel est bien «fils de Jacques». Dans tous les cas, il ne semble pas probable que le Jude qui écrivit cette lettre ait été un apôtre, puisque aux versets 17 et 18 il semble bien se distinguer des apôtres: « Souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au derniers temps... ». En outre, un seul Jacques est généralement mentionné dans le Nouveau Testament sans autre détail pour l'identifier: Jacques, le frère de Jésus, un conducteur dans l'Église de Jérusalem (Actes 12.17 ;15.13 ; 21.18 ; 1 Cor. 15.7 ; Gal. 1.19 ; 2.9,12). Ce Jacques, fils de Marie mais non le fils de Dieu et donc demi-frère de Jésus, avait trois frères en plus de Jésus lui-même, et l'un d'eux s'appelait bien Jude (Matt. 13.55 ; Marc 6.3). C'est peut-être par humilité que ni Jacques ni Jude ne s'identifie dans leurs épîtres comme frère du Seigneur, préférant se dire simplement ses serviteurs. Vers l'an 230 Origène identifia l'auteur comme Jude le frère du Seigneur Jésus.

L'Épître de Jude figure dans une des listes les plus anciennes des livres reconnus du Nouveau Testament, le canon de Muratori (environ 170 apr. J.-C.). Clément d'Alexandrie (190-202), Tertullien (200), Jérôme (vers 392) et d'autres indiquèrent qu'ils connaissaient et acceptaient l'authenticité de l'épître. Certains à cette époque exprimaient des doutes à son égard à cause des emprunts qu'elle fait à des écrits non reconnus par les Églises, et notamment le Livre d'Hénoch, et peut-être l'Assomption de Moïse. Il n'est pas nécessaire de conclure, pourtant, que Jude donne son approbation à ces livres dans leur ensemble, mais seulement aux parties qu'il emploie. La situation n'est pas très différente de celle de l'apôtre Paul qui cita parfois des œuvres de poètes païens, sans pour autant leur prêter l'autorité de l'inspiration ni affirmer la vérité de tout leur contenu (Ac. 17.28 ; 1 Cor. 15.33 ; Tite 1.12).

Pour la question de la relation entre Jude et 2 Pierre 2, voyez l'introduction à 2 Pierre.

Certains se sont basés sur les versets 3 et 17 pour suggérer que Jude vient de la période post-apostolique. Ils disent que, selon ces versets, l'enseignement des apôtres semble appartenir en bloc au passé. Il serait plus juste de dire que le contenu de la doctrine apostolique avait déjà été pleinement révélé. Ce n'est pas que tous les apôtres étaient forcément inactifs ou disparus.

Destinataires

Il est souvent supposé que Jude s'adresse aux mêmes destinataires que 2 Pierre, étant donné que le problème dans les Églises concernées est très similaire. Voir l'Introduction à 2 Pierre.

Date/Provenance

Il est fort probable que l'Épître de Jude ait été écrite après 2 Pierre. Celle-ci décrit l'activité des faux docteurs en question comme étant surtout dans le futur, tandis que Jude

la décrit non comme un problème potentiel mais comme déjà actuel. Ainsi, Jude a peut-être écrit sa lettre quelques années plus tard, entre 70 et 80 apr. J.-C.

Aucun indice ne signale le lieu où se trouvait Jude au moment de la rédaction. Beaucoup ont conclu, en se basant sur 1 Corinthiens 9.5, que Jude se déplaçait, comme l'apôtre Paul, en évangélisant.

Occasion/But

Jude avait évidemment eu des nouvelles inquiétantes concernant l'activité de certains faux enseignants qui faisaient de lourds dégâts au sein des Églises. Il avait déjà l'intention d'écrire à ses frères, mais compte tenu des nouvelles qu'il recevait, il modifia son thème et leur écrivit avec urgence pour les « exhorter à combattre pour la foi ». Ayant sans doute à sa disposition une copie de la Deuxième Épître de Pierre, que ses lecteurs connaissaient également et qui s'appliquait directement à cette hérésie, il s'en servit librement pour appuyer son message.

Plan

- vs. 1-4: Salutation; but de l'épître: exhortation à combattre les faux enseignants
- vs. 5-7: Rappels de la sévérité de Dieu dans le passé contre les pécheurs
- vs. 8-16: Description des faux docteurs
- vs. 17-19: Rappel des avertissement des apôtres
- vs. 20-23: Recommandations de se protéger et de chercher à sauver les autres
- vs. 24,25: Louange à Dieu

L'ÉPÎTRE DE JUDE

ATTENTION AUX IMPIES QUI SE GLISSENT PARMIS VOUS

1^aJude, ^bserviteur de Jésus-Christ, et frère de ^cJacques, à ^dceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et ^egardés pour Jésus Christ: ²que la miséricorde, la paix et l'amour ^fvous soient multipliées!

³Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut ^gcommun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à ^hcombattre pour ⁱla foi qui a été transmise aux ^jsaints

^aMt 13.55; Mc 6.3; ^bRo 1.1; ^cMt 13.55; Ga 1.19; ^dRo 1.6,7; ^eJn 17.11,12; 1 Pi 1.5; ^f1 Pi 1.2; 2 Pi 1.2; ^gTt 1.4; ^h1 Tm 6.12; ⁱAc 6.7; Jd 20; ^jAc 9.13; Ro 1.7;

1. serviteur. Jude « ne se dit pas 'apôtre' comme le font Paul et Pierre dans leurs introductions et semble se distinguer des apôtres aux versets 17,18 » (Vincent). **frère de Jacques.** Jacques et Jude étaient tous les deux des demi-frères de Jésus, étant les fils de Marie et de Joseph (voir Introduction - Auteur). **qui ont été appelés.** Dieu appelle tous les hommes par l'Évangile (2 Thess. 2.14), mais les appelés sont ceux qui acceptent l'appel par la foi et l'obéissance. **qui sont aimés en Dieu.** Dieu aime tous les hommes (Jn 3.16), mais ses enfants bénéficient particulièrement de cet amour. De même, les chrétiens doivent pratiquer le bien envers tous, mais « surtout les frères en la foi » (Gal. 6.10). **gardés.** Nous ne sommes pas gardés comme prisonniers, contre notre volonté, mais Dieu veille sur nous et agit pour nous aider à atteindre le ciel. **pour Jésus-Christ.** Afin que nous servions à l'honneur et au plaisir de notre Seigneur Jésus. **3. Comme je désirais vivement vous écrire.** « Certains traducteurs comprennent ce verset ainsi : 'J'étais en train de vous écrire (une longue lettre) au sujet de notre salut commun, mais je me vois contraint (vu les circonstances) de vous adresser d'abord (ce petit mot) pour vous demander de combattre pour la foi transmise aux chrétiens une fois pour toutes'. La lettre plus longue, dont Jude parlerait, n'aurait pas été expédiée ou ne nous serait pas parvenue. Les circonstances qui auraient contraint Jude d'écrire ce petit billet avant la longue lettre auraient été l'infiltration insidieuse d'hérétiques dangereux dans les Églises (voir vs 4, 8,19). Jude aurait donc voulu, de toute urgence, les avertir du danger. » (note de *Parole Vivante*). De nombreux autres traducteurs ne voient pas dans ce verset l'idée que Jude changea de projets. Pour eux, Jude exprime simplement son fort désir d'écrire cette épître et son objectif en le faisant. **au sujet de notre salut.** Le sujet de l'épître semble être la menace des faux docteurs plutôt que le salut, mais son avertissement se rapporte assez directement au sort éternel des destinataires, puisqu'ils doivent éviter de se laisser influencer par ces faux docteurs immoraux et de perdre ainsi leur salut. **commun.** Il s'agit du salut dont tous les fidèles bénéficient, qu'ils ont en commun, par opposition à la soi-disant connaissance qui serait réservée au petit nombre d'initiés (Woods). **combattre.** Il ne s'agit certainement pas de combattre dans le sens militaire du jihad ou des croisades pour la conquête de la Terre Sainte. Jésus a clairement donné l'exemple de la non-violence, et ses enseignements encouragent les disciples à supporter la persécution et le mauvais traitement sans contre-attaquer (1 Pi. 2.20-23 ; Matt. 5.38-45 ; 1 Cor. 4.11-13 ; 2 Cor. 6.4-10). Mais supporter la persécution n'est pas forcément garder le si-

une fois pour toutes. ⁴Car il ^ks'est glissé parmi vous certains hommes, ^ldont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui ^mchangent la grâce de notre Dieu en ⁿdissolution, et qui ^orenient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.

⁵Je veux ^pvous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, ^qaprès avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, ^rfit ensuite périr les incrédules; ⁶qu'il a ^sréservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, ^tles anges qui n'ont pas

^kGa 2.4; ²Tm 3.6; ^l2 Pi 2.3; ^mRo 6.1; ⁿ2 Pi 2.2,18; ^o2 Tm 2.12; Tt 1.16; 2 Pi 2.1; 1 Jn 2.22; ^p2 Pi 1.12s; ^qEx 12.51; Hb 3.16; ^rNo 14.29; Ps 106.26; 1 Co 10.5-10; Hb 3.17,18; ^s2 Pi 2.4,9; ^t2 Pi 2.4;

lence; il faut souvent prendre la parole pour défendre la vérité, malgré les réactions violentes (Actes 4.18-20 ; 5.27-29,40-42). Dans le contexte de l'Épître de Jude, les « adversaires » ne sont pas des persécuteurs juifs ou païens, mais les faux docteurs. On doit les « combattre » en réfutant leurs erreurs (Tite 1.9-14 ; Gal. 2.11,14 ; 1 Tim. 4.6 ; 2 Tim 2.24,25), même quand les hommes ne veulent pas de la vérité (2 Tim. 4.1-5). **la foi.** Il s'agit de la foi dans le sens objectif de l'ensemble des doctrines données par l'inspiration de Dieu (Actes 6.7 ; Gal. 1.23), et non pas dans le sens subjectif de la confiance que tel ou tel chrétien met en Dieu. C'est ce que le chrétien croit plutôt que la fermeté avec laquelle il tient ces croyances. **une fois pour toutes.** La foi chrétienne fut révélée par Dieu au premier siècle et conservée dans les pages de l'Écriture sainte. Dieu veille sur sa parole pour la préserver (1 Pi. 1.25). Elle ne sera jamais remplacée et n'aura jamais besoin d'être amendée. Les dénominations qui prétendent recevoir de nouvelles révélations ou d'avoir droit de modifier des institutions divines pour les adapter aux «réalités modernes» ne demeurent pas «dans la doctrine de Christ» (2 Jean 9,10). **4. s'est glissé.** Le faux docteur ne s'annonce pas comme tel (2 Cor. 11.13-15 ; Matt 7.15). Il semble au départ inoffensif, charmant, secourable, pieux ou raisonnable. L'Église ne reconnaît pas souvent qu'il présente ou présentera avec le temps un danger. **dont la condamnation est écrite depuis longtemps.** Il ne s'agit pas ici d'une sorte de prédestination où le sort d'un individu est déterminé avant sa naissance par un décret de Dieu. Jude indique simplement que la sorte d'agissements dont ces hommes seront coupables avait été condamnée dans la Parole de Dieu et le châtement avait été annoncé. **impies.** « un homme n'ayant aucune crainte, aucun respect, de Dieu » (Kelcy, sur 1 Pi. 4.18). **changer la grâce de notre Dieu en dissolution.** Ils font croire que la grâce de Dieu excuse ou permet l'immoralité. Ils raisonnent que puisque Dieu pardonne « facilement », on peut vivre comme on veut. Pour « dissolution », voir notes sur 1 Pi. 4.3 ; 2 Pi. 2.2) **qui renient notre seul maître.** Voir note sur 2 Pierre 2.1. **5. fort bien.** Le mot grec ici peut se traduire aussi par « définitivement ». **après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte.** Comme Paul en 1 Cor. 10.1-12, Jude rappelle l'exemple des Israélites que Dieu délivra de l'esclavage en Égypte. Ils avaient été « sauvés », mais beaucoup ne parvinrent pas au pays promis. La leçon est claire: on peut être sauvé du péché par Christ et plus tard perdre ce salut par son incrédulité ou sa désobéissance. L'auteur avertit ses destinataires pour que ce ne soit pas leur sort. **6. enchaînés éternellement par les ténèbres.** Une personne peut être prise en flagrant délit d'un crime qui mérite la prison; elle sera enfermée avant même de paraître devant le magistrat pour être jugée et entendre la

gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; ⁷que ^uSodome et Gomorrhe et ^vles villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des ^wvices contre nature, ^ysont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.

⁸Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, ^zmé-

^uGn 19.24; Es 13.19; Am 4.11; Lc 17.29; 2 Pi 2.6; ^vDt 29.33; Jer 50.40; Os 11.8; ^wRo 1.26,27; ^x2 Pi 2.6; ^yMt 25.41; ^z2 Pi 2.10;

sentence. Dans le domaine spirituel ce lieu de détention, tout comme l'enfer même, est décrit comme un lieu de **ténèbres** (Matt. 8.12 ; 22.13 ; 25.30 ; 2 Pi 2.4,17 ; Jd 17). **les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure.** 2 Pierre 2.4 parle simplement des « anges qui ont péché ». La Bible ne nous explique nulle part de quelle manière certains anges ont péché ou n'ont pas gardé leur rang, dignité ou demeure. Une note de *La Bible expliquée* associe sans qualification « certains anges qui ont péché » au récit de Genèse 6.1-4 qui parle des « fils de Dieu » qui ont pris des femmes parmi les « filles des hommes ». Rien ne prouve, pourtant, que Jude se réfère à ces « mariages » ou que les « fils de Dieu » en question étaient des anges. **7.** Après avoir parlé des Israélites sortis de l'Égypte et des anges qui ont péché, Jude cite un troisième exemple du jugement de Dieu: **Sodome et Gomorrhe.** Le récit auquel il se réfère se trouve en Genèse 19, mais il est évoqué souvent ailleurs dans la Bible (És. 1.9 ; 13.19 ; Jér. 23.14 ; 49.18 ; 50.40 ; Os 11.8 ; Am 4.11 ; Matt. 10.15 ; 11.24 ; Lc 10.12 ; 17.29 ; 2 Pi. 2.4-6 ; Apoc. 11.8). **les villes voisines.** Adma et Tseboïm (Deut. 29.23). La ville de Tsoar fut épargnée à cause de Lot (Gn. 19.19-22). **comme eux.** Le comportement des habitants de Sodome et Gomorrhe n'est pas comparé à celui des anges, comme on le croirait en lisant certaines traductions, surtout le Français courant, qui ajoute le mot « anges » au verset, à la place d'« eux ». D'autres considèrent que Jude se réfère aux faux docteurs; on lit ainsi dans la version Parole vivante: les « habitants se sont livrés, (comme ces hommes dont je parle), à l'immoralité et à toutes sortes de perversions sexuelles. » Selon les commentaires de Kelcy, « La locution *de même* ne signifie pas que les péchés mentionnés aux versets 5 et 6 sont de la même nature que ceux commis par ces villes. La locution souligne simplement le fait que ces villes furent jugées, au même titre que ceux qui ont péché. » L'explication la plus juste est peut-être celle proposée par Barnes : Les villes voisines de Sodome ont commis l'iniquité de la même manière que les habitants de Sodome, et elles furent données en exemple de la même manière. **des vices contre nature.** Il s'agit des pratiques homosexuelles, décrites en Romains 1.26,27 comme étant « contre nature ». L'homosexualité et la bestialité sont traitées d'« abomination » en Lévitique 18.22,23. **la peine d'un feu éternel.** « Ce n'est pas que le feu qui les consuma est éternel... mais leur destruction est un symbole de ce qui sera finalement le sort de tous les impies » (Woods). « Il est vrai que le feu qui détruisit Sodome et Gomorrhe n'est pas un feu éternel; mais il est sans doute une image d'un autre feu qui, lui, est éternel » (Kelcy). **8. ces hommes.** Il s'agit des mêmes « certains hommes » mentionnés au verset 4, les faux docteurs. **rêveries.** Ce mot ne suggère pas l'idée de visions données par inspiration; l'idée dans ce contexte est probablement ce que produit leur imagination. Certaines traductions mettent « fantaisies ». Ils ressem-

présent l'autorité et injurient les gloires. ⁹Or, ^{a1}l'archange ^bMichel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait ^cle corps de Moïse, ^dn'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: ^e«Que le Seigneur te réprime!» ¹⁰Eux, au contraire, ^fils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. ¹¹Malheur à

^{a1} 1 Th 4.16; ^bDa 10.13,21; 12.1; Ap 12.7; ^cDt 34.5,6; ^d2 Pi 2.11; ^eZa 3.2; ^f1 Tm 1.7; 2 Pi 2.12;

blaient aux impies du temps de Noé (Gen. 6.4). **souillent pareillement leur chair.** Pierre évoque plusieurs fois la « dissolution » de ces faux docteurs - ils s'y engageaient eux-mêmes et s'en servaient pour attirer d'autres personnes dans leur erreur. Sous la loi de Moïse on pouvait « se souiller » par le fait de manger des choses interdites, ou « impures », par la lèpre, par un flux menstruel chez une femme, par le fait de toucher un cadavre et bien d'autres actes ou conditions (Lév. 11.43-47; 12.1; 13.8,45,46; etc.). Selon le Nouveau Testament, on se souille par le péché; les actes d'immoralité sexuelle souillent « la chair ». Celui qui est dans un état pollué ou souillé n'a pas droit d'accès à la présence de Dieu (Apoc. 21.27 ; És 6.5; 52.1 ; Lév. 22.3 ; etc.) **méprisent l'autorité et injurient les gloires.** voir note sur 2 Pi. 2.10. **9. l'archange Michel.** Michel est mentionné en Daniel 10.13,21 ; 12.1 et Apoc. 12.7. Le mot « archange », utilisé seulement dans ce verset et dans 1 Thess. 4.16, signifie un ange qui est chef ou capitaine. Daniel 10.13 appelle Michel « l'un des principaux chefs » et Dan. 12.1 le décrit comme une sorte d'ange-gardien du peuple de Dieu (« le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ». En Apocalypse 12.7-10 « Michel et ses anges » font la guerre contre le diable et ses anges. **disputait le corps de Moïse.** « Le récit de l'ensevelissement de Moïse se trouve en Deut. 34.6. Dans ce récit, rien n'est dit à propos de la contestation entre l'archange et le diable mentionnée par Jude. Toutefois, les Juifs connaissaient cet événement. Dans les textes bibliques, Jude est le seul à en faire mention. Nombre d'érudits suggèrent que Jude se fonde sur l'écrit juif appelé *Assomption de Moïse*. Cet écrit est aujourd'hui fragmentaire. Origène et d'autres auteurs chrétiens affirmaient que Jude avait cité cet écrit. S'il l'a fait, il ne citait que ce qu'il considérait comme effectivement vrai, sans donner son aval à l'ensemble de l'œuvre » (Kelcy). L'apôtre Paul, en effet, cite parfois des auteurs non-inspirés, même des auteurs païens (Actes 17.28 ; Tite 1.12,13 ; etc.) Barnes suggère une autre possibilité: Jude ne cite pas d'ouvrage particulier, mais une tradition juive qui était courante à son époque. Il y en avait beaucoup, et bien qu'il y en ait eu plusieurs qui étaient fausses ou enfantines, un auteur inspiré pouvait bien choisir une tradition qui était vraie et s'en servir dans son écrit. Ainsi, Paul se réfère à Jannès et Jambres, des noms que l'Ancien Testament ne cite pas, mais que la tradition juive attribuait aux magiciens de Pharaon (2 Tim. 3.8). Barnes signale l'absence de preuves que le livre connu d'Origène sous le nom *L'Assomption de Moïse* existait déjà au temps de Jude. Il suggère la possibilité que l'auteur de ce livre apocryphe ait emprunté une idée de l'Épître de Jude, et non vice versa. Quoi qu'il en soit, Jude évoque cet incident pour souligner un point: « Un être aussi élevé qu'un archange n'a pas osé insulter un être aussi mauvais que le diable. Les faux docteurs dont Jude parle n'ont aucune retenue quand il s'agit d'injurier 'les gloires' (voir 2 Pi. 2.10,11 et notes). Ils portent un **jugement injurieux** à l'encontre de ceux qu'ils devraient respecter » (Kelcy). **Que le Seigneur te réprime.** Le droit de juger appartient à Dieu (Rom. 14.4). L'incapacité des faux docteurs en question de porter des jugements

eux! car ils ont suivi la voie de ^gCaïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de ^hBalaam, ils se sont perdus par la révolte de ⁱCoré.

^{l2}Ce sont des écueils dans vos agapes, ^jfaisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des ^knuées sans eau, ^lpoussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits,

^gGn 4.3-8; Hb 11.4; 1 Jn 3.12; ^hNo 22.7,15-17; 31.36; 2 Pi 2.15; Ap 2.14; ⁱNo 16.1-3,31-35; ^{j2}Pi 2.13; ^kPr 25.14; 2 Pi 2.17; ^lÉp 4.14;

est accentué dans le verset suivant par leur ignorance. **10. ce qu'ils ignorent.** Certains faux docteurs, surtout ceux qu'on appelle les gnostiques, prétendaient avoir accès à des connaissances cachées et élevées du monde spirituel. Selon Jude, ils n'en savaient rien. Ils étaient plutôt « experts » ou connaisseurs dans la corruption morale. **savent naturellement.** Par instinct, ou par expérience pratique. **comme des brutes.** Voir note sur 2 Pi. 2.12. **11. la voie de Caïn.** Voir. Gen. 4.5-12 ; 1 Jn 3.12. Jude ne précise pas le trait de caractère ou le comportement de Caïn qu'il veut évoquer; mais on peut penser à l'envie, l'orgueil et le refus de se soumettre aux décisions de Dieu. **l'égarement de Balaam.** Voir note sur 2 Pi. 2.15. Pierre et Jude insistent tous deux sur l'amour de l'argent qui motivait les faux docteurs. **ils se sont perdus.** Soit les faux docteurs étaient déjà morts spirituellement, soit leur sort était déjà clair et Jude emploie le temps passé, comme les prophètes de l'Ancien Testament, pour souligner la certitude de sa prophétie. **la révolte de Coré.** Nomb. 16.1-35. Le mot traduit par « révolte » signifie littéralement « parler contre » ou « contradiction ». Coré et ses associés se rebellèrent contre l'autorité divinement établie de Moïse et Aaron; de même, les faux docteurs dont Jude parle « méprisent l'autorité » (v. 8). Caïn, Balaam et Coré subirent tous des jugements de la part de Dieu, et il en serait de même pour les faux docteurs. **12. Versets 12 et 13 emploient une série de métaphores pour décrire les faux docteurs. écueils.** Le mot grec ressemble au mot qui signifie « tache » (voir Version Darby) et qui est employé par Pierre en 2 Pi. 2.12 ; ainsi, Parole de Vie le rend: « des gens qui salissent ». Selon d'autres experts (Vincent, Barnes, Bible de Jérusalem, Segond, Colombe), le mot grec en Jude 12 signifie « écueil », un rocher caché sous l'eau et qui présente un danger pour les bateaux. Comme un tel rocher provoque le naufrage, ces faux docteurs, dont beaucoup de chrétiens ne voyaient pas le danger mortel, faisaient que certains subissent le « naufrage par rapport à la foi » (1 Tim. 1.19). **vos agapes.** Ce mot, dérivé du mot grec pour la forme la plus élevée de l'amour, se trouve seulement dans ce verset, et dans certains manuscrits de 2 Pierre 2.13 à la place du mot qui signifie « tromperies ». Quelques versions (TOB, Parole Vivante, FC) le traduisent par « repas fraternels ». Dès les premiers jours de l'Église les chrétiens témoignaient de leur amour et solidarité en partageant de la nourriture ensemble (Ac. 2.46). Paul eut, cependant, à s'opposer à des abus qui se manifestèrent lors de ces repas (1 Cor. 11.17-22). Les faux docteurs dont Jude parle mangeaient avec enthousiasme et sans honte ou hésitation (« **impudemment** ») lors des repas en commun de l'Église, malgré le fait que leurs vies n'étaient pas en harmonie avec la Parole de Dieu et que leurs intentions étaient mauvaises. On pourrait aussi comprendre le terme grec dans le sens de « sans peur » - ces hommes ne manifestaient pas de crainte à l'égard du jugement de Dieu ou de la possibilité d'être rejetés par l'Église. **se repaissant eux-mêmes.** « (Ils veulent être des bergers, mais) ils ne repaissent personne d'autre qu'eux-mêmes » (Pa-

deux fois morts, ^mdéracinés; ¹³des ⁿvagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, ^oauxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.

¹⁴C'est aussi pour eux qu'^pÉnoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, ^qle Seigneur est venu avec ses saintes myriades, ^{15r}pour exercer un jugement contre tous, et pour

^mMt 15.13; ⁿÉs 57.20; ^o2 Pi 2.17; Jd 6 ^pGn 5.21-24; Hb 11.5; ^qDt 33.2; Da 7.10; Mt 26.53; Hb 12.22; ^r2 Th 1.6-9;

role Vivante). **nuées sans eau.** Voir remarques sur « fontaines sans eau » en 2 Pierre 2.17. **poussés par le vent.** Non seulement ces nuées ne portent pas d'eau, mais ils sont vite emportés - la déception est donc totale. **arbres d'automne.** Arbres de fin de saison (Jérusalem), quand ils devraient porter du fruit. **deux fois morts, déracinés.** Non simplement ayant l'apparence de mort pendant l'hiver ou la longue saison sèche, mais étant réellement morts. Un arbre sans feuilles et sans fruits peut surprendre et redevenir verdoyant, mais il n'y a pas d'espoir pour l'arbre déraciné. **13. vagues.** Voir És. 57.20. La mer n'est jamais en paix et ses vagues ne s'arrêtent pas; de même, les faux docteurs sont toujours agités, jamais satisfaits. **l'écume.** Comme la mer qui dépose de la saleté sur la plage, ce que ces hommes produisent ne vaut pas mieux que l'écume sale et mousseuse rejetée par les vagues. **astres errants.** Des comètes ou météores. « Ces astres ne restent pas en place dans le ciel; les hommes ne peuvent pas se fier à eux pour se diriger. Les faux docteurs se présentent comme des lumières pour les hommes, mais ils ne conduisent pas ceux-ci sur une route sûre » (Kelcy). **ténèbres.** Jésus décrivait souvent les ténèbres avec l'expression, « là où il aura des pleurs et des grincements de dents » (Matt. 8.12 ; 22.13 ; 25.30). Même les auteurs païens décrivaient l'enfer comme un lieu d'ombres et d'obscurité. Par contre, Dieu lui-même, qui est lumière et en qui il n'y a point de ténèbres (1 Jn 1.5), ainsi que l'agneau, éclaireront les sauvés dans la ville céleste (Apoc. 21.23 ; 22.5). **Énoch.** La Bible ne fournit pas beaucoup de détails sur cet homme, mais il était exceptionnellement pieux, car Genèse 5.24 dit simplement qu'il « marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit ». Hébreux 11.5 dit qu'« avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu ». La seule autre personne qui ne passa pas par la mort était le prophète Élie (2 Rois 2.11). **le septième depuis Adam.** Septième dans la lignée de descendants du premier homme selon Gen. 5.1-32: Adam, Seth, Énosch, Kénan, Mahalaleel, Jéred, Hénoc, Metuschélah, Lémec, Noé. **a prophétisé.** Moïse ne dit pas qu'Énoch était prophète, mais compte tenu de son caractère, ce ne serait pas étonnant si Dieu l'avait choisi pour transmettre un message à sa génération. Certains érudits prétendent que la prophétie citée par Jude vient du livre apocryphe appelé *Le livre d'Énoch*, qui était connu de plusieurs auteurs chrétiens du troisième au cinquième siècles (Clément d'Alexandrie, Tertullien, Jérôme). Le texte d'un soi-disant « Livre d'Énoch » fut découvert dans une Bible en langue éthiopienne en 1773 et il contient des versets très similaires au passage de Jude. Mais le livre n'est pas mentionné avant la deuxième siècle, et certains croient que, même si les traditions juives conservaient des fragments du véritable message d'Énoch, le livre en question fut écrit après le temps de Jude; ce serait donc le livre qui emprunte de l'Épître de Jude et non pas vice versa. « Il est possible que l'auteur du livre d'Hénoch et Jude aient puisé à une source extra-biblique commune » (note de *Parole vivante*). Dans tous les cas, citer un livre n'est pas recommander le livre entier comme inspiré mais simplement reconnaître la

faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ils ont proférées contre lui des pécheurs impies.

¹⁶Ce sont des gens qui ^tmurmurent, qui se plaignent de leur sort, qui ^umarchent selon leurs convoitises, ^vqui ont à la bouche des paroles hautaines, ^wqui flattent les personnes ^xpar motif d'intérêt.

^sMt 12.36; ^tNo 16.11,41; 1 Co 10.10; Ph 2.14; ^uRo 8.4,5; ^v2 Pi 2.18; ^w1 Th 2.5; ^xPr 28.21; 2 Pi 2.3;

vérité de la partie citée. Voir notes sur Jd 9. **est venu.** Dans un style retrouvé chez de nombreux prophètes bibliques, Énoch employa le temps passé pour parler d'une action de Dieu qui était encore future; c'est une façon de souligner la certitude de l'événement prédit. **ses saintes myriades.** Une myriade est égale à dix mille. Jude (et Énoch) se réfère aux « multitudes d'anges qui accompagnent le Seigneur lors de sa venue (cf. Mt. 25.31 ; 1 Th. 3.13 ; 2 Th. 1.7) » (Kelcy). **15. un jugement contre tous.** N'ayant pas le contexte des propos d'Énoch, nous ne pouvons pas dire avec certitude si à l'origine il prophétisait le jugement du monde par le déluge au temps de Noé ou par la venue du Christ à la fin de toutes choses. Beaucoup d'étudiants de la Bible trouvent une indication dans ces versets que Dieu révéla très tôt à l'humanité qu'un jour tous les hommes seraient jugés. Quoi qu'il en soit, Jude applique les paroles aux faux docteurs dont il écrit, en disant « c'est aussi pour eux qu'Énoch a prophétisé ». Même si Énoch parlait d'un autre moment dans l'histoire, le principe que Dieu fera rendre compte aux hommes impies de tous leurs péchés s'appliquerait à ces hommes aussi. **impies...impiété.** Différentes formes du mot grec pour l'impiété, l'absence de la crainte de Dieu, sont employées quatre fois dans ce seul verset. L'impudence des faux docteurs se manifeste dans les actes aussi bien que dans les paroles dures proférées contre Dieu. **16.** Le verset 16 ne fait pas partie de la prophétie d'Énoch. Jude poursuit sa description des faux docteurs. **qui murmurent.** Ceux qui murmurent ne parlent pas ouvertement et franchement aux concernés mais agissent dans l'ombre pour semer le doute, le mécontentement, le manque de respect et la rébellion. **qui se plaignent de leur sort.** Combien de fois même des chrétiens fidèles tombent dans ce péché! Au lieu de « rendre grâce en toutes choses » (1 Thess. 5.18), de regarder les épreuves comme un sujet de joie (Jacques 1.2,3), de se contenter de ce qu'on a (Héb. 13.5), de faire humblement connaître ses besoins à Dieu (Phi. 4.6), d'être conscients des innombrables grâces et bénédictions en Christ (Éph. 1.3), de se soumettre à la volonté de Dieu (Luc 22.42), et de faire confiance à la providence divine (Rom. 8.28), on se plaint. **leurs convoitises.** Ces faux docteurs sont des hommes sensuels et matérialistes (voir sur 2 Pi. 2.2,3). **paroles hautaines.** Il s'agit des mêmes mots grecs qui, en 2 Pierre 2.18, sont traduits par « discours enflés ». Voir note sur ce verset. **qui flattent les personnes par motif d'intérêt.** De nombreux passages bibliques condamnent le favoritisme envers les riches et les puissants dans les jugements (Lev. 19.15 ; Prov. 24.23 ; Am 5.12). Il y a, en fait, de nombreuses situations où certaines personnes prodiguent des honneurs, des compliments, des faveurs et d'autres signes de respect sur les « grands », non pas dans la sincérité parce qu'il en sont dignes de par leur caractère et leurs actes, mais parce que les flatteurs, ayant des arrière-pensées, cherchent à les manipuler pour un gain personnel ou pour réaliser leur intention cachée. De tels comportements semblent presque universels dans le monde, et ils se

¹⁷Mais vous, bien-aimés, ^ysouvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. ¹⁸Ils vous disaient qu'^zau dernier temps il y aurait des ^amoqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ¹⁹ce sont ceux qui ^bprovoquent des divisions, ^chommes sensuels, ^dn'ayant pas l'esprit.

²⁰Pour vous, bien-aimés, ^evous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte ^ffoi, et ^gpriant par le Saint-Esprit, ²¹maintenez-vous dans l'amour de Dieu, ^hen attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. ²²Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent; ²³sauvez-en d'autres

^y2 Pi 3.2; ^z1 Tm 4.1; 2 Tm 3.1s; ^a2 Pi 3.3; ^bRo 16.17; Tt 3.10; ^cJq 3.15; ^dRo 8.9; ^e1 Th 5.11; ^fJd 3; ^gÉp 6.18; ^hTt 2.13; Hb 8.28; 2 Pi 3.12;

manifestent aussi dans l'Église (Jacq. 2.1-4). Jude et Pierre ont déjà évoqué le fait que les faux docteurs dont ils parlent sont motivés par la convoitise (2 Pi. 2.3,18 ; Jd 11). **17. souvenez-vous des choses annoncées d'avance.** Cette expression, encore une autre tirée directement de la Deuxième Épître de Pierre (3.2), rappelle aux lecteurs l'avertissement qu'ils avaient reçu concernant les mêmes hommes dangereux. **par les apôtres de notre Seigneur.** Paul, aussi bien que Pierre, avait annoncé l'arrivée des faux docteurs (Ac. 20.29,30 ; 1 Tim. 4.1-3 ; 2 Tim. 4.1-5 ; etc.). Jude n'écrit pas comme s'il était lui-même l'un des apôtres. **18. au dernier temps il y aurait des moqueurs.** Voir note sur 2 Pi. 3.2. **19. ceux qui provoquent des divisions.** En parlant d'avance de ces mêmes faux docteurs, Pierre avait signalé qu'ils introduiraient des sectes (2 Pi. 2.1,2). **hommes sensuels.** « Litt. : des êtres psychiques. La *psyché*, dans le langage biblique, est la nature humaine dans ses différents aspects : raison, sentiments, volonté, c'est-à-dire ce qu'étudie la *psychologie*... 'Ils sont conduits par les émotions humaines' (Philips)... 'dominés par leurs instincts' (diverses traductions allemandes) » (note de *Parole vivante*). « Le même mot grec s'emploie en 1 Cor. 2.14 pour se référer à l'homme non-inspiré. Ce sont des gens qui suivent leurs propres raisonnements » (Dixon). **n'ayant pas l'esprit.** Dans leurs raisonnements ils ne se réfèrent pas à la véritable révélation de Dieu, et ils ne manifestent pas les preuves de la présence de l'Esprit (fruits de l'Esprit - Gal. 5.22). **20. Pour vous.** Jude « veut souligner la différence qui doit exister entre ces chrétiens et les faux docteurs » (Kelcy). **votre très sainte foi.** La foi dans le sens objectif - voir note sur v. 3. Elle est sainte, car elle vient de Dieu et elle doit être profondément respectée. Ces vérités nous édifient (nous fortifient, nous font grandir) quand nous les gardons toujours à l'esprit. **priant par (ou dans) le Saint-Esprit.** Nos prières sincères se font avec l'aide du Saint-Esprit (Rom. 8.27) et dans la soumission aux enseignements transmis par lui dans la Parole de Dieu (Rom. 8.9,14 ; Gal. 5.16-18). **21. maintenez-vous dans l'amour de Dieu.** « Les mots 'l'amour de Dieu' *peuvent* signifier soit l'amour de Dieu pour nous, soit notre amour pour lui. Ce dernier sens, cependant, semble s'imposer ici, parce qu'il ne serait pas normal de dire que nous avons la responsabilité de maintenir l'amour de Dieu pour nous. Cela ne dépend pas de nous, sauf dans la mesure où cet amour serait affecté par notre obéissance; mais il est bien normal de nous commander d'aimer Dieu et de nous maintenir dans cet amour-là » (Barnes). **22.** Tous ceux qui sont influencés par l'erreur ne sont pas à traiter de la même manière. Il faut user de sagesse et reconnaître que certains essaient sincèrement d'analyser ce qu'ils entendent, tandis que d'autres sont déjà engagés dans un style de vie promu par l'erreur, et que d'autres encore propagent

en ⁱles arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la ^jtunique souillée par la chair.

²⁴Or, ^kà celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et ^ldans l'allégresse, ^{25m}à Dieu seul, notre ⁿSauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, ^odès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! Amen!

ⁱAm 4.11; ^jZa 3.2; ^kRo 14.4; 16.25; Ph 1.6; ^l1 Pi 4.13; ^mRo 16.27; 1 Tm 1.17; ⁿLc 1.47; ^oHb 13.8

eux-mêmes la fausse doctrine. **Ayez pitié des uns.** Soyez doux et compatissant. Voir Gal. 6.1,2. **de ceux qui doutent.** Ceux dans l'esprit desquels les faux docteurs avaient mis de la confusion. Sur le sens de « douter », voir notre commentaire sur Rom. 14.1. **23. sauvez-en d'autres.** Certains traductions (comme Segond, Jérusalem, Français courant) voient trois catégories dans les versets 22 et 23: la première est dans le doute, la deuxième participe déjà dans le péché, et la troisième est allée encore plus loin dans leur égarement (Kelcy). D'autres traductions (Darby, TOB, Colombe, Parole de Vie) appliquent l'exhortation de « sauver en arrachant du feu » à ceux qui sont mentionnés au verset 22, ceux qui doutent. Quoi qu'il en soit, le chrétien doit reconnaître le danger urgent que représentent la fausse doctrine et l'immoralité, et il doit posséder suffisamment d'amour pour essayer de sauver ces frères et sœurs qui risquent de perdre leur salut. Il faut agir au plus vite, comme si l'on essayait de sortir des hommes d'un incendie. **haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.** « Ayez pitié aussi des autres, mais qu'à votre attitude envers eux se mêle la crainte d'être contaminés par leurs passions sensuelles, tout comme vous redouteriez de toucher même les habits portés par un malade contagieux » (Parole vivante). « La tunique est peut-être une allusion aux enseignements de l'Ancien Testament relatifs au danger du contact avec les vêtements des lépreux (cf. Lv 13.47-52). Jude emploie l'idée dans un sens figuré – le vêtement souillé représente ici le péché de ces frères. Par contre, ceux qui restent fidèles sont ceux qui n'ont pas 'souillé leurs vêtements' (Ap. 3.4 ; cf. 7.14). Le chrétien doit aimer le frère égaré mais haïr... le péché » (Kelcy). **24. celui qui peut vous préserver de toute chute.** Dieu nous offre l'aide nécessaire qui nous permettrait de rester fidèle (2 Pi. 1.3,4 ; Rom. 8.26 ; Éph. 6.13s ; etc.), quels que soient les pièges, les tentations ou les épreuves. Si nous refusons ce qu'il met à notre disposition, notre chute sera entièrement de notre faute. **25. Dieu seul, notre Sauveur.** Nous pensons souvent au « Sauveur Jésus-Christ », mais plusieurs passages attribuent le titre de Sauveur à Dieu, aussi (Luc 1.47 ; 1 Tim. 1.1 ; Tt 3.4 ; etc.); il l'est **par Jésus-Christ, notre Seigneur**, Jésus étant lui-même le sacrifice que Dieu a pourvu pour notre salut du péché.

Ouvrages cités ou consultés:

Je trouve qu'il est pratiquement impossible de déterminer avec certitude l'origine d'une idée ou d'une explication. Je reconnais, néanmoins, que très peu d'idées contenues dans ce commentaire proviennent de moi-même. C'est surtout le choix des interprétations des divers passages qui est le fruit de mes analyses et recherches personnelles.

Barry Baggott
Nashville, 2015

- Barnes, Albert. *Barnes' Notes on the New Testament*, Grand Rapids, Kregel Publications, 1962.
- Coffman, James Burton. *Commentary on James, 1 & 2 Peter, 1, 2 & 3 John, Jude*, Abilene, A.C.U. Press, 1979.
- Dickson, Roger E. *International New Testament Study Commentary*, Churches of Christ, 1987.
- Johnson, B. W. *Johnson's Notes on the New Testament*, Nashville, Gospel Advocate Company, 1992.
- Kelcy, Raymond C. *1 et 2 Pierre et Jude*, Genève, Centre d'Enseignement Biblique, 1996; version anglaise: Austin, Sweet Publishing Company, 1974.
- Roberts, J.W. *I & II Peter and Jude*, Austin, Texas, R. B. Sweet Co., Inc., 1964.
- Vincent, Marvin R. *Word Studies in the New Testament, Vol. 1*, Mclean, VA, McDonald Publishing Company, 1886.
- Woods, Guy N. *A commentary on the New Testament Epistles of Peter, John, and Jude*, Nashville, Gospel Advocate Company, 1991.

J'ai aussi consulté les traductions suivantes de la Bible:

versions françaises

- Louis Segond, 1911
Nouvelle Version Segond Révisée, 1980
Bible en français courant, 1982
Traduction Œcumnique de la Bible, 1975
Version d'Ostervald, 1904
Traduction de J.N. Darby, 1988
La Bible des Communautés Chrétiennes, 1998
La Bible du Semeur, Version Révisée, 2000
La Bible de Jérusalem, 2001
Parole de Vie, 1997
Parole Vivante, 1976

versions anglaises

- King James Version, 1611
New American Standard Version, 1977

**Éditions Centre d'Enseignement Biblique
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA**

www.editionsceb.com

SC-13